

# La Gazette des Jardins

Le Journal des plantes méditerranéennes et exotiques n° 12

Merci !

La Gazette existe depuis maintenant deux ans. Inutile de vous dire que nous n'avons pas eu le temps de fêter dignement cet anniversaire car l'élaboration du numéro bûche consacré aux plantes straliennes, suivie la semaine suivante le bouclage de la présente Gazette suffisamment entamé notre temps sommeil.

Le temps est une valeur relative ; ces deux premières années ont semblé durer l'éternité. Le nombre d'aventures, de drames, de rencontres que nous avons vécues dans ce laps de temps nous semble presque incroyable. La Gazette, qui n'était au départ qu'un moyen original de communication pour quelques entreprises paysagistes des Alpes-Maritimes, a bel et bien pris sa place parmi la demi-douzaine de magazines de jardin diffusés nationalement chez les archands de journaux.

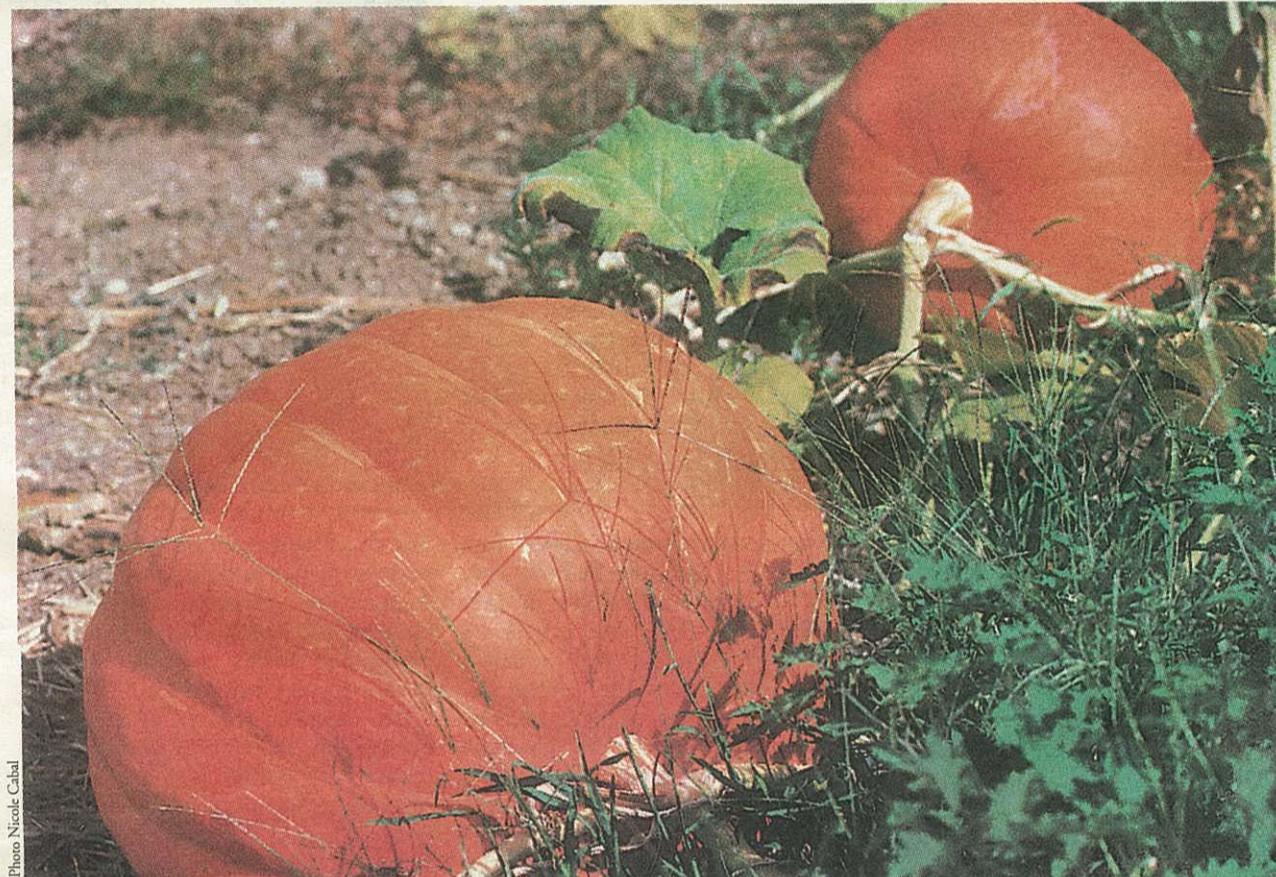
Notre troisième année d'existence débute en fanfare. Le numéro "Spécial austro-alpins" réalisé pour le groupe Accor avec la collaboration avec Rustica nous fait rougir de plaisir et de confusion alors qu'il y a quelques mois nous songions très sérieusement à vendre nos journaux dans la rue afin de nourrir notre progéniture. Les derniers chiffres imprévisibles confirment que le journal a cessé de perdre de l'argent au moment où il était au bord du précipice (septembre 1996). Si ces périodes difficiles nous ont fait perdre beaucoup de naïveté, elles nous ont permis d'apprendre à distinguer les faux amis et les vrais esprits des hommes de cœur et de parole. En pensant à ces derniers c'est toujours les paroles de "l'Auvergnat" de Brassens qui nous viennent à l'esprit. Trois pages de la Gazette ne suffiraient pas pour parler ces hommes et ces femmes et les marques de sympathie qu'ils nous ont accordées. Qu'il sachent que nous leur souhaitons les mêmes bonheurs que Georges dans sa chanson.

À ces temps où toute réussite est déclarée suspecte, où toute personne exerçant un moindre pouvoir est accusé de tous les maux, nous nous devons de remercier sincèrement quelques hommes publics qui nous ont réellement aidés.

Le chapitre journaliste, Michel Lis nous a écouté au moment le plus creux de la crise, c'est grâce à lui que les premiers contacts avec Rustica ont été effectués. Michel le Jardinier a toujours agi ainsi avec de nombreux pépiniéristes de talent à l'origine de l'anonymat. Jean Paul Collaert de "Jardins de France" (abonnement impératif) a su nous remonter le moral et nous convaincre de la qualité de notre journal. Bruno Vaesken, PDG de Rustica nous a fait la plus entière confiance dès notre première rencontre, centaine de millions qui sépare le capital de nos sociétés ne l'a pas empêché de nous considérer avec respect et enthousiasme.

Ans la même famille des hommes de cœur, dans le genre politique, deux hommes ont beaucoup fait pour nous. Gilbert Cardon, Maire de l'Escarène a été le conseiller de tous les instants. Pierre Laffitte, fondateur de Sophia Antipolis a cru en notre journal dès qu'il a lu et n'est pas étranger à notre collaboration avec Accor.

A tous merci !



## Le journal amoureux

Du jardin d'ornement au jardin potager, le pas n'est pas très grand, il suffit comme le dit Daniel Vuillon, potagiste au grand cœur, "d'aimer voir pousser les plantes, d'y consacrer du temps", ensuite comme pour toute culture c'est affaire de patience et d'amour.

Dans nos premières parutions, nous avions mis en exergue, sous le titre de La Gazette, "le journal amoureux". Comme tous les passionnés de plantes, nous sommes très fleur bleue (mauve, rouge, jaune) à la Gazette et nous nous réjouissons à chaque parution du nombre d'intervenants - pour la plupart non professionnels du journalisme et, pour tous, bénévoles, il faut le rappeler - qui contribuent à donner à ce journal une personnalité variée, vivante et, vous êtes nombreux chers lecteurs à le penser, attachante...

Chacun vit à sa manière le plaisir d'aimer les plantes. Certains se passionnent pour la botanique, comme Hilaire qui dès qu'il le

peut sillonne le monde à la rencontre de telle ou telle merveille végétale dont il nous offre les éblouissantes photos ; comme Ariane qui a une prédilection pour les milieux naturels et les mœurs intimes de ces belles mystérieuses, et qui nous raconte ici les amours des "Sud-américaines aux yeux d'or", comme Pierre Augé et son "aventure extraordinaire" de l'Eucalyptus... Je ne pourrais pas tous les citer, je vous laisse les lire.

D'autres, les pieds dans la terre (et ce n'est pas péjoratif !), généreux d'une science acquise patiemment au fil de leurs réussites et de leurs échecs, s'attachent à guider les pas des "jeunes amoureux", encore novices et avides de conseils. Si vous recherchez particulièrement des enseignements avisés sur la pratique des cultures, vous lirez très attentivement les articles de Daniel Croci pour "des bougains pas vilains" et pour des haies originales, Henri Olivier pour l'installation d'un "goutte-à-goutte au potager", Daniel Vuillon, etc, sans oublier Courbou !

Il y a aussi les "reporters" du jardin, ceux qui veulent tout voir, tout transmettre et qui nous offrent des balades, des rencontres, des informations sur les pays lointains, mais aussi les dessous des gestions de jardins et espaces verts municipaux : Joëlle Petyt observe, interroge, et relate sans complaisance les difficultés de gestion d'un jardin botanique (dans ce numéro elle nous parle aussi des Jardins Familiaux et nous suggère quelques légumes exotiques à essayer dans nos jardins... Beau travail !).

Marc Laurent rencontre pour nous des jardiniers hors du commun Alain Lévy, lui, aime toutes les plantes, tous les jardins, mais surtout il est amoureux transi de sa Provence (Vous n'avez pas remarqué ?). Et partout, en filigrane, il y a l'amour : écoutez Nicole, botaniste très sérieuse, "du Jardin botanique au jardin potager", elle n'a eu qu'un clin d'œil à faire aux Cucurbitacées pour obtenir les clefs du Paradis ! Et Anne Gély qui a grandi dans "le jardin de René"... et ces jeunes paysagistes de l'Ecole de Grasse qui ont conçu et réalisent un "potager rotatif"...

Et enfin, il y a Franck Berthoux qui à chaque fois nous surprend avec ces histoires d'hommes et de plantes : littérature, mythologie, symbolique... et quelques gaillardises ! Cette fois-ci il nous raconte l'histoire (grande et petite, et qui ne manque pas de croustillant, comme toujours) de la découverte d'un naturaliste nommé Commerson. Si vous êtes comme moi, vous vous régaleriez à la rencontre de cette Gazette au caractère varié et surprenant.

Des bougainvillées au potager, finalement, il n'y a, comme pour les hommes, que quelques différences et beaucoup de ressemblances (sachez-vous que les fleurs de bougainvillier se consomment en Amérique latine, en tisane, excellente contre la toux et les maux de gorge !) : de la bonne terre, du soleil, de l'eau, un peu de nourriture, de l'attention et une bonne dose d'amour... Que demander de plus !

Joëlle Bouan



Momordica charantia - photo Hilaire de Lorrain

## Sommaire

### ESCAPADES

- Le Parc National de l'île aux belles eaux. Page 2

### EN DIRECT

- Calendrier de Printemps. humeur. Revue de presse. Planète Verte. Châteauvallon (3ème épisode). Pages 3 et 4

### JARDIN FACILE

- Le potager méditerranéen au fil des saisons. • Le Dahlia-Bambou. Les gestes simples. La Rose de Noël. Le Myoporum. Pages 5 et 6

### LES A-PROPOS

- De l'air pour les gazons. Gazons alternatifs. Le froid. Page 7

### BOUGAINVILLEES

- Les Dames de la Côte. La belle sud-américaine aux yeux d'or. Pour des bougains pas vilains. À la découverte des Bougainvillea. Pages 11 à 14

### DOSSIER POTAGISTES

- Du jardin botanique au jardin potager... Concentré de tomates. La croisade du goût. Le jardin de René. Pages 8 à 10
- Le goutte-à-goutte au potager, mode d'emploi. Légumes et légumineuses. Les tribulations chatouilleuses du Rhizobium leguminosarum. Curieuses Cucurbitacées. Osez, osez l'exotisme. Les jardins du bonheur. La Venise des légumes. Pages 15 à 18

### AUSTRALIA DREAM

- L'Eucalyptus. Pages 19

### COLLECTIONNEURS

- Haies je vous aime. Pages 20

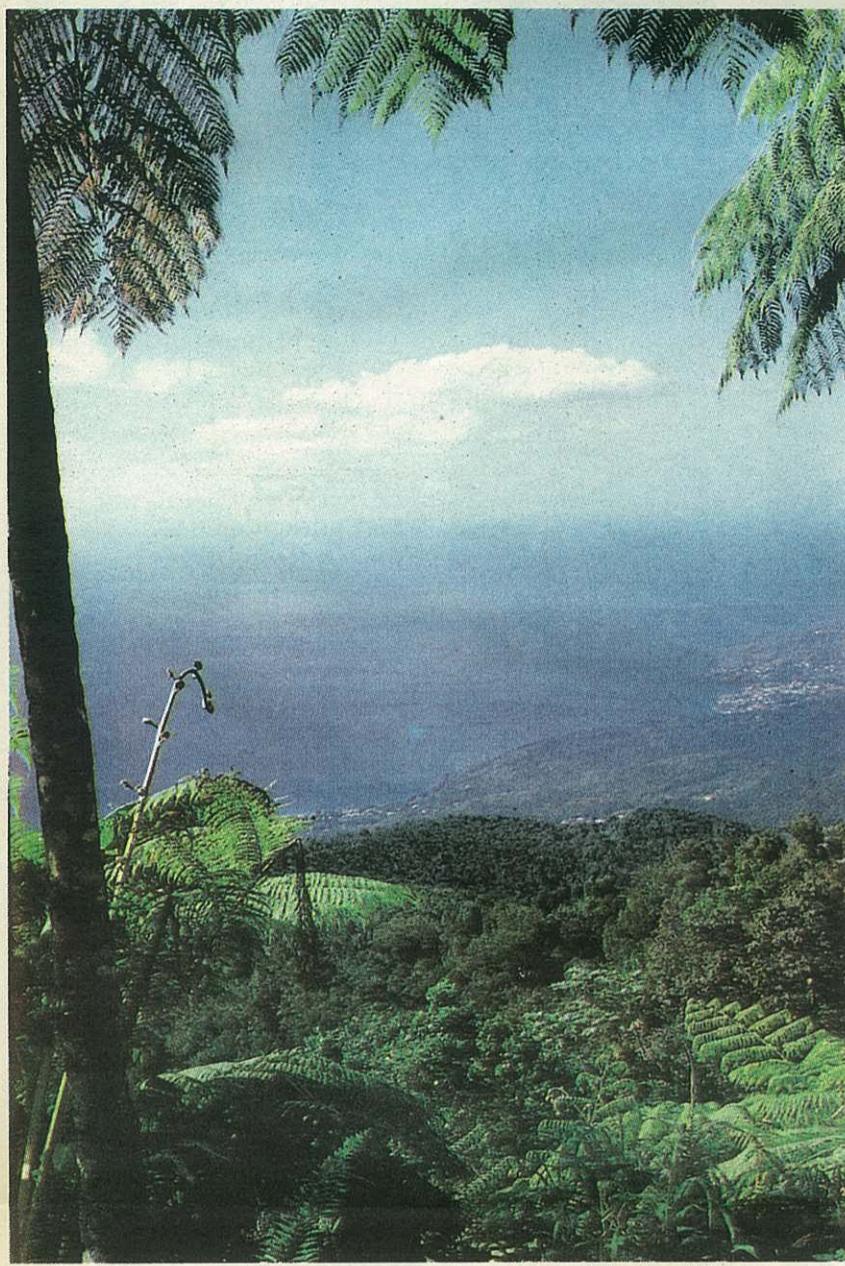
### ET VOUS

- Courrier, P.A., B.D. Page 21

### LU POUR VOUS

- Page 22

# Le Parc National de l'île aux belles eaux



La Basse Terre une partie montagneuse, luxuriante de la Guadeloupe

**K**arakéra ! Il ne s'agit pas d'une onomatopée créole, mais bien du nom donné par les Indiens Caraïbes à la Guadeloupe, cette île des Antilles Françaises dont un grand nombre d'entre vous ont déjà entendu parler.

En effet, cet archipel, qui connaît un engouement touristique toujours croissant depuis une trentaine d'années, est une cible privilégiée pour toute personne recherchant mer et soleil sous les Tropiques, à prix abordables (en particulier sur les vols : moins de 2 500 F !).

Pourtant, en dehors des habituels circuits qu'accompagnent les inévitables clichés genre "ti' punch et biguines", la Guadeloupe se tourne de plus en plus vers un tourisme vert et des traditions retrouvées.

## Diversité des paysages et climat de rêve

Et pour cause, l'île (1 780 Km<sup>2</sup>) se décompose en 2 parties distinctes formant les ailes d'un papillon, avec au Nord la Grande Terre, plate, basse (180 m d'altitude maximale) et sèche, et au Sud la Basse Terre, montagneuse, haute et volcanique (altitude maximale 1467 m). Cette Basse Terre est caractéristique, avec sa forêt dense, luxuriante, aux nombreuses essences comme le gommier (*Dacryodes excelsa*) qui servait à faire les bateaux de pêche, l'acomat boucan (*Sloanea caribaea*), le bois canon (*Cecropia peltata*), le bois bander (*Richeria grandis*), le mahogany (*Swietenia mahogani*), le châtaignier (*Sloana massoni*) et bien d'autres arbres dont certains sont en replantation comme l'acajou ou le courbaril. Un Parc National en occupe la majeure partie.

Le climat de l'île se décline en deux saisons : "l'hivernage" de décembre à juin, avec une température moyenne de 24° et le "carême" où il fait plus de 30°

avec des pluies abondantes particulièrement sur le versant Est de la Basse Terre (au vent). La mer, quant à elle, reste à 26° toute l'année.

## Le Parc National

La Basse Terre ne compte donc pas moins de 17 300 hectares de réserves naturelles regroupés en un Parc National, sous tutelle du Ministère de l'Environnement depuis 1989.

Une zone périphérique de 12 000 hectares s'étend des mornes (montagnes) de la côte Ouest, jusqu'à la mer, englobant les communes de Pointe Noire, Bouillante, Vieux Habitants.

Ce n'est pas d'une visite guidée botanique à proprement parler dont il va s'agir dans ces lignes, mais bien plus des caractéristiques et du fonctionnement d'un tel Parc National, récemment classé au Réseau Mondial des Réserves de la Biosphère par l'Unesco.

Pour connaître les différents sites et les plus belles balades à faire, vous pourrez vous procurer, dès votre arrivée en Guadeloupe, un grand nombre d'ouvrages\* et de dépliants fort bien faits.

Il est cependant intéressant d'en savoir un peu plus sur les rouages complexes de ce type de Parcs, à l'image de l'organisation souvent mal connue des Parcs et Jardins Botaniques publics Français. Ils méritent que l'on s'y arrête d'avantage.

Ceci pour une meilleure adéquation de son propre passage dans ces lieux à respecter, mais aussi - espérons-le - afin d'inciter décideurs politiques et administrations à mieux prendre en compte le travail de ces hommes de terrain.

Car ces derniers ont parfois du mal à voir l'aboutissement des objectifs fixés par le Parc (préservation, conservation, harmonisation paysagère et économique) et ce en raison d'un manque de moyens et d'effectifs mais aussi en raison d'un manque de compréhension. Incompré-

hension de la population locale qui n'y voit pas encore bien son intérêt et incompréhension de l'extérieur, à l'exemple d'un certain nombre de visiteurs peu enclins à imaginer des aires de stationnement en retrait des sites majeurs du Parc Naturel, sites souvent déjà saturés !

Enfin, sont à prendre en compte les problèmes de communication (encore et toujours ! A quand une "Gazette Caraïbe"...).

A savoir, la nécessité d'étendre les campagnes faisant la promotion de ce patrimoine naturel inégalable que compte la Guadeloupe, aussi bien pour les touristes que pour les guadeloupéens eux-mêmes qui, nous l'avons dit, ne se sentent pas directement impliqués par la protection de leur propre environnement et de cette richesse naturelle.

## Rencontre pour la Gazette

Je me suis donc rendue au siège du Parc National, à St Claude près de Basse Terre (ville). Ce secteur vaut d'ailleurs un arrêt prolongé. C'est de là que partent les nombreuses traces (chemins) menant à Matouba ou à la Soufrière, fameux volcan toujours en activité et qui reste un des sites les plus visités du Parc. Une flore particulière de lycopodes, sélaginelles et mousses ou lichens d'où émergent avec arrogance quelques broméliacées nommées ici "ananas montagne" (*Pitcairnia bifrons*, *Guzmania plumieri*)... étonne, tant l'opposition avec la forêt humide si proche est grande.

J'y ai rencontré un jeune homme charmant, menant fort bien son affaire, originaire des Antilles françaises mais né en métropole, comme un grand nombre de ceux des nouvelles générations actives qui animent la Guadeloupe actuelle.

Très au fait des différents problèmes, et parfaitement sensibilisé à son rôle de communication, cet homme m'explique les projets en cours pour remédier aux impérieuses nécessités du bon fonctionnement d'un tel Parc.

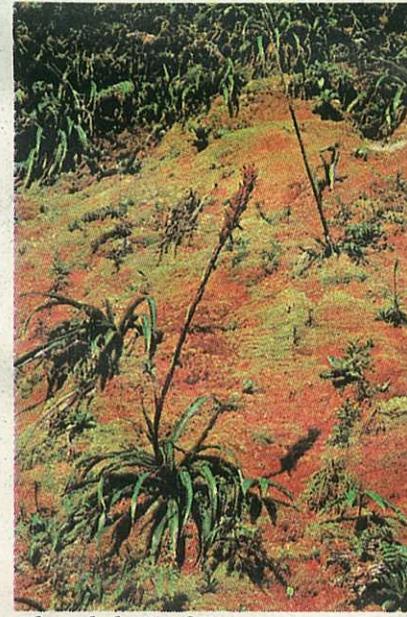
Une Charte du Paysage est en cours de réalisation afin d'unifier la signalétique, et tenter de résoudre au mieux la circulation et le stationnement à l'intérieur du Parc. Ces derniers ayant été conçus il y a trente ans, les abords des sites sont souvent saturés. Car en seulement 10 ans, la fréquentation touristique a été multipliée par 2, et il a été évalué à 1 million le nombre de passages sur les sites les plus visités comme les Chutes du Carbet, la cascade aux écrevisses, la Soufrière mais aussi les différentes Maisons du bois, de la forêt, du volcan, coeurs pédagogiques du Parc.

## Institution d'une Charte du Racoon

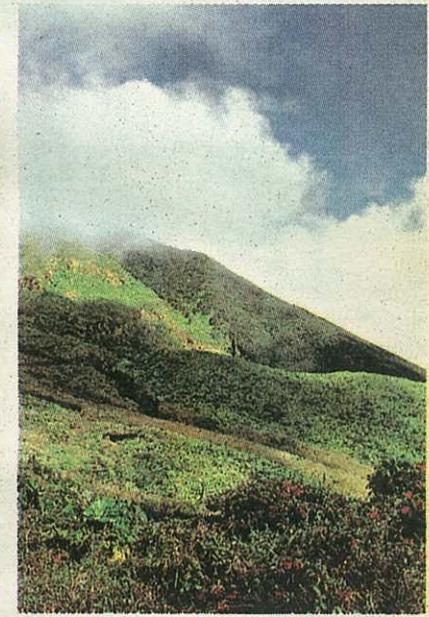
Comme tout Parc National, la zone centrale est totalement protégée. La flore et la faune sont préservées : 300 espèces d'arbres, de nombreuses épiphytes, fougères (270 espèces), orchidées (73 espèces) et 38 espèces d'oiseaux nicheurs dont le Pic noir, endémique de la Guadeloupe, ainsi que 17 mammifères (dont le Racoon, petit raton laveur de la Guadeloupe, devenu l'emblème du Parc national) et de nombreux insectes dont le Dynaste hercule (le plus gros du monde), règnent en maîtres.

Mais les zones périphériques ou "zones tampon" sont, par nature, plus vulnérables. Il a donc fallu s'adapter. Une Charte du Racoon à l'attention des promoteurs de l'écotourisme en Basse terre se met en place afin de "protéger le patrimoine guadeloupéen tout en permettant sa valorisation économique, dans un but de développement durable, et dans le respect des aspirations de la population locale".

L'écotourisme étant lié à la conserva-



Flore de la Soufrière



La Soufrière, volcan de 1680 m, toujours en activité

rain (11 personnes sur 25 permanents).

Certes, le Parc National est un atout important pour le développement touristique de la Guadeloupe, aux sites et paysages remarquables. Mais pour que ces paysages gardent leur caractère naturel, il est impératif de développer des trésors d'ingéniosité pour adapter au mieux les contraintes du milieu au confort des visiteurs et aux exigences de la population locale. Ceci pourra effectivement se faire par une solide communication en direction de tous les utilisateurs quels qu'ils soient, ainsi que par une concertation réfléchie de gens d'expérience et de terrain. Vaste étude, mais passionnant défi !

Et, c'est bien ce qui semble actuellement en cours, pour une préservation à la hauteur des exigences et des nécessités du nouveau millénaire à venir.

Joëlle Petyt



Lycopode, flore de la Soufrière

## \*A consulter

Les nombreux dépliants et ouvrages publiés par le Parc National de la Guadeloupe. Habitation Beausoleil. MONTERAN BP 13. 97120 St Claude. GUADELOUPE

"Les plus belles ballades à la Guadeloupe" Editions Les créations du Pélican. 104 rue Tronchet 69006 Lyon

Le guide du Routard consacré à la Guadeloupe

## Diplômé d'état depuis 25 ans

**Maurice Jardins**

Pépinières . Décoration de terrasses et d'intérieurs  
Création

75 Avenue Maréchal Juin  
06400 Cannes  
Tel: 04 93 43 43 20 ou 04 93 43 70 97  
Fax : 04 93 43 57 77

La Qualité est notre Passion

# Calendrier de Printemps

Comme chaque année au printemps, les manifestations sont très nombreuses. Après l'hiver, nous sommes tous avides de sorties et de nature pour nous émerveiller encore devant le renouveau de la végétation et pour nous réapprovisionner en plantes pour nos jardins, nos balcons et nos appartements. Aussi avons-nous décidé d'accorder une large place au calendrier des fêtes de jardin de ce printemps.

## Mars

**les 15 et 16 mars :** Fête des Plantes de Côte Bleue à Sausset les Pins (13) au centre de loisirs Paul Ricard. Cette manifestation a pour but de rassembler créateurs et producteurs pour offrir la plus grande variété possible de plantes au public. Ouverture de 10 à 19 h. Renseignements au 04 42 44 97 21

**du 21 au 23 mars :** 8èmes Journées de Sophia Antipolis (06) organisées par la Société des Gens de Jardins. Nous vous l'avons annoncé, et si vous êtes abonné vous avez reçu le numéro de la série de la Gazette, cette manifestation se déroule cette année sur le thème des **Plantes Australiennes**. Outre la traditionnelle et très prisée fête des plantes il se tiendra place Sophie Laffitte en la présence de Michel Lis le Jardinier, une constitution d'un jardin australien sera réalisée par l'Ecole Méditerranéenne du Jardin et du Paysage de Grasse, une présentation des parcs et jardins de la Côte d'Azur et un forum média se tiendront à l'hôtel Mercure de Sophia Antipolis. Renseignements : 04 93 95 26 82

**les 22 et 23 mars :** Foire aux plantes dans le parc du Château de Saint-Iest (69). Cette année la manifestation aura pour thème "Fleurs sauvages... jardins passions". 80 exposants venus de toute la France, de Belgique et d'Angleterre présenteront leurs plantes collection : roses anciennes, bulbes, boutures d'ornement, arbres, plantes aquatiques, cactées, orchidées, bougainvillées, mimosas, etc. Renseignements au 04 78 21 55 56

**les 29 et 30 mars :** Rassemblement méditerranéen de Pépiniéristes Collectionneurs (RA.ME.PE.CO) au Pradet (3), dans l'enceinte du parc Cravero. Cette manifestation qui pour sa première fois en région méditerranéenne, l'an dernier, a remporté un grand succès, est l'occasion pour les visiteurs non experts de trouver un véritable parcours didactique où chaque végétal portera une étiquette et pour les "connaisseurs" rencontrer les professionnels avec qui pourront échanger à vive voix des conseils éclairés. Ce rassemblement se déroulera selon l'éthique prescrite par les exposants : créativité, originalité, qualité. Renseignements : 04 94 08 69 47

**les 30 et 31 mars :** Journées des Plantes Rares de la Tour de Défense à Lemur sur Tarn (31). Une quarantaine d'exposants, présenteront leur production originale (arbustes, vivaces, méditerranéennes, plantes d'orangerie, cactées, bambous, violettes, tillandsias et phytées, mais aussi paysages miniatures, poteries, outillage, etc.) et vous feront partager leur amour pour leur originalité. Vous pourrez également admirer les concours de compositions florales (pour lequel vous serez invités à participer au vote), un feu d'artifice de fleurs, de formes et de parfums. Un lieu sympathique et convivial vous hantera. Renseignements au 05 61 09 37 94

## Avril

**du 4 au 8 avril :** 8ème Salon Jardin et Jardin de Monte-Carlo. Au Space Fontvieille, entouré par le grand parc paysager, offre un site exceptionnel à cette manifestation raffinée alliant Décoration, avec des créateurs de mobilier et des décorateurs d'intérieur, et Jardin, avec des pépiniéristes, sagistes et autres spécialistes qui présenteront les nouvelles tendances de l'ivry du jardin. Un vaste choix de bulbes, poteries, végétaux, vérandas, serres sera offert au public désireux



Entre Campagne et Jardin (photo Philippe Bonduel)

d'embellir terrasses et jardins. Les amateurs de la nature seront séduits par les démonstrations d'art floral, de taille de bonsaï et autres végétaux. Des artistes, fresquistes, potiers, forgerons, maîtres verriers, peintres et notamment spécialistes du trompe l'œil, dévoileront leurs savoir-faire et leur passion de la tradition. Renseignements au +377 93 10 63 63

**• les 5 et 6 avril :** Fête des Plantes de Fréjus (83). Lors de cette manifestation très attendue des amateurs, vous découvrirez une large palette de plantes méditerranéennes, d'origine ou d'adoption, indispensables dans un jardin du midi. Un concours aura lieu sur le thème du "Premier jardin", il s'agira pour les exposants participant au concours de présenter un choix de 10 plantes sélectionnées pour aménager un premier jardin méditerranéen. Les critères de sélection sont les suivants : adaptabilité au climat méditerranéen, facilité de culture, originalité, aspect intéressant toute l'année. Les novices pourront ainsi choisir parmi un éventail de plantes pour un premier jardin facile. Entrée gratuite. Renseignements au 04 94 17 19 19

**• le 12 avril :** Fleurir Lorgues (83). Foire aux fleurs et aux plantes. Exposition, vente, échanges.

Renseignements au 04 94 73 70 06

**• du 12 avril au 15 juin :** Festival des Fleurs dans le Parc à Thèmes de Disneyland Paris. Les visiteurs seront transportés dans un univers fantastique et fleuri de nouveaux décors, de sculptures audacieuses et de personnages vêtus inspirés des plus beaux films d'animation Disney. Des visites guidées botaniques seront organisées pour les visiteurs. Renseignements : 01 60 30 30 00

**• du 13 avril au 7 septembre :** Le Jardin

complice de l'Art à la Fondation d'Art Contemporain Daniel & Florence Guerlain à Mesnils (78). Neuf artistes prendront le risque de parler du jardin, de le rendre perceptible par la peinture, par la sculpture, par des installations. Espace intime, harmonie, œuvres monumentales, paysages oniriques, autant de visions du jardin que cette exposition tentera de faire découvrir à l'amateur d'art. Parmi ces artistes, nous notons la présence d'Henri Olivier.

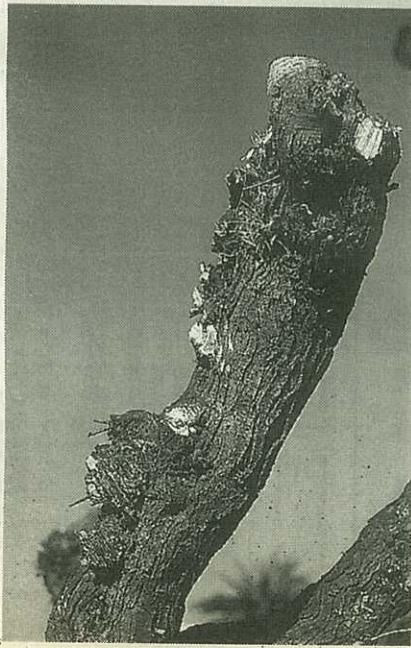
Renseignements au 01 34 86 19 19.

**• du 25 au 27 avril :** Fête des Plantes Vivaces de Saint-Jean de Beauregard (91). Venus de toutes la France et de l'étranger quelques 120 pépiniéristes et fournisseurs parmi les plus passionnés vous feront découvrir une extraordinaire palette végétale. Le thème de cette année, "les plantes vivaces couvre-sol de soleil" seront sous les feux de la rampe avec un jardin à elles seules dédié. Cette réalisation permettra au public de réagir, poser ses questions et de s'informer. Ce sera également l'occasion de visiter le célèbre potager fleuri de Saint-Jean de Beauregard.

Renseignements au 03 60 12 00 01

**• du 25 au 27 avril :** Babylonia 1er salon des Terrasses et Jardins de Cergy-Pontoise. Dans un cadre totalement inattendu, au cœur de la ville (Hall St Martin) les amateurs et les passionnés de fleurs et de plantes viendront se dépayser en découvrant l'exposition "Imaginez les Jardins de Babylone". Végétaux aux couleurs chatoyantes, rythmes musicaux et chants d'oiseaux, ambiance imprégnée de mystères, tout sera réuni pour transporter le visiteur dans un monde extraordinaire. Au cours de ces journées, les visiteurs sont invités à remettre leurs sa-

## Humeurs



L'hiver, saison des élagages, est souvent digne d'un musée des horreurs. L'invention de la tronçonneuse n'est pas étrangère à ces mutilations ; pour simplifier la tâche les "grimpeurs" montent de moins en moins haut sur les arbres et sciennent des diamètres de branches de plus en plus importants. Parfois même, ils restent au sol et se contentent de "ratiboiser" les arbres jusqu'au tronc.

C'est sans doute ce qui s'est passé sur le port du Lavandou (83) où ces pauvres tamaris ont été probablement exécutés en un temps record. La logique du moins disant dans les appels d'offres publics incite, il est vrai, les entreprises à massacer les prix avant de massacer le travail.

Dans ce cas, le plus visible (jaune) est la tache verte du cicatrisant passé n'importe comment après la taille afin de se faire donner tant de violence.

# L'Art du Jardin

PARIS PARC DE SAINT-CLOUD

du 30 mai au 2 juin

\*\* 350 exposants liés à l'univers du Jardin, des plantes aux fleurs, des dallages aux fontaines, des équipements pour le jardin à l'univers de la décoration : une offre unique qui priviliege la qualité.

\* 30 jardins personnalisés réalisés spécialement pour la manifestation.

## Les événements marquants de ce printemps

Création d'un parcours continu à travers les jardins, notamment création d'un jardin par le paysagiste Gilles Clément.

Présentation spectaculaire de plantes exceptionnelles sélectionnées sur des critères de rareté, de nouveauté.

Présentation de tous les produits et services nécessaires à l'aménagement et à l'entretien des jardins.

Valorisation de l'espace décoration où l'on pourra trouver innovation et qualité.

Accès : métro Pont de Saint Cloud (ligne 10) - Bus lignes 52, 72, 160, 175, 460, 467

Voiture : grands parkings signalés à toutes les entrées du Parc Saint-Cloud

Téléphone : 01 53 92 88 00 - Fax : 01 53 92 88 17

chets de graines inutilisés aux "Jardiniers sans frontières" qui se mobilisent chaque année pour envoyer en Afrique, au Brésil, à Madagascar et au Bangladesh des graines permettant aux populations locales de faire pousser et manger des légumes variés.

Renseignements au 01 39 59 99 00

## Mai

**• le 1er mai :** 10ème Journée des Plantes au Conservatoire Botanique National de Brest, organisé par l'Arche aux Plantes, Association de soutien à l'action du Conservatoire. Le thème de cette année "Le Bambou" donnera lieu à une conférence, une exposition et à la vente de bambous. Un peu plus d'une trentaine de pépiniéristes de la région participeront à cette Journée. Des visites des serres du Conservatoire Botanique seront également proposées.

L'entrée de la manifestation est gratuite. Sachez également qu'en achetant des plantes vous contribuez, tout en vous faisant plaisir, au fonds de sauvegarde des espèces végétales menacées d'extinction. Il est rare de pouvoir allier l'utile à l'agréable, alors ne manquez pas cette occasion !

Renseignements au 02 98 41 88 95

**• les 3 et 4 mai :** Entre Campagne et Jardin, exposition vente de végétaux au Château de La Roche-Guyon (95). A cette occasion, pépiniéristes, jardiniers et paysagistes invitent les "jardiniers des villes" et les "jardiniers des champs" à venir partager leur passion. Quel que soit votre type de terrain, chaque exposant se tiendra à votre disposition pour vous aider à choisir les végétaux : plantes "faciles à vivre" pour un jardin sans problèmes et un entretien minimum, mais également plantes de collection pour les plus férus. Des paysagistes réaliseront trois jardins d'environ 40 m<sup>2</sup> chacun sur le thème de l'eau. Un dispositif d'accueil gratuit sera en place pour les enfants de moins de 12 ans avec des activités sur le thème de la nature pour apprendre à respecter l'environnement tout en s'amusant. Renseignements au 05 34 79 74 42

**• les 3 et 4 mai :** Des fleurs partout, des fleurs pour tous. Bourse aux plantes de printemps de Saint Pierre d'Oléron (17). Donnez graines, boutures, semis et repartez avec d'autres plantes de votre

## La Gazette des Jardins

23, avenue du Parc Robiony 06200 NICE

Tel : 04 93 96 16 13 - Fax : 04 93 96 11 10

Edition Alpha Comedia S. A au capital de 350 000 F

Directeur de publication : Michel COURBOULEX - Rédactrice en chef : Joëlle BOUANA

Rédaction : Serge SCHALL - Hilaire de LORRAIN - Alain LEVY - Joëlle PETYT - Franck BERTHOUX - René ALAIN - Daniel CROCI - Anne GÉLY - Marc LAURENT Remerciements à : Martine BOILLOT - Georges COURBOULEX - Stéphanie GANTER - Patrice DUPEYRE - Hervé OLIVIER - Philippe et Marie LEVAUX - Denis FRAISIER - Léo DOUMONT - Pierre AUGÉ - Catherine DUCATILLION - Jean-Pierre TRIVELLY - Olivier FILIPPI - Luc FICHOT - René - Ariane ERIGMANN - Nicole et Valérie Illustrations : JAL - Job - Photographies : Hilaire de LORRAIN - COURBOU - Joëlle PETYT - Marc LAURENT - Catherine DUCATILLION - Anne GÉLY - CANNEBETH - Marie et Philippe LEVAUX - Olivier FILIPPI - Denis FRAISIER

Régie publicitaire :

RÉGISEURS ASSOCIÉS/PARTENAIRE 19 bis rue J.J. Rousseau - 94200 Ivry sur Seine

tél 01 46 58 73 84 - fax 01 49 60 97 57

William COMMEGRAIN tél 06 08 33 68 10

RÉGISEURS ASSOCIÉS/PARTENAIRE Immeuble Chorus 2203, chemin Saint Claude 06600 ANTIBES

Tel : 06 07 11 36 84 Fax : 04 93 29 85 61 Gilles LEGRAND tél : 06 07 11 36 84

ISSN : 1261.7202 - Commission Paritaire : 75 995

Imprimerie : RICCOBONO - 115, Chemin des Valettes 83490 LE MUY



Le potager méditerranéen au fil des saisons

## Les travaux de mars-avril

### Semer sous abri

**Les aubergines :** semer à une température de 20° dans un substrat riche en humus en recouvrant les graines de 3 mm. Attention, un gramme suffit : il donnera une trentaine de plants. Choisir les variétés comme 'Baluroi', 'Bonica', 'Adria' à peau violette ou essayer une variété très précoce, extrêmement productive, à fruits blancs, cylindriques, assez courts et à chair très ferme comme 'Dourga' de Tézier ; son goût est succulent.

**Le basilic** vert nain compact (hauteur 20 cm) ou vert grand à feuilles plus larges (hauteur 30 cm). La variété à feuillage pourpre est du plus bel effet et s'utilise aussi pour la cuisine. **Le céleri** à côtes blondes, demi-nain, à côtes larges, serrées et charnues. Choisir une variété comme 'Lino' de Tézier très précoce, à fort rendement et résistant à la montée à graines. Pour obtenir de beaux céleris, tant en branches qu'en racines, il convient de prévoir des semis dès maintenant en caisse (c'est la seule solution vraiment à la portée de tous les amateurs moyennement équipés). Un gramme de graines 2 500 : c'est-à-dire jusqu'à 1/8e de gramme, le paquet suffit. Mélanger les graines avec du sable très fin. Le repiquage intervient quand les plants ont atteints 8 à 10 cm. La mise en place se fera à la mi-mai et durant juin.

**La courgette** sera semée en poquets de trois à quatre graines tous les 50 à 70 cm, en tous sens. La levée est rapide (6 à 8 jours) et on ne garde qu'un pied par pot. Attention aux attaques de limaces et d'escargots. Il suffit d'entourer les pieds avec de la chaux ou des cendres pour les empêcher de venir manger les jeunes feuilles. Il est possible aussi de mettre des appâtsempoisonnés à base de métaldéhyde. La récolte commencera dès le mois de juillet et durera tout l'été. Les variétés utilisées sont 'Diamant', 'Aurore', 'La ronde de Nice' et 'La verte noire maraîchère'.

**La laitue pommée :** semer 400 à 500 gr. Choisir des variétés comme 'Vista', 'Abondance', 'Appia' de Clause ou 'Carlane' de Tézier.

**Le pâtisson** 'Blanc d'Amérique' à fruit plat, de forme arrondie et dentelée, bien lancé, au goût très fin.

**Les poivrons :** 'doux long d'Antibes', très doux, sucrés, excellents pour les salades ou 'Bastidon' à quatre lobes et chair passee, pour farcis.

**Les radis :** 'Flamboyant' demi-long écarté à grand bout blanc, 'Tinto' obtention 'ilmorin sphérique rouge vermillon intense, lent à creuser, doux. Récolte 4 à 7 semaines après le semis.

**A la tomate :** ce sont les premiers semis,



Collection de tomates goûteuses

### Semer en plein air

**La betterave rouge potagère :** 'Nobol' à racine sphérique, à chair très foncée, à bonne résistance à la montée à graines et d'excellente conservation hivernale ; ou 'Crapaudine' demi-longue, conique, à chair très sucrée. Semer très clair, en lignes espacées de 40 cm. Eclaircir les variétés rondes à 10 ou 15 cm en quinconce, favoriser en même temps le développement du feuillage en apportant 25 à 30 gr par m<sup>2</sup> d'engrais "coup de fouet" de Clause.

**Le cerfeuil** commun ou frisé à semer en lignes distantes de 15 à 20 cm et à éclaircir si nécessaire. Récolte au bout de 6 à 8 semaines.

Attendre fin avril pour semer : **Les haricots** en situation bien abritée pour une récolte juin à début juillet. Choisir des variétés comme 'Cropper Teepee' haricot nain mangé tout d'abondance : faciles à cueillir, sans fil, à goussettes longues vert foncé. Récolte environ 2 mois après le semis ou 'Nickel' haricot nain à filet sans fil de Vita : goussettes extra fines, sans fil, pour récolter de juillet à mi-novembre.

**Les cardons** en pots ou sous châssis. Mettre trois à quatre graines ensemble puis ne garder que le plant le mieux développé. La plantation se fait à 80 cm en tous sens. Choisir une variété comme 'Blanc amélioré à côtes larges'. Il est possible de repiquer des plants de salades entre les plants de cardons.

### Traiter

**Contre le mildiou de la pomme de terre** avec un produit de type "bouillie

garder des graines pour refaire un semis dans un mois et un autre un mois plus tard ; ceci permet des plantations échelonnées et donc des récoltes continues durant tout l'été et même la fin d'été. Choisir des variétés classiques comme 'St Pierre', 'Marmande' ou encore 'Agora de Villemorin', fruits résistants à l'éclatement, rustiques. Penser à semer quelques plants de tomates type 'Roma' aux fruits allongés et pourquoi pas des tomates cerises (cocktail) donnant des fruits rouge vif bien fermes, résistant à l'éclatement.

bordelaise". **Contre le puceron des fèves** avec une bouillie à base de pirimicarbe ("antipuceron" de Truffaut à raison de 4 ml par litre d'eau) ou de roténone (insecticide végétal) à raison de 10 ml par litre d'eau. On peut aboutir à un meilleur résultat en pinçant les extrémités ; on élimine ainsi les insectes et on favorise une formation des goussettes plus rapide.

### Repiquer

Les premiers semis de janvier ou février

sont prêts à être repiqués. Prendre un bon terreau horticole à base de terre de bruyère, de terreau de feuilles et de sable (en proportions égales). Mettre un peu de substrat au fond du pot, puis les plants en disposant bien les racines à la verticale.

Dès le mois d'avril, on repiquera les laitues pommées

comme 'Augusta' ou 'Estiva' à 25 ou 30 cm de distance et les laitues grasses telles 'La craquerelle du Midi' ou la 'Succrine'.

### Planter

C'est le moment de planter les fraises. Choisir parmi ces variétés :

- **Non remontantes précoces** (récolte 15 mai à fin juin) : 'Gariguette' au goût légèrement acidulé très agréable, fruits moyens ou 'Pajaro' à fruits moyens mais nombreux.

- **Non remontantes de moyenne saison** (récolte début juin) : 'Belrubi' aux beaux fruits allongés, fermes, à la chair rouge et sucrée ou 'Cambridge' à fruits assez gros, coniques, à chair ferme.

- **Non remontantes tardives** (récolte 20 juin à fin juillet) : 'Gento' à fruits bien parfumés mais sensibles à l'oïdium ou 'Marieva' à fruits rouge brillant, sucrés et parfumés.

- **Remontantes** (récolte un peu plus tardive que les non remontantes mais qui se renouvellent en fin d'été) : 'Revada' à fruits gros, arrondis, rouge vif, à chair ferme et rosée ou 'Tarpirella' à fruits rouge brillant d'excellente qualité.

Lors de la plantation, ajouter un "engrais fraisier" type Truffaut, à raison de 25 gr pour 10 l d'eau et renouveler tous les quinze jours en période végétative.

### Entretien

**Travailler les sols** par des labours, des désherbes, des apports de fumure en vue des plantations prochaines.

**Butter les pois** semés depuis plusieurs semaines ainsi que les pommes de terre et faire des raies pour les arroser.

René Alain

Depuis 7 ans, nous distribuons EXCLUSIVEMENT les produits et outillages pour le JARDINAGE BIOLOGIQUE Expéditions sur toute la France Tarifs 02 gratuits MAGELLAN 24290 La Chapelle Aubareil

Pépinières du Mas de Quinty Plantes vivaces Plantes méditerranéennes VISITE DU JARDIN (plus de 500 espèces) Catalogue 4 timbres 30440 Roqueredur Tél 04 67 82 45 31 Fax 04 67 82 49 60

Le Monde des Fougères FOUGERES PLANTES D'OMBRE - PLANTES DE COLLECTION vente par correspondance PEPINIÈRES DES PINS - C.D. 2085 06350 ROQUEFORT-LES-PINS TÉL. (33) 04 93 77 63 38 - FAX (33) 04 93 77 61 71

BOURCIER BONSAÏ • Vente par correspondance • Entretien • Garde • Hôpital 2 magasins à Ollioules (Var) Quartier Piedardan / Tél. 04 94 63 31 05 Rue Barthélémy Dagnan / Tél. 04 94 63 19 39

Pépinières du Cap Ferrat Ets Marcarelli

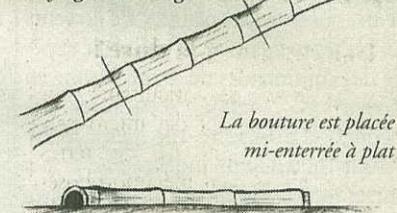
Vente de végétaux et de produits de jardins Terreau - Poteries Traitements - Entretien Arrosage automatique

44, avenue Denis Séméria 06230 Saint-Jean-Cap-Ferrat Tél. 04 93 76 05 41 - Fax 04 93 76 13 18

Plante d'ornement

## Le Dahlia-Bambou

Bouturage de fragments de tiges



La bouture est placée mi-enterrée à plat

base au moyen de quelques centimètres d'écorces.

Connaissez-vous le Dahlia-Bambou ? Très intrigué par cette question posée en novembre dernier, j'ai demandé à voir... Tout surpris, j'ai découvert un robuste Dahlia d'environ 2 m de haut.

Ayant consulté "Le bon Jardinier" Edition 1947, j'ai trouvé deux espèces arborescentes : le *Dahlia arborea*, signalé comme résistant sous le climat de l'orange, et le *Dahlia imperialis* pouvant se rencontrer dans les jardins méditerranéens.

Ces renseignements un peu sommaires pour un amateur de toutes les plantes, m'ont poussé à poursuivre des recherches et trouver quelques explications dans le "Manual of Cultivated Plants" de Bailey (1949).

A l'analyse, il s'agit du *Dahlia imperialis* surnommé en anglais "Bell Tree Dahlia" ou encore "Candelabra Dahlia" introduit du Mexique en 1860. Pourquoi ce surnom de Dahlia-Bambou ? Les tiges peu nombreuses, perdent les feuilles de la base et ressemblent un peu à celles du bambou.

Pour survivre dans nos jardins, il est indispensable de le planter dans un endroit abrité et ensuite d'en protéger la

Mais, poursuivant mon enquête, j'ai découvert un amateur qui pratique, en hiver, un bouturage de morceaux de tiges mises à plat en terre assez légère (voir croquis).

Pour être complet, disons cependant que ce *Dahlia* est assez encombrant avec ses 2 m de haut, qu'il exige un sol profond et un endroit frais ou un bon arrosage estival.

Léo Doumont  
Société des Jardiniers de France

## Les gestes simples de Louis

### LE SEMIS DES PETITS POIS

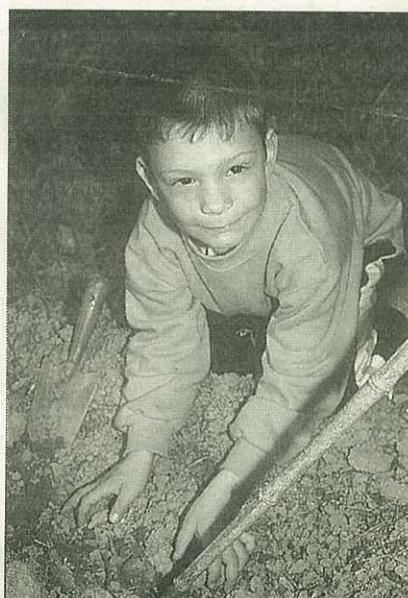
Anaïs et Caro ont également cédé leur place à Louis, 6 ans qui devient notre "Potagiste" en herbe.



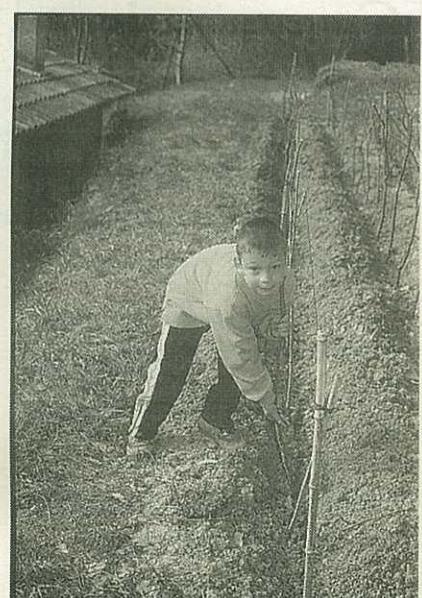
Trois graines de petits pois à la fois, surtout pas plus !



Avec le plantoir, Louis creuse un trou de deux à trois centimètres dans la terre (que son père a préalablement retournée).



Après avoir déposé les graines, il rebouche délicatement le trou.



Planter un morceau de bois en forme de Y permettra de soutenir les pousses. (à suivre)

## DES COUPS DE PIED QUI SE PERDENT

Mythomanie, escroquerie, folie douce ? Nul ne connaît les raisons qui motivent l'attitude de M. Guy Sobbel de Toulon. Auteur de quelques articles dans la Gazette, cette personne fait l'objet de nombreuses plaintes de lecteurs qui lui reprochent de ne pas avoir expédié des commandes de graines (tout en n'ayant pas oublié d'encaisser les chèques). La Gazette elle-même a été victime de la même indécatesse et n'a jamais reçu le règlement des publicités passées dans le journal.

Pour ces raisons, nous vous devons de faire les mises au point suivantes :

- M. Sobbel, malgré ses allégations, n'a jamais été membre du personnel de la Gazette et encore moins actionnaire de la société éditrice.

- Les publicités parues dans les n°4 et 7 du journal concernant la vente de graines, de catalogues et d'un livre, par correspondance ne doivent pas être prises en compte par nos lecteurs.

- Nous ne saurons que recommander la plus extrême prudence à toute personne en relation commerciale avec ce personnage.

Conscients des conséquences d'un article de ce type nous avons décidé de nous taire jusqu'à ce jour... Mais les agissements de Guy Sobbel se poursuivent, la liste des victimes s'accroît et l'image du journal est ternie par tant d'indécatesse.

Nous adressons à nos lecteurs et à nos annonceurs nos plus profondes excuses pour l'excès de confiance que nous avons accordé à ce monsieur.

*Chose promise, chose due, voici la fiche technique du Myoporum parvifolium que le manque de place nous avait empêchée de publier dans notre numéro spécial sur "les plantes australiennes dans le jardin méditerranéen".*

**Famille :** Myoporaceae

**Origine :** Australie

**Nom français :** myoporum rampant

### Étymologie

muô en grec signifie fermer, et poros : pore ; cela fait allusion aux ponctuations des glandes translucides se trouvant sur les feuilles, et que l'on voit apparaître par transparence, comme une multitude de petits points brillants. Par ailleurs, parvi signifie peu en latin et folium : feuille

### Répartition géographique

L'espèce est distribuée assez largement dans le Sud-Est australien : Nouvelles Galles du Sud, Sud Australie, Victoria.

### Histoire

Introduite en Grande Bretagne en 1803

## Commerciaux en publicité

Ce journal  
vous intéresse  
rejoignez-nous !

Nous recherchons sur toute la France femmes ou hommes de terrain capables de gérer de façon autonome leur propre région

**Excellent rémunération  
liée aux résultats**

Téléphoner ou écrire à  
Gilles Legrand - Régisseurs Associés  
Le Chorus 2203, chemin St Claude  
06600 ANTIBES  
tél 06 07 11 36 84 ; fax 04 93 29 85 61  
tél 06 07 11 36 84 ; fax 04 93 29 85 61  
tél 06 07 11 36 84 ; fax 04 93 29 85 61  
tél 06 07 11 36 84 ; fax 04 93 29 85 61

# La Rose de Noël

Appartenant à la famille des Renonculacées, l'*Elloborus niger* est originaire des pré-Alpes d'Europe. Son aire géographique naturelle recoupe les pays suivants : France, Italie, Suisse, Autriche, sud de l'Allemagne. Il existe plusieurs variétés d'Hellebore noir dont les floraisons débutent au mois de janvier. La particularité de la variété présentée est que sa floraison très précoce, à partir de novembre, lui fait mériter son nom de "Rose de Noël".

C'est une plante à croissance très lente, la première éclosion significative de fleurs ne survient qu'à l'âge de trois ans. Sa longévité est très importante : plus de 40 ans.

Voici quelques conseils qui vous permettront de mener à bien votre culture :

### Exposition

Tout d'abord la Rose de Noël est une plante de sous-bois, il est donc impératif de la protéger des rayons directs du soleil pendant l'été (de juin à août). Un emplacement au nord, à l'ombre d'un arbre à feuillage caduc lui convient parfaitement. Vous obtiendrez de belles fleurs d'un blanc pur en renforçant l'ombrage pendant la floraison ; dans le cas contraire, les fleurs auront une jolie teinte rosée à lie de vin.

### Terrain

Autre point très important, la Rose de Noël redoute les terrains où l'eau stagne ;



La Rose de Noël (*Elloborus niger*)

planter plutôt au sommet d'un mamelon ou d'une butte qu'au fond d'une cuvette. Elle aime les sols calcaires mais s'accommode facilement de tous les types pourvu qu'ils ne soient pas argileux (si c'est le cas, ajouter du sable).

### Plantation

Ameublir la terre sur 30 à 40 cm de profondeur et préparer le trou. Dépoter la plante avec précaution sans déranger les racines et la poser de telle sorte que les bourgeons apparents soient légèrement au-dessus du sol. Ne pas tasser mais arroser abondamment (au minimum 15 l d'eau), le plant s'enfoncera pour prendre

naturellement sa place.

### Besoins en eau

Ils sont relativement faibles mais peuvent être très variables suivant la texture et la profondeur du sol. Par exemple, ils sont très réduits en cas de sol d'alluvions et profond.

Un bon critère : lorsque la plante a besoin d'eau, ses feuilles commencent à s'incliner, n'arroser qu'à partir de ce moment.

### Fumure

éviter les engrains riches en azote, préférer ceux contenant une bonne propor-

tion de potasse (type engrais fraisiers). Fumer légèrement et régulièrement (une fois par mois).

### Maladies

Cultivée en plant isolé, cette plante n'a pas de gros problèmes de santé. En cas de forte humidité, à partir du mois de mai, des taches noires concentriques peuvent apparaître sur les feuilles (*Coniothyrium ellebori*). Pour les prévenir, pulvériser un produit à base de cuivre (bouillie bordelaise) ou de mancozébe.

### Soins

A partir de l'été et jusqu'à la récolte, supprimer les feuilles malades ou tachées, à ras du sol. Désherber régulièrement tout autour du pied (au moins 20 cm). Biner avec beaucoup de précautions, c'est une plante qui a horreur d'être dérangée. Après la floraison (février), vous pouvez supprimer toutes les feuilles, les jeunes pousses sortiront dès le mois de mars.

### Culture en pot

C'est un mode de culture qui convient très bien à la Rose de Noël. Il suffira de la rempoter chaque année, au printemps, dans un contenant légèrement plus grand, jusqu'à atteindre au moins 20 l. Pour qu'elle fleurisse, laisser le pot dehors, l'hiver, à l'abri du gel.

Texte et photo : Jean-Pierre Trivelly

## Un couvre sol d'avenir

*Myoporum parvifolium R. Br.* (Syn. : *Myoporum humile R. Br.*) par Catherine Ducatillion

par Peter Good, la plante portait alors plusieurs noms : *Pogonia tuberculata*, *aspera* et *scabra*. Son intérêt ornemental fut immédiatement reconnu, en particulier pour les serres (B.M., 1693). Les relations privilégiées que Naudin entretenait avec Kew, mais surtout avec M. Müller, Botaniste du gouvernement anglais à Melbourne, permirent certainement son introduction précoce à la Villa Thuret. Mais nous n'avons jusqu'à présent trouvé aucun texte d'archives y faisant référence. Elle fut réintroduite au jardin Thuret à partir de 1966. Les plantes actuelles proviennent du jardin botanique d'Adélaïde qui nous les envoya en 1969 (référence 69-65) ; la récolte avait été effectuée dans la nature, au Sud Australie, à Paringa.

### Morphologie

Cet arbuste rampant, bien ramifié, présente de longues tiges pouvant se marcot-

ter spontanément. Elles sont glabres, parfois glanduleuses. Les rameaux axillaires peuvent être rampants ou dressés.

Les feuilles (0,5 - 4 cm x 0,2 - 0,8 cm) sont linéaires, lancéolées à oblancolées ; le limbe est atténué à la base, glabre, parfois glanduleux ; la marge est entière, rarement dentée ; l'apex est plus ou moins aigu. De couleur vert à pourpre, les feuilles sont en position alterne.

Les fleurs axillaires sont rarement solitaires, plus souvent par 2 et rarement 4 sur des axes de 3 cm de long. La floraison est généreuse et quasi permanente. Les fleurs présentent un tube court à 5 pétales blanc à rosé, tachetés de pourpre, légèrement poilus à l'intérieur, et 4 étamines ; l'ovaire est supérieure.

Le fruit est une baie globuleuse, charnue, de couleur pâle, jaune à blanc.

### Utilisation

Il s'agit d'un couvre-sol modérément vigoureux, à utiliser pour la végétalisation de talus. Il s'intègre à la végétation côtière même à proximité de l'eau saumâtre. Il aime les sites bien ensoleillés mais tolère la mi-ombre. Il est très adaptable, notamment aux sols récemment perturbés, aussi bien acides qu'alcalins. Il supporte la sécheresse et la pollution urbaine.

Cette espèce très florifère peut également constituer des potées (suspensions), seul ou en compositions.

### Potentialités

- couvre-sol à croissance rapide
- bonne tolérance à des conditions environnementales difficiles (sols perturbés acides ou alcalins, sécheresse, embruns, pollution urbaine).
- plein soleil ou mi-ombre

- jolies fleurs toute l'année

- multiplication facile

- il existe des sélections à fleurs roses ou feuillage pourpre

### Limites

- le froid, bien que l'espèce ait supporté sur la Côte d'Azur les hivers exceptionnels de 1929 et 1985/86

- le piétinement excessif : il ne s'agit pas d'un gazon

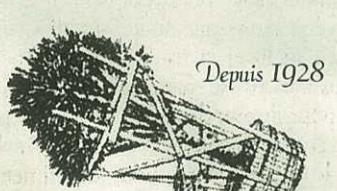
### Espèce proche

*Myoporum brevipes*, dont les branches sont toutefois dressées, et les fleurs totalement glabres.

### Bibliographie :

- Curtis's Botanical Magazine, réf. 1693
- Elliot W.R., et Jones D.L. : Encyclopedia of Australian plants suitable for cultivation, 1986
- Poireault G. : Hortus Thuretianus Antipolitanus, 1933

**Ratto Jardins**  
Création - Entretien



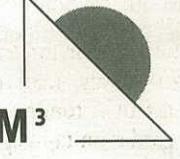
Depuis 1928

Ratto Jean  
Le spécialiste de la transplantation

II Avenue de Nice  
06600 Antibes

Tel. 04 93 33 37 27  
Fax 04 93 33 45 84

Terrassement et  
Aménagement de jardins



EMMANUEL RATTO

**METRE CUBE**

11, AVENUE DE NICE  
06600 ANTIBES

TEL 04 93 33 48 60  
FAX 04 93 33 45 84

PORTABLE 06 09 88 82 61



**CREATION DE JARDINS  
ENTRETIEN - ELAGAGE  
DEBROUSSAILLAGE**

**SPECIALISTE :**  
Agrumes, Palmiers, Plantes méditerranéennes

**TOUT POUR LE JARDIN :**  
Arbres et arbustes, Fruitières,  
Plantes d'appartement, Potées fleuries,  
Terreaux, Engrais, Poteries, etc.

Venez nous en parler...

Un service "créativité-projet"  
à votre disposition pour  
réaliser vos désirs.

les Pépinières CASTELLARI

40 Bd du Périer 06400 Cannes Tel : 04 93 45 27 92 Fax : 04 93 45 21 40



# LES POTAGISTES

Nos fidèles lecteurs savent bien que la Gazette n'hésite jamais à employer un néologisme ou à commettre un jeu de mot facile. Pour une fois, rendons à César ce qui est à César, le mot "potagiste" n'est pas le fruit d'une élucubration fumeuse de la rédaction mais issu simplement du délicieux lapsus d'un de nos lecteurs.

Il existe de nombreuses raisons pour que ce mot rentre dans le langage courant ; tout d'abord il n'existe pas à notre connaissance de mot désignant spécifiquement les jardiniers s'adonnant exclusivement aux plaisirs du potager. D'autre part, le suffixe "iste", lorsqu'il n'est pas lié à une pensée politique, implique une notion

d'excellence que méritent largement les jardiniers dont nous allons parler à travers ce dossier. Enfin potagiste suggère également un souci d'esthétisme et souligne la beauté de nombreux potagers. Un seul souci pour la santé mentale de la rédaction de la Gazette : à force de suffixer, n'allons nous pas devenir des "néologistes" ?

## Du jardin botanique au jardin potager... en passant par les Cucurbitacées !

Notre histoire paraît débuter au Jardin Thuret, mais en réalité elle a commencé sûrement très tôt, dans notre enfance.

Le Jardin Botanique de la Villa Thuret, au Cap d'Antibes, a pour rôle principal l'acclimatation et la conservation d'arbres et d'arbustes du monde entier... Sujets sérieux...

Les Responsables du Jardin, très conscients de ce rôle, ont poursuivi depuis 140 ans le travail entrepris par Gustave Thuret dans ce lieu magique. Ce qui était presque un exploit à cette époque là - se procurer renseignements, graines ou plants des régions tropicales et subtropicales - est devenu très facile grâce au fax ou à Internet. Les rapports à l'échelle de la Planète sont monnaie courante et seront très banalisés pour nos petits-enfants.

Ces mêmes progrès technologiques qui nous enchantent, nous plongent aussi vite dans la perplexité et dans l'angoisse quand ils nous apprennent que des milliers d'hectares de nature disparaissent chaque jour, entraînant la disparition définitive de milliers d'espèces animales et végétales, la misère et le déplacement obligatoire de populations entières des campagnes ou des forêts vers les cités surchargées, inhumaines, devenant vite invivables pour tous car ne laissant plus de place à ce petit coin de nature dont chacun de nous a besoin.

### La conservation des espèces végétales

Nous savons que nous devons travailler sur deux axes : l'utilisation raisonnable des ressources végétales et la conservation

400 variétés en collection

## Concentré de Tomates

**L**uc Fichot collectionne les tomates depuis une douzaine d'années. Il en possède aujourd'hui 400 qu'il cultive par roulement : 100 variétés par an, les autres attendent au congélateur (ce qui quadruple la durée germinative normalement de quatre ans).

C'est petit à petit que la collection a été rassemblée grâce à des annonces dans la revue de jardin Rustica, puis lors de rencontres avec d'autres amateurs dans les foires aux légumes, ou à des échanges avec d'autres collectionneurs.

Originaire d'Amérique centrale, la tomate a été hybride en Europe dans la deuxième moitié du 19 ème siècle. Aujourd'hui, le nombre de variétés se compte en milliers. Les grands hybrides Campbell et Heinz sortent 10 000 créations par an. Une seule peut-être deviendra connue car, afin d'être mécanisée, elle doit présenter une forme, un poids et une couleur parfaitement constants.

Pourtant la tomate, ce n'est pas que la boule rouge ferme ou aqueuse des super-

marchés. M. Fichot sait de quoi il parle tant il en connaît de diverses. Les couleurs d'abord : de blanche ('Mirabelle Blanche') à noire ('Black Kriméa') en passant par orange ('La Carotina'), jaune ('Banana Legs'), rose ('Rose de Berne'), violette ('Manizol Purple') ou verte ('Evergreen'). On en trouve aussi qui sont bicolores ('Big Rainbow'). Certaines sont lisses, d'autres côtelées ('Purple Calabash') ou plates, d'autres encore sont allongées ou ont la forme d'une poire ('Yellow Pear').

La texture et le goût ensuite se déclinent de sucré à acide, comme certaines variétés botaniques à petits fruits verts.

Leur texture peut être juteuse, pulpeuse avec la chair fine et la graine abondante, ou bien encore farineuse, à chair épaisse, presque sans graines.

On a même aussi la tomate groseille : *Lycopersicon pimpinellifolium*.

Leur variété est source d'étonnement aussi : il suffit de voir la tomate 'Pêche de Vilmorin' à la peau duveteuse. Leur culture est, vous confie Luc Fichot, parfois décevante tant les tomates sont sensibles aux maladies à partir de septembre notamment. Mais ceci ne l'empêche pas de continuer à les cultiver et à les hybridier de façon manuelle ou naturelle (cette dernière étant rarement couronnée de résultats intéressants). Il a créé deux variétés : l'une s'appelle 'Roma jaune' qui, après un circuit parmi les collectionneurs et un concours en Grande-Bretagne, est arrivée aux Etats-Unis où on l'a rebaptisée 'Golden Roma' ; l'autre est 'Tonnelet', bicolore en forme de tonneau, répertoriée sous ce nom avec M. Fichot comme obtenteur aux Etats-Unis...

Aux USA, car les réseaux de collectionneurs et la conservation génétique des espèces sont bien plus vivaces dans les pays anglo-saxons semble-t-il.

Mais c'est dans son jardin de Belgique que M. Fichot continue à cultiver ses tomates avec d'autres solanacées comme des pommes de terre noires, des *Physalis*, des poivrons (*Capsicum annuum*) ou des *Solanum muricatum* (poire-melon).

Marc Laurent

aussi disparues !...»

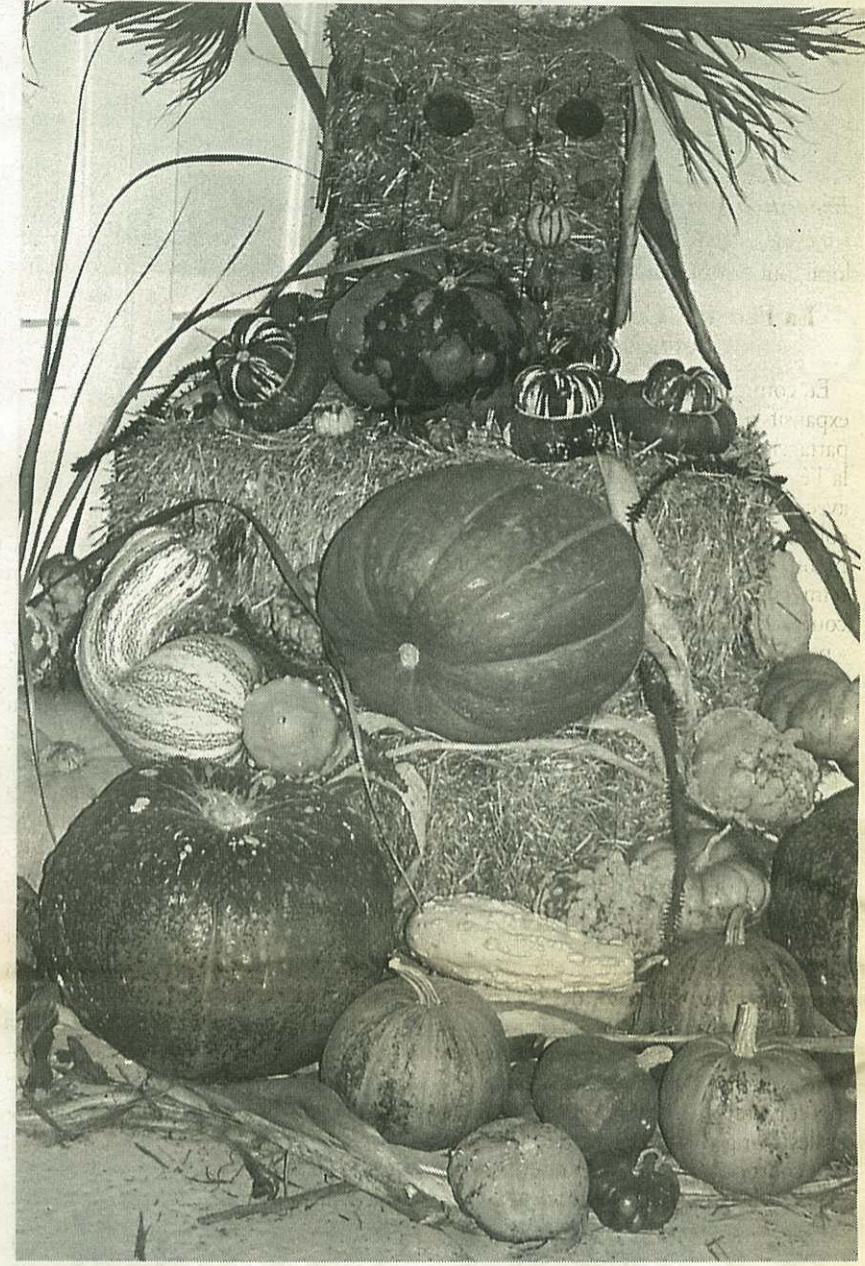
Plus la population humaine mondiale augmente, plus les espèces végétales disparaissent et en particulier les espèces nourricières. Il est temps de mettre un frein à ce processus nécrologique par tous les moyens, les moyens à la mode : le spectacle, les records, et pourquoi pas la mise en scène du Spectacle de la Transformation d'une Graine de 1,5 cm et quelques milligrammes en une Courge de 50 à 100 kg, en 3 ou 4 mois, presque à vue d'œil, la famille des Cucurbitacées donnant les plus gros fruits du monde !

Nous revenons ainsi au clin d'œil de l'équipe sérieuse du Laboratoire de Botanique du Jardin Thuret.

### Il était une fois une parcelle nue

Selon un plan minutieusement établi et appliqué, le jardin est rénové régulièrement. A l'approche du printemps 1996, il était une fois une parcelle nue, sous des arbres vénérables témoins de toutes les transformations depuis la création du jardin. Elle était nue dans l'attente de recevoir des végétaux nouveaux à vocation ornementale. Pour protéger le sol pendant l'été, il fallait des plantes très couvrantes mais aussi très gourmandes car les futurs arbres et arbustes de l'hémisphère sud qui essaieront de s'acclimater ici aimeraient les terrains pauvres : les Cucurbitacées étaient tout indiquées. Le travail sérieux guidait le clin d'œil, soyons rassurés !

En février, le catalogue Baumaux était époché. Il propose une gamme très étendue de variétés de Cucurbitacées et, à part les contraintes de trouver des plantes



grimpantes pour recouvrir une tonnelle en forme de corne d'abondance créée à cet effet et des plantes coureuses pour recouvrir une surface nue, chacun a laissé parler ses envies de formes, de couleurs, de grosses, de goûts, de diversité mais aussi le besoin vital de retrouver les choses oubliées, donc nos racines (tiens, les racines !).

Entre la commande et les dons, il y eut 39 espèces essayées sur les quelques 630 existantes.

### Calendrier des travaux

Le 2 avril, Valérie Frandon, responsable de la graineterie, des semis et de la pépinière sème les graines choisies, en poquets (trois graines par petit pot), dans un substrat composé de 1/3 de sable, 1/3 de terreau et 1/3 de pouzzolane, le tout placé dans la nurserie chauffée à 18°. Au bout de 15 jours, les deux premières feuilles commencent à pointer, suivies de la troisième. Là, un choix a lieu : la plus belle plantule sur les trois est laissée dans le godet d'origine et les deux autres sont repiquées dans un autre godet. Les espèces coureuses sont pincées. Fin avril, les jeunes plants sont mis dehors...

Pendant ce temps, la tonnelle et les tri-podes, destinés aux coloquintes et aux louffas, sont construits avec les bambous du jardin, alors que le sol, destiné aux courges coureuses, est piqueté tous les deux mètres selon un plan bien organisé.

Le 9 mai, les courges coureuses sont plantées :

- un grand trou est creusé, rempli à moitié de fumier,
- un plant est mis en place dans le trou,

- une large cuvette est réservée tout autour du plant,

- un arrosage et un paillage terminent l'opération.

Le 22 mai, c'est le tour des cougourds, des coloquintes et des louffas.

Au début, il y eut un arrosage 3 fois par semaine jusqu'à la mi-juillet, puis 2 fois.

Les plants ont reçu à 2 reprise de l'engrais et, fin août, un traitement contre l'oïdium.

A partir de la fin de ce mois de mai, toute la magie de la nature a opéré et c'est alors que l'enfant qui sommeille en chacun de nous s'est réveillé, c'est avec des yeux émerveillés que nous pouvions voir chaque jour chaque plant, si semblable au début à son voisin, pousser, grandir de jour en jour, grimper, courir, s'étaler une feuille d'un côté, une feuille de l'autre, une vrille pour mieux s'accrocher, une énorme fleur blanche ou jaune... aussi vite que dans les contes de notre enfance ou, plus près de nous, comme James Dean qui, couché, regarde pousser ses plants de maïs !

Puis les fruits sont apparus, posés à même la terre ou accrochés au bout de pédoncules très solides. Gorgés d'eau et de soleil, ils ont choisi leur forme, leur couleur, la nature de leur peau ; ils ont grossi, grossi, sont devenus adultes, tous très différents les uns des autres et pourtant issus d'une même famille ou d'une même espèce !

Au mois de juillet la récolte commence : vers le 15, nous goûtons les melons - verts grimpants, production abondante et délicieuse : en août, les F1 OGEN, puis les courges... Les fruits sont



Exposition à la Villa Thuret (INRA)

entreposés au fur et à mesure dans un local tout proche, sur des claies de bois.

### La Fête des Courges et des Cougourdons

Et, comme au Jardin nous sommes très expansifs et toujours prêts à faire la fête et partager, en octobre nous avons organisé la Fête des Courges et des Cougourdons avec une magnifique exposition de la récolte, ouverte à tous petits et grands. Nous n'espérions pas tant de visites, tant d'intérêt, tant de questions et tant d'encouragements dans le Livre d'Or ! Nos « petites » ont été touchées, caressées, soussées (54 kg !), représentées par le graphisme ou la peinture, senties, goûtables, photographiées comme des vedettes ! Elles ont même fait le tour de quelques écoles des environs ! Nos Cucurbitacées ont fait l'unanimité des petits et des adultes, même de ceux qui ont souri au début de l'histoire... L'attention des adultes a été attirée par la diversité, la variété infinie, la culture, les recettes et les traditions... La curiosité s'éveille, les questions sont au bord des lèvres. Le Jardin Botanique de la Villa Thuret, par une plantation non traditionnelle sous ses pins, ses chênes, ses palmiers, ses eucalyptus et autres australiens très sérieux, de jolies et rigolotes courges dont le cycle très court correspond bien à notre rythme

de vie actuel, a permis une prise de conscience de problèmes très sérieux concernant notre environnement. Il se doit de continuer !

### Créer et cultiver un jardin potager

Après quelques mois, ces courges sont toujours présentes dans la vie de ceux qui s'en sont occupés de près : dans les compositions végétales colorées qui garnissent leurs bureaux et intérieurs, par la découverte de saveurs différentes dans leurs essais culinaires, dans le modelage de la terre figurent formes et couleurs de cette belle collection... mais surtout dans l'envie que cette expérience a suscitée en quelques-uns d'entre nous de créer et de cultiver un jardin potager.

Cette envie fut si forte qu'elle rencontra celle d'un ami qui a hérité de sa mère une belle maison de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dominant un grand jardin en terrasses, abandonné depuis quelques années, au centre d'Antibes. Ne pouvant s'occuper lui-même du jardin, il avait cependant très envie de le voir reprendre vie comme au temps de son enfance : un potager a existé là, avec des vignes, tous les ustensiles de la cave en témoignent ; les arbres fruitiers ont besoin de soins et deux palmiers, des Trachycarpus, nous ramènent au Jardin Thuret.

### La clef du Paradis

Mi-décembre, chacun a la clef du jardin. Nous avons le sentiment d'avoir la clef du Paradis ! Nous sommes 5 "jardiniers" associés pour une grande aventure : Julien, 14 ans, découvre le travail de la terre et semble l'apprécier.

Nelly dans sa jeunesse n'a connu des jardins que les cueillettes.

Valérie et Philippe ont une très bonne formation agricole et botanique, due aux jardins familiaux de leur enfance et à leurs professions. Ce sont eux qui dirigeront les travaux.

Nicole a connu des jardins potagers au Maroc, un véritable jardin d'instituteur en Eure-et-Loir et a créé pour ses élèves, tout au long de sa carrière, des mini-jardins partout, persuadée qu'une bonne éducation ne peut se faire que par l'observation attentive et le respect de la nature.

Alexia, Aude et Antoine (9, 7 et 5 ans) auront leur petites parcelles.

Toutes les tâches, toutes les dépenses, toutes les récoltes seront partagées. La création de ce Jardin Potager devra rester un plaisir et ne jamais devenir une corvée.

Peu avant Noël, le grand nettoyage commence. La vieille vigne arrachée les années passées cachait ses ceps sous l'herbe envahissante, avec des vieux bois, des ferrailles... On a fait des tas et on a tout brûlé ! Le circuit d'arrosage est à remettre en état, à partir d'une citerne située en haut du terrain et de points d'eau descendant de terrasse en terrasse.

C'est sur la cinquième terrasse, la plus basse et la plus grande, que nous établissons le potager, là où il était d'ailleurs.

En janvier nous avons passé la débroussailleuse et depuis le début du mois de février nous bêchons : 1 - je plante la bêche 2 - j'enfonce la bêche - 3 je soulève la motte et 4 - je rejette la motte. Dans ce geste répétitif, que nous sommes trois à n'avoir jamais fait, nous retrouvons un rythme naturel, lent, carré, qui évite la fatigue. Un rythme à quatre temps comme celui des saisons et ce rythme c'est la Vie, l'équilibre, l'harmonie.



Travaux de nettoyage dans le futur potager

« A ouvrir la terre, ne fût-ce que l'espace d'un Carré de choux, on se sent toujours le premier, le maître, l'époux sans rivaux... » (Colette - Naissance du jour)

A propos de naissance du jour, nous n'avons vu jusqu'à présent le jardin que le coucher du soleil. Je suis persuadée que nous allons avoir envie, très bientôt, d'y voir son lever. La terre est belle, marron foncé, friable, riche. Le travail du jour se voit : la terre retournée la semaine précédente est d'un marron plus clair.

Un coin repas s'est organisé et, à midi, nous partageons ce que chacun a apporté dans la plus grande convivialité, avec grillades et eau du café sur feu de bois. Des parents et amis commencent à venir nous rejoindre pour partager le repas ; ce qui est drôle, c'est qu'ils n'ont été que spectateurs comme s'ils n'osaient pas !

Cette semaine, nous avons envoyé notre commande de graines : légumes, herbes condimentaires et fleurs.

Hier, les trois plus jeunes ont défini leur espace de travail : chacun aura sa parcelle avec son prénom inscrit sur une pancarte. Espérons que les prédictions de Rousseau dans Emile se réaliseront pour ces trois-là : « L'enfant n'aura pas vu deux fois labourer un jardin, semer, croître des légumes, qu'il voudra jardiner à son tour ».

Un coucou a chanté sur l'amandier du

voisin, serait-ce un bon présage ? Antoine, avant de partir à la neige, m'a confié une tâche sérieuse : arroser pendant son absence les graines de citrouille qu'il a enfouies hier dans la terre d'un pot. Ne fait-il pas trop froid en ce moment dehors pour que ses graines commencent à germer ? C'est son expérience personnelle et impatiente, nous en reparlerons.

Aujourd'hui, dimanche 16 février, après avoir passé la débroussailleuse sur tout le jardin, nous continuons à nettoyer, entasser, brûler. Au lieu de bêcher, nous avons loué un motoculteur : c'est difficile, bruyant, polluant, brouillon, moins bien fait, mais plus rapide ! En bêchant, nous arrachons les herbes et leurs longues racines au fur et à mesure, la terre est nette, propre. Avec le motoculteur, tout est coupé, mélangé. Nous avons allumé trois grands feux quand le vent s'est calmé.

La nuit est complètement tombée lorsque nous quittons le jardin, fatigués mais heureux car nous savons que bientôt nous allons pouvoir préparer les semis. Elle est simple notre histoire, pas de quoi en faire un plat ! L'histoire de nos légumes sera peut-être extraordinaire ? À suivre...

Valérie et Nicole

## La croisade du goût

Daniel Vuillon, maraîcher à Ollioules, est un homme généreux, le plaisir qu'il éprouve à savourer ses fruits et ses légumes - amoureusement cultivés, cueillis à point, riches en goût - il souhaite le partager avec tout le monde. "Potagiste" dans l'âme, il prône un retour aux vrais saveurs.

Les produits maraîchers vendus dans les supermarchés le font grogner d'horreur : un désir général de standardisation et le processus de commercialisation qui veut que, pour éviter les pertes, les fruits soient cueillis avant maturité, font que les produits proposés ont de moins en moins de saveur : "Il n'y a rien à faire, une tomate cueillie verte, n'aura jamais de goût ! L'été dernier, il s'est produit quelque chose d'incroyable : on a constaté une baisse de 10 % sur la consommation des pêches alors qu'exactement au même moment les agriculteurs déversaient pour protester contre la chute des ventes des

camions de pêches en surproduction ; il y avait donc en même temps une hausse de la production et une baisse de la consommation. Pourquoi ? Parce que les pêches proposées étaient insipides, les gens en achetaient une fois et pas deux.

### Cultiver, conserver et resserrer les graines

Lorsque les pêches sont savoureuses, si elles ont été ramassées à point, sur un arbre dont la charge a été équilibrée (et non surexploitée pour une production intensive), les gens ne sont pas déçus, ils les dévorent à une vitesse incroyable et viennent en racheter le lendemain, quand ce n'est pas le soir même. Pour obtenir la qualité, il faut accepter les pertes dues au mûrissement naturel et ne pas avoir peur de prendre des risques : lorsqu'on cueille les fruits à maturité, un coup de vent par exemple peut détruire toute la production alors que des fruits verts n'occasionnent pas ce type de problème".

L'objectif de Daniel Vuillon n'est pas mercantile, il veut inciter les gens à cultiver des tomates ou autres légumes et fruits anciens et à conserver les graines pour les replanter et restaurer ainsi les cultures de "fruits oubliés". Il est loin de penser cependant que toutes les variétés anciennes sont délectables et toutes les variétés nouvelles insipides. Certains cultivars récents sont de très bonne qualité et si, parmi les agrumes, tout le monde est d'accord pour reconnaître que les clémentines corses par exemple sont



Daniel Vuillon et sa femme devant une incroyable variété de tomates

meilleures que leurs ancêtres mandarines, les abricots et les pêches ont aussi d'excellentes variétés nouvelles. Mais on revient à l'importance des soins et... de la cueillette à maturité.

### Du temps récompensé

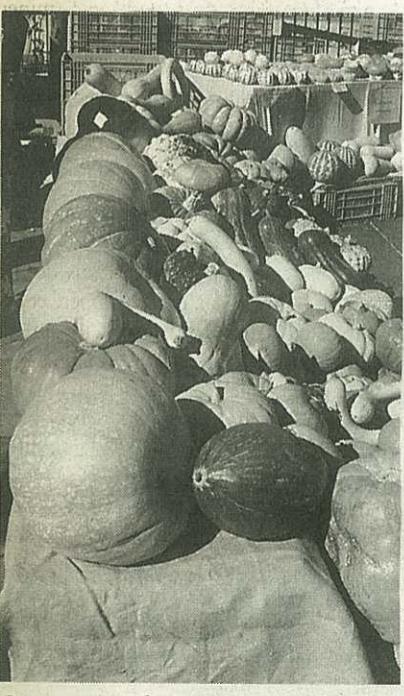
Pour faire son potager, il faut avant tout aimer ça, explique Daniel Vuillon, il faut aimer faire pousser des plantes, y passer du temps. La première chose à laquelle on doit penser, c'est bien au temps car réussir un potager est contraignant. Mais la nature nous le rend grassement : chaque heure passée sera récompensée.

La deuxième chose à déterminer, c'est l'objectif de la production, la quantité globale souhaitée qui déterminera la dimension du potager. Puis la quantité par type de légume. Le piège est bien souvent de vouloir trop planter, il faut savoir calculer les besoins de la famille, commencer

par quelques variétés à la culture facile qui apporteront le plaisir de la réussite : les tomates par exemple qu'il est tellement agréable de cueillir à point sur la plante, gorgées de soleil, et de savourer tout de suite. Les rotations de cultures sont intéressantes lorsqu'on dispose d'un grand jardin et d'une bonne exposition au soleil, égale sur tout le terrain.

Il est préférable de se former avec des tomates, courgettes, haricots, aubergines, poivrons, condimentaires, salades qui donneront de bons résultats dès l'été prochain, ensuite il sera temps petit à petit de tenter des cultures plus délicates pour aboutir à celle des melons (la plus difficile) ou autres Cucurbitacées...

Le potager est une affaire de travail et de patience, mais lorsque l'amour s'en mêle, le résultat est là, magnifique, délicieux, et tout ce temps passé, toute cette sueur valent vraiment la peine !



Des courges, des courges oui mais qui ont du goût

## Pépinières des Pins - SERGI

Tél 04.93.77.03.01

RD 2085 - 06330  
Roquefort les Pins

(dans le triangle Nice Cannes Grasse)

Fax 04.93.77.64.39

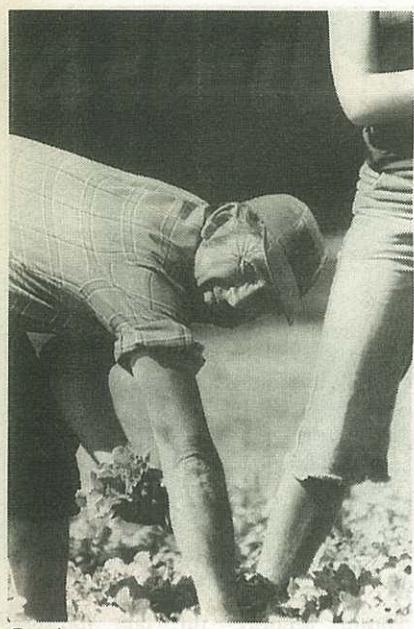
PLANTES VIVACES ET ANNUELLES  
ARBRES FRUITIERS - BULBES  
GRAINES - POTERIES - MOBILIER

Décor - jardin

Tél 04.93.09.69.12

# Le jardin de René

## la gloire de mon père



René

C'était un petit jardin, qui sentait bon le métropolitain... L'histoire aurait pu commencer ainsi car le jardin de René est aujourd'hui prisonnier d'une rocade, d'un giratoire et d'un flux ininterrompu de véhicules en tous genres.

Cependant, quand on franchit le portail d'entrée, derrière la haie de thuyas, ce qui domine, c'est l'âme du jardin : le bruit de l'eau qui court dans les rigoles, les alignements tracés au cordeau des "vases" (planches de terre), le pénétement des poules et le bazar habituel du cabanon. Au centre de celui-ci, la "pile", bac en béton qui permet de laver les légumes, sur laquelle les chats à demi sauvages viennent quémander un morceau de pain ou quelques croquettes. Ils sont là pour empêcher les souris et autres rongeurs d'envahir les lieux.

### Un jardin nourricier

Le jardin de René, situé à Clapiers, dans le département de l'Hérault a plus de 50 ans. C'est au moment de la guerre que René s'est vu confier un terrain de 6000 m<sup>2</sup> avec pour objectif de nourrir la famille alors composée de 11 enfants. Son père, Julien avait remarqué que René avait des prédispositions au jardinage car très jeune, il "jouait" à planter des choux dans la cour.

Agé de 14 ans, René s'est donc trouvé investi d'une rude tâche : transformer une terre calcaire mêlée de tuf en un potager nourricier.

Ce métier de jardinier, il a commencé à le pratiquer avec inquiétude, puis application, enfin avec passion. Au début, son père lui disait en patois alors qu'il semait des haricots : "Lou fas tro' ben". Mais c'est ce qu'il voulait, René, bien faire, toujours mieux.

En 1956, après les gelées, alors que la plupart des agriculteurs, découragés et inquiets pour l'avenir, quittaient leurs terres pour devenir fonctionnaires, son père lui dit : "Si toi, tu t'en vas, je vendrai tout". C'est là que René a fait son choix et a préféré être asservi à la terre et aux intempéries plutôt qu'à l'administration.

Ce choix, il ne l'a jamais regretté : ni les orages de grêle, ni les baisses de revenu, ni les contraintes physiques de son travail ne l'ont amené à renoncer. Et c'est à ce prix qu'il a forgé son indépendance et sa quiétude face au passé et à l'avenir.

### Des jardins comme celui de René, on n'en trouve plus !

Au départ, le terrain était constitué par une vigne mêlée de fruitiers avec des asperges entre chaque souche. Entre 2 rangées poussaient des patates.

Le potager, proprement dit, se trouvait près du cabanon. C'est celui-ci que René a agrandi. Au bas du jardin, il a planté des fleurs : glaïeul, gypsophile, pivoine pour réaliser des bouquets "tout fait", mais il a dû abandonner car il n'avait pas le titre de fleuriste.

Interrogez René sur son jardin, il vous dira, l'air faussement modeste et fier comme Artaban : "Je n'ai jamais appris à jardiner, mais les marchands de graines et les spécialistes de l'INRA me disent tous : des jardins comme le vôtre, on n'en trouve plus en France (et même en Europe rajoute un célèbre commerçant Montpelliérais)".

Pourquoi ? Parce que ce jardin-là, il en a nourri du monde !

Combien de tonnes de tomates, d'aubergines, de poivrons, de sucrites et de romaines, d'oignons de Lézignan, de haricots ont-elles été commercialisées sur le marché gare de Montpellier ?

### L'importance du travail de l'homme

Quand vous demandez à René sa recette, comment il s'y prend pour obtenir une telle production, quelle est la nature du sol qu'il cultive, quels sont les désherbants qu'il utilise, quels sont les amendements et les traitements qu'il opère. Il répond invariablement : "Toutes les terres sont bonnes à cultiver, il suffit de leur apporter ce qu'il manque". Il oublie de rajouter "et de les travailler".

Car si l'on n'a pas vu René préparer son terrain, le bêcher, l'aérer, le rateler, monter des "raies" (buttes) pour ameublir le sol au pied des racines et retirer à chaque pas les cailloux les plus gros, on ne peut pas comprendre ce jardin. Si l'on n'a pas vu la terre rousse se "reposer" à la lumière rasante des couchers de soleil hivernaux et la précision avec laquelle le terrain est aplani on ne peut pas soupçonner l'importance du travail de l'homme.

Car un jardin ne se crée pas au printemps quand la douceur du temps, la montée de la sève et les étalages fleuris donnent envie de planter. Un jardin se crée à l'automne. "La nature a un cycle, respectons-le".

### Une mauvaise gestion de l'eau entraîne la plupart des échecs

René vous dira que pour faire un jardin en région méditerranéenne, il faut, par ordre d'importance décroissante : de la terre, du fumier, du soleil et en dernier lieu de l'eau. Si les jardiniers amateurs échouent, c'est parce qu'ils inversent ces priorités. Alors René peste et dit : "Je suis fatigué d'entendre chaque année les mêmes questions.

- Mes courgettes s'échauffent, que dois-je faire ?

- Mes tomates ont le cul noir, pourquoi ?

A cela, avec son humour habituel, il répond :

- Vous ne les arrosez pas ?

- Si, tous les jours,

- Vous devriez les arroser 3 fois par jour !

Car le problème est là. On arrose trop

ou du moins mal, et cette mauvaise gestion de l'eau entraîne la plupart des échecs.

Quand René sème ses courgettes, début mai (après les cavaliers), il les laisse sans eau, parfois jusqu'à fin juin, de manière à ce que les racines s'enfoncent profondément ce qui leur assure une meilleure autonomie par la suite. Il en est de même pour les tomates qui peuvent rester 15 jours à 1 mois sans eau. Il suffit alors de butter le pied des plantes et d'y toucher le moins possible de manière à ne pas casser les racines.

Par la suite, René n'arrose pas, il "inonde" ses vases une fois par semaine. Et c'est là qu'entre en compte tout son savoir-faire d'architecte de jardin. Car pour apporter l'eau de manière équitable à chaque plante, il faut avoir correctement préparé son terrain.

### Un corps à corps quotidien entre l'homme, la terre et l'eau

A l'heure où la plupart des architectes et paysagistes tirent leur richesse du nombre de m<sup>3</sup> de béton coulés, René tire encore la sienne du plaisir d'aménager la terre. Le but est d'obtenir un équilibre entre la déclinaison du terrain et le débit de l'eau de façon à ce que la répartition de celle-ci soit absolument égale sur toute la surface.

Pour les enfants, c'est un moment magique que celui où l'eau boueuse dévale en apportant de gros cailloux puis s'assagit et s'étale pour aller lentement toucher les parois de terre du fond du vase, avant de refluer dans un dernier frémissement.

De la même manière, on est impressionné lorsque René, pour dévier l'eau, remonte la terre gluante et la tartine d'un mouvement lent et précis sur les buttes de dérivation. Ce qui fascine, c'est la maîtrise et la précision du geste, résultat d'un corps à corps quotidien entre l'homme, la terre et l'eau. Ces travaux sont effectués à l'aide de "l'aissade", outil plus long qu'une pioche qui, aux yeux de René, est l'outil du jardinier par excellence.

Si l'on peut gérer correctement l'eau que l'on apporte, celle qui vient du ciel est plus trompeuse. Ce n'est pas parce qu'il pleut que les plantes sont correctement arrosées. Il faut toujours prendre soin d'évaluer la quantité d'eau reçue en grattant la terre au pied des plantes pour voir si l'eau a bien pénétré.

### "Le désherbant, c'est ma femme !"

Une manière bien méditerranéenne d'expliquer qu'il faut arracher les mauvaises herbes dès qu'elles sortent de terre et surtout les empêcher de grainer. A priori, sa femme fait très bien ce travail !

"Les produits de traitement que j'utilise le plus sont la bouillie bordelaise et le soufre". L'essentiel est d'effectuer les traitements en temps et heure. Dans ces conditions, on en utilise très peu. La période la plus délicate est l'automne à cause de l'humidité atmosphérique, l'été il n'y a pas véritablement de problèmes.

Les amendements recommandés : le fumier de Mazamet, à base de déchets de laine de mouton et le fumier de poule à apporter en hiver en ayant soin de ne pas le doser de manière excessive. Compléter avec du nitrophosca. Un apport d'azote est nécessaire pour certains légumes, d'autres comme les poivrons le fixent eux-mêmes dans le sol. L'oignon, quant à lui, n'aime pas le fumier.

René apporte aussi du sulfate de potassium, mais pas à n'importe quel moment : entre le 3<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> bouquet de tomates pour "fruiter" la production.

### Toute la famille met la main à la pâte

René peste : "Les gens ne m'écoulent pas. Si ils m'écoulaient, ils auraient des résultats formidables !". Et il est vrai que le jardin de René l'été, c'est le fast-food !

Si la période de plantation s'échelonne de mars à octobre, la période de production s'étale de juin à décembre. Il peut y avoir trois plantations et récoltes successives. Quand vous demandez des précisions sur les chiffres de production, la première réaction est : "Ne le dis pas" pour le cas où Monsieur l'Inspecteur des impôts referait ses calculs ! Allons bon, et mon article ? Nous dirons simplement que 7 à 8 tonnes de tomates sont produites chaque été, environ 120 000 oignons et que jusqu'à 720 bottes de radis ont été récoltés en une journée.

Évidemment, tous ces légumes sont cueillis, empaquetés et lavés à la main. Et là, toute la famille met la main à la pâte : Roger, Madeleine et bien souvent les grands-mères !

Pour donner un autre ordre d'idée de ce qu'est ou peut être la production, René estime que 2 plants d'aubergines et 1 à 2 plants de courgettes suffisent à couvrir les besoins d'une famille en été. Il est toujours affolé quand on vient lui demander 4 douzaines d'aubergines pour 2 personnes. Une année, il a semé, fin avril, 2 graines de tomates, puis a laissé un pied par canne qui a donné environ 10 Kg de fruits rouges et juteux.

Les semis sont toujours effectués en suivant le calendrier lunaire. Ceci est très important pour un jardinier amateur. Les résultats de productivité peuvent aller du simple au double.

Il faut également préciser que les rotations de culture sur la parcelle ont lieu tous les 4 ans.

### Il faut consommer des légumes de saison

Il serait trop long de développer ici cet aspect. Disons que René pense qu'il y a sur le marché de très bonnes variétés qui



Récolte d'aubergines et de poivrons

ne sont malheureusement pas commercialisées à grande échelle car les goûts du consommateur sont quelque peu déformés. Concernant la tomate, par exemple, il apprécie beaucoup la St Pierre, mais elle ne plaît pas car elle est souvent fendue. "Les acheteurs préfèrent des tomates en plastique, bien cirées, dures et sans goût. Elles sont produites en serre avec des traitements répétés. Tant que l'on voudra de tout, toute l'année, on ne pourra pas produire et consommer sainement. Il faut acheter des légumes de saison !"

### La culture biologique

Depuis que René a décidé de prendre la retraite, il se sent plus libre pour réaliser des expériences. L'année passée, il a parsemé un carré de tomates d'oeilllets d'Inde. Résultat : les pucerons et araignées rouges n'ont pas apprécié et ont préféré se réfugier dans le carré témoin qui a été dévasté. La recette est bonne et fonctionne également avec du basilic.

A l'heure actuelle, ce qui préoccupe encore René, c'est qu'il veut continuer son jardin pour "s'amuser", mais conscient de la surproductivité de celui-ci et toujours respectueux de l'administration, il craint de dépasser les quotas fixés.

Il dit : "Il ne faudrait pas qu'un satellite vienne photographier mon jardin !".

Ce à quoi je réponds : "Papa, tu devras cultiver des champignons de Paris en sous-sol..."

Anne Gely



La magie de l'eau



**Jardinerie Ricard**

Tous végétaux d'intérieur et d'extérieur  
Plantes méditerranéennes  
Grand choix de poteries

Arrosage automatique  
Vente et installation

## Bougainvillées en Provence

## Les Dames de la Côte

**E**illes font partie du paysage méditerranéen, en bord de mer, de Marseille à Menton, au même titre que les palmiers et, comme eux, voient un véritable culte au "Dieu Soleil".

Oui mais voilà, ici s'arrête la comparaison. Car nos bougainvillées cumulent les manies et les caprices comme, autrefois, les "Dames de la Côte" qui venaient s'abriter des frimas de l'hiver continental en paressant sur la Riviera. Elles détestent le froid, sont très sensibles au vent, allergiques aux embruns salés de la mer, craignent les araignées rouges... et j'en passe. C'est qu'elles sont délicates les mignonnes ! Elles demandent un sol léger et siliceux, le contraire de notre terre provençale lourde, argilo-calcaire et siliceuse. Et leur prix ! Il tient davantage de l'épicerie fine style Fauchon que de la grande distribution discount. Rien de tel que quatre ou cinq belles bougainvillées bien développées pour voir votre portefeuille s'alléger durablement !

## Les belles frieuses

Et pourtant... Avez-vous déjà résisté au spectacle magique de ces "stars" de la Côte en pleine floraison, le long d'un mur ou d'une façade orientée plein sud ? Un feu d'artifice de bractées colorées, un enchantement permanent durant les longs mois que dure leur floraison. Une invitation au rêve et à l'exotisme, une invitation à paresser au soleil du Midi ou mieux, à embarquer toutes voiles déhors sur les traces de Louis Antoine de Bougainville (1729-1811) grand navigateur français du XVIII<sup>e</sup> siècle qui a donné son nom à ces belles frieuses.

Autrefois limitées aux seuls coloris violets et magenta (*Bougainvillea spectabilis* et *Bougainvillea glabra*), ces grimpantes se déclinent désormais selon une gamme de cultivars de toutes les couleurs : jaune, rose, rouge, abricot, saumoné et blanc. S'y ajoutent des formes à bractées doubles et d'autres encore à feuillage panaché.

Mais toute médaille ayant son revers, ces nouveaux cultivars sont encore moins rustiques au froid et encore plus délicats à cultiver que les formes classiques, *B. spectabilis* et *B. glabra*. Elles feront les délices de votre véranda en lui assurant un décor



Bougainvillées et Tillandsias dans le jardin d'Edouard Mazzola à Menton - Photo Hilaire de Lorrain

et une floraison quasi permanente !

Si vous faites partie des heureux habitants du Midi provençal, tentez au moins une fois la culture des bougainvillées en extérieur, dans un site très protégé du gel et du vent, l'idéal étant un mur plein sud. Donnez leur une terre légère (n'hésitez pas à défoncer le sol, à la plantation, sur au moins 80 cm de profondeur, vous serez à coup sûr récompensé de vos efforts par la suite), parfaitement drainée, enrichie d'un fumier très décomposé et arrosez copieusement les premières années. Dans les terres vraiment sèches et peu fertiles, un bon engrais "coup de fouet" sera le bienvenu au printemps. A

l'automne, n'oubliez pas un engrais "fleurs" qui reconstitue les réserves de phosphore et de potasse de la plante. A l'heure du grand rendez-vous estival du soleil et de la chaleur, vous assisterez au spectacle le plus mémorable qui soit : celui de leur floraison !

Plante couvre murs par excellence, elle

n'a pas son pareil pour redonner vie aux façades les plus tristes. Si elle doit être palissée, ses rameaux sont suffisamment souples pour s'enrouler autour d'un treillage ou d'une tonnelle en les métamorphosant. En quelques années, les espèces les plus vigoureuses (*Bougainvillea spectabilis*) atteignent un développement

de 4 à 6 mètres linéaires ! Pour faciliter un tel résultat, il faut aider la plante à bien ramifier les premières années suivant la plantation. Certains jardiniers conseillent de couper pendant les trois premières années les jeunes pousses d'extrémité à 50/60 cm de leur base. Un rajeunissement ultérieur de la plante, une fois qu'elle sera bien installée, pourra être obtenu en éliminant chaque hiver les tiges ayant fleuri deux années de suite (faciles à reconnaître par leur écorce brune) ; ce traitement permet ainsi à la plante de se couvrir complètement de "fleurs".

Au fait, saviez-vous que les bougainvillées doivent leur beauté à leurs bractées et

non à leurs fleurs ? En effet, ces dernières, minuscules, n'ont par elles-mêmes que peu d'intérêt décoratif, si ce n'est la délicate petite touche jaune au cœur des trois bractées (feuilles transformées et colorées) disposées tout autour.

Enfin, vous pouvez oser ce que d'aucuns marseillais ont réalisé dans leurs jardins de bord de mer : le mariage d'un olivier et d'une bougainvillée qui, grâce aux épines de ses jeunes pousses, parvient à se hisser sur son "arbre hôte" ; résultat splendide garanti.

Vé, ils sont pas si fadas que ça du côté de la Cannebière !

Alain Lévy

## Plantations en extérieur

## Résister à la tentation

« Dakar, 30 décembre, 2h du matin, 21 °C.

Après avoir traversé le port, la 505 dérape sur le sable doré qui conduit à notre case ; écrasés par les fatigues du voyage et bercés par les mouvements de l'océan, nous ne tardons pas à plonger dans un sommeil béat.

La fraîcheur de l'aube et l'envie de revoir l'Afrique n'incite pas à la rasse matinée et c'est bien avant que le soleil ne perse les brumes du lever du jour que nous risquons un premier pied (nu) déhors.

C'est alors que le choc se produit... Jaunes, rouges, violet, blanc, roses, les bougainvillées croulent sous les fleurs. Ces lianes, aussi vigoureuses que colorées, montaient à l'assaut des filaos et retombaient doucement, gentiment balancées par la brise de mer. »

Tous ceux qui ont vécu le même spectacle époustouflant, dans les pays où on connaît "l'hivernage" mais pas l'hiver, ont rêvé de reproduire chez eux un petit coin de ces tropiques.

Depuis quelques années, les pépiniéristes offrent un choix de plus en plus large de bougainvilliers couverts de... bractées de toutes les nuances. De retour en métropole, rien de plus tentant que de s'offrir une de ces superbes plantes palissées avec goût en se disant qu'elle va faire pâlir de jalouse le voisin qui nous narguait depuis si longtemps avec sa bougainvillée d'un violet plus vulgaire.

Seulement voilà ! Quelques jours après la plantation en pleine terre, toutes ces fleurs sont tombées et le feuillage jaunit bizarrement.

La patience étant la première vertu du jardinier, le philosophe qui sommeille en nous décide alors d'attendre le prochain printemps... En oubliant l'avant le printemps, il y a l'hiver, et qu'en hiver, il fait froid !

A la fin du mois de janvier, rien ne distingue plus notre bougainvillier du forsythia voisin, les feuilles grillées par le froid jonchent le sol et les tiges prennent une couleur pour le moins bizarre.

L'espoir renaît dès le mois d'avril, la repousse est impressionnante, les feuilles poussent, poussent, poussent... les tiges montent, montent, montent... sans produire la moindre fleur !

Au beau milieu du mois de juillet, alors que l'on songeait à couper cette tige qui nous griffe le crane chaque fois que l'on passe dessous, le miracle apparaît ! Oui, c'est bien une bractée parfaitement jaune qui apparaît... Alléluia, sortons l'objectif macro et immortalisons cet instant !

La fin de l'histoire est triste, après 15 jours de floraison estivale notre bougainvillier a succombé à l'hiver suivant, beaucoup plus rude que d'habitude.

Métropolitains, pour que cette mésaventure ne vous arrive pas et que vous économisiez votre argent pour vous offrir d'autres lointains voyages, sachez résister à la tentation :

- Si les températures sont souvent inférieures à - 5°C, choisissez une autre plante où construisez une véranda.
- Si ces gels sont exceptionnels, mais que les températures sont souvent négatives, choisissez l'endroit le plus abrité et le plus ensoleillé du jardin et plantez un *Bougainvillea glabra 'Sanderiana'* violet.
- Si vous habitez au cœur de la Côte d'azur, vous pourrez installer une variété rouge ou laissez-vous conquérir par le cultivar 'Améthyste' qui fleurit toute l'année (si les températures restent positives).
- Les autres coloris ne donnent entière satisfaction en extérieur que dans les pays chauds, choisissez la serre tempérée ou la véranda (voir page 13).

**sitoflor®**

Votre gazon  
en rouleau !



Domaine St Jacques  
8229, av. des Pyrénées - 33114 LE BARP  
Tél : 56 68 58 10 - Fax : 56 88 69 69

# LA BELLE SUD-AMÉRICAINE AUX YEUX D'OR



Les fleurs minuscules rehaussent de leur jaune pâle les bractées éclatantes qui les protègent (photo H. de Lorrain)

**L**a Bougainvillée, plante arborescente, appartient à la famille des Nyctaginacées, caractérisée par des feuilles simples, et dont les fleurs, sans pétales, sont entourées d'un groupe de feuilles colorées, les bractées, aux couleurs flamboyantes. Apprétées dans leur grande robe éclatante, et axillées chacune par une bractée, apparaissent de façon plutôt discrète, 3 petites fleurs tubulées, qui font naître du bout de leurs 3 centimètres, un limbe, ou élargissement tubulaire, légèrement crépu à 5 lobes crèmes.

Mais la Bougainvillée n'a pas de souci à se faire pour sa reproduction : les généra-

tions futures sont en effet assurées par des fleurs très abondantes, présentes toute l'année durant, dans les pays chauds.

#### Un bien pudique amour

Pour construire son avenir, la Bougainvillée sait séduire et attirer l'attention des insectes pollinisateurs par sa parure faite d'une multitude de grandes robes (3 centimètres d'envergure !) que sont les bractées, protégeant les organes de l'amour, regroupés dans les minuscules fleurs crèmes. Celles-ci donnent ainsi naissance à un fruit à une seule graine, que les bractées continuent à protéger jusqu'à l'ultime tâche accomplie : la libé-

ration de la graine et la garantie des relations amoureuses que l'insecte a vécu, ne serait-ce que quelques courts instants, avec la belle sud-américaine, afin de s'alimenter et de continuer à vivre pour lui, et de donner la vie pour elle.

Ainsi, pour tous deux, participer à l'histoire de la vie est en fait une bien rapide mais grande histoire d'amour !

#### Une splendide robe trompe-l'œil

Le genre *Bougainvillea* dispose à son actif de 14 espèces, toutes natives de l'Amérique australe tropicale, avec des inflorescences qui ne manquent pas de

gaieté, grâce à leurs bractées sépaloides, regroupées en ombelles, éléments les plus remarquables de la plante.

Décoratives dans toute leur splendeur et leur élégance, les grandes bractées amples, légèrement crépues, à veines apparentes, forment des involucres très colorés qui offrent, grâce aux espèces et aux cultivars, toute une palette de couleurs, avec des gammes

- dans le blanc, crème ou jaune,
- dans le rouge cramoisi, le violet, le rouge violacé, et le rose violacé, sans oublier le rose saumon et l'orange.

Mais les deux espèces (natives du Brésil) qui ont le plus contribué au développement de variétés sont le *Bougainvillea glabra*, de teinte rouge violacée chez l'espèce type, et le *Bougainvillea spectabilis*, qui présente des bractées d'un rose violacé vif. Tous ces coloris éclatants et spectaculaires des bractées peuvent nous être offerts pendant toute l'année dans les pays chauds, pour accompagner les petites fleurs crèmes, avec le développement le plus luxuriant en été.

#### Une irrésistible envie de monter au ciel

Mais, à l'état sauvage, par quel moyen la plante porte-t-elle ces éléments les plus démonstratifs que sont les bractées ? Cette belle liane sud-américaine, très vigoureuse, et avide de soleil et de lumière, n'hésite pas à enlacer les grands arbres tropicaux pour s'élever jusqu'à leur sommet.

Le *Bougainvillea glabra*, comme son cousin le *Bougainvillea spectabilis*, doivent

leur port grimpant et sarmenteux, à la présence d'aiguillons, ou épines recourbées, sur leurs rameaux, qui leur permettent d'envelopper leurs hôtes jusqu'à une hauteur de 10 à 15 mètres.

Mais ces deux espèces de plantes grimpantes tropicales à croissance rapide, ont chacune leurs caractéristiques propres :

Le *Bougainvillea glabra* a l'écorce de sa tige ligneuse plus foncée, et porte des tiges généralement glabres, ainsi que des feuilles sans poils (d'où son nom !). Comme le *B. spectabilis*, il présente des feuilles ovales, mais à la différence de son cousin, elles sont alternes.

Le *Bougainvillea spectabilis* se remarque par ses feuilles légèrement poilues et en verticilles (au même niveau sur le support), et se distingue aussi par ses aiguillons qui peuvent dépasser 2 cm de long !

#### Sa destinée : séduire, naviguer... et à nouveau séduire

La Bougainvillée sera toujours la belle sud-américaine qui s'est arrangée pour mettre ses éléments les plus attrayants en valeur afin d'offrir d'elle-même la plus belle image, et de se faire remarquer par Louis Antoine de Bougainville.

Cela lui a donné la possibilité de naviguer et de s'adapter, par exemple dans les zones les plus chaudes de la Méditerranée lui rappelant son pays natal. Là, l'homme a su l'accueillir à son tour et lui a donné d'autres chances d'attirer l'œil, grâce aux obtentions horticoles à multiples coloris.

Ariane Erligmann

## Bougainvillea mic-mac

**L**es esprits critiques auront remarqué que les légendes des photos de ce dossier sont moins précises que d'habitude. Les noms d'espèces et surtout de cultivars ne sont pas mentionnés.

Bien malin, en effet, est celui qui peut dénommer sans risque de contestation tel ou tel bougainvillier. Ces Nyctaginacées (précisons que ce terme botanique n'existe en aucun cas nos mamans) ont en effet une étonnante propension à l'hybridation. Pour démêler l'écheveau, revenons au passé.

Dès l'origine, il fut très difficile de s'entendre pour distinguer les deux espèces connues, *Bougainvillea spectabilis* et *B. glabra*. L'absence de pilosité sur les tiges et les feuilles du dernier cité motiva son appellation.

Au XIX<sup>e</sup> siècle les bougainvillées furent cultivées dans de nombreux pays. Dès cette époque, il devint difficile de distinguer les espèces type des hybridations qui se produisaient naturellement.

Le merveilleux *Bougainvillea buttiana* fut longtemps considéré comme une es-

pèce botanique avant que S.C. Harland prouve qu'il était le fruit d'un croisement entre *B. glabra* et une espèce originaire du Pérou : *B. peruviana*.

L'histoire se complique au XX<sup>e</sup> siècle lorsque les trois espèces suscitées furent cultivées ensemble dans les serres ou dans les jardins. En Europe, en Australie, en Amérique, en Afrique apparurent des nouvelles variétés issues de ces croisements.

Dans la grande tradition de la Tour de Babel, chacun apposa son nom ou sa locution latine et les mêmes hybrides et cultivars portent actuellement 2, 3 ou 4 noms différents.

La variabilité des bougainvillées a permis de multiplier les coloris, les ports et les feuillages différents. On vit alors apparaître des bougainvillées bicolores, voire tricolores à feuilles panachées.

Depuis quelques dizaines d'années, l'irradiation permet de provoquer de nombreuses mutations et crée de nouveaux cultivars (à quand le cv. "Tchernobyl" NDLC) et ne simplifie pas la tâche des systématiciens.

#### Ets Hodnik

Plus de 160 cv. de bougainvillées  
plus de 900 variétés exotiques cultivées  
Catalogue illustré contre 30 F en timbres

Ets Hodnik,  
45700 St Maurice sur Fessard

Le XXI<sup>e</sup> siècle permettra, nous l'espérons, de pouvoir uniformiser internationalement les appellations... si les bougainvillées consentent à se diversifier moins rapidement.

Pour en savoir plus, lire "Growing Bougainvilleas" de Jan Iredell.  
Disponible par correspondance aux établissements Hodnik (45)



#### CACTEES - PLANTES GRASSES

ouvert du mardi au samedi

327, RUE DU GENERAL BROSSET  
83600 FREJUS

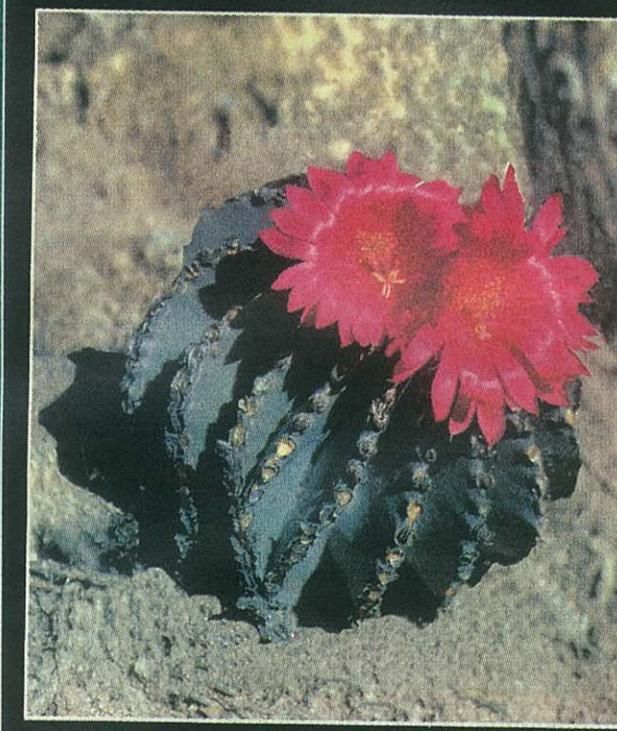
TEL 04 94 51 48 66  
FAX 04 94 95 49 31

## AIAPS

Association Internationale  
des Amateurs de Plantes Succulentes

## SUCCULENTES

N°1 - FEVRIER 1997



4 revues  
en couleur  
par an  
et

une liste de 800 espèces différentes de graines

La carte de membre permet de rentrer gratuitement au Jardin Exotique de Monaco  
Adhésion + Abonnement à la revue pour 150 F

3 paquets de graines vous seront offerts si vous recommandez de La Gazette des Jardins Méditerranéens

AIAPS - Jardin Exotique - BP 105 - MC 98002 Monaco cedex

Des trucs de pro !

# Pour des Bougains pas vilains



Mer de bougainvilles de toutes les couleurs (photo Cannebeth)



Philippe Levaux dans un champs de 'Barbara Karst' (photo Cannebeth)

**V**oici les trucs et les conseils de pros, pour profiter au maximum des qualités décoratives de cette spectaculaire Nyctaginaceae. Marie et Philippe Levaux, horticulteurs de Sud de la France, sont connus dans le milieu professionnel pour leur passion des bougainvillées (1). Du beau *Bougainvillea* !

Nous avons posé 8 questions à Marie et Philippe Levaux, du Cannebeth :

- Mon bougain ne fait que des feuilles, pas la moindre bractée ?

**M. et P. Levaux :** Rassurez-vous, même s'il y a des variétés plus ou moins florifères, votre bougain vous doit une spectaculaire floraison ou plutôt une explosion de bractées puisque ce sont elles que l'on prend souvent pour des "fleurs". Cette poussée excessive de feuillage et de "gourmands" limitant la montée à floraison est très caractéristique. Le réflexe du jardinier néophyte est d'apporter au printemps, et en toute bonne foi, une bonne dose et

souvent même une très bonne dose d'engrais pour favoriser, pense-t-il, la floraison. Conséquence le bougain trop bien nourri démarre en végétation, produit beaucoup de feuilles et oublie ses bractées. Donc, côté engrais, plutôt régime sec ou à utiliser avec modération pour une bonne conduite vers la floraison. Ne pas oublier que le bougain est une plante fleurie, pas une plante verte.

- Bassinage, ressuyage, arrosage... le bougain est-il un assoiffé ?

**M. et P. Levaux :** Eviter les excès d'humidité au niveau des racines. Il faut veiller à apporter un arrosage régulier mais non abondant. Mais les pots desséchés sont également à proscrire. C'est d'ailleurs le cas pour la plupart des espèces. L'alternance arrosage/ressuyage (c'est à dire sol gorgé d'eau/sol presque sec) est essentielle pour la bonne croissance d'un végétal (hors aquatique).

- Quand rempoter et avec quel terreau ?

**M. et P. Levaux :** Aéré mais pas allégé, tel

doit être le terreau. Le substrat idéal se compose de 70 % de tourbe et 30 % de terre franche. Il faut éviter trop d'humidité constante au niveau des racines, mais le terreau doit être suffisamment lourd pour permettre à la plante de s'enraciner solidement. Le conseil : éviter les terreaux trop légers. Côté rempotage, inutile de changer souvent son bougain de pot, il aime la stabilité avec une préférence certaine pour la pleine terre, lorsque cela est possible.

- Mon bougain joue les haricots magiques menaçant mon plafond et se dégarnissant à la base, puis-je le rabattre ?

**M. et P. Levaux :** Attention, sacrilège ! Notre conseil : tailler le moins possible et refléchir à la conduite avant de passer à l'irréversible. Pourquoi tailler ce qui a poussé ? Nous conseillons à nos clients d'arquer les tiges trop longues vers le sol. Deux avantages à cette conduite dirigée vers le bas : cela aide au redémarrage de la floraison, on obtient ainsi un bougain plus fleuri au lieu de tiges mutilées par la taille. Deuxième avantage, la plante est

regarnie à sa base en un minimum de temps et l'effet est magnifique. De plus la taille favorise la pousse en vert et le développement de gourmands qui limitent la floraison. » Vous voilà prévenus !

- Le *Bougainvillea sanderiana* (mauve) est-il seul cultivable ?

**M. et P. Levaux :** Hérésie ! C'est la question qui fâche le spécialiste. Le *sanderiana* n'est que le plus illustre représentant de nombreux cultivars. Notre gamme sélectionnée, par exemple, compte 25 coloris ou formes différents parmi les meilleures. A floraison simple ou double, blanc, jaune, orange, rose, rouge, grenat (exceptionnel), violet, à feuillage panaché, les bougains ont la forme et la couleur ! En jardinerie, on le trouve simplement tuteuré ou lové sur arceau, palissé, en boule ou très élégant - sur tige. Des formes multiples qui sont autant d'utilisations. Grâce à la souplesse de ses tiges, on peut « mener » le bougain à sa guise.

- Mon bougain est friable et ne fleurit qu'épisodiquement...

**Marie Levaux :** Le *Bougainvillea*, comme toutes les autres plantes, arrête sa croissance lorsque les températures rafraîchissent. Les techniciens-horticulteurs parlent de "zéro végétatif". Le *Bougainvillea sanderiana* mauve connaît son zéro végétatif aux alentours de 3 à 5°C. Il tombe en arrêt végétatif et commence à perdre ses feuilles sans pour cela que la plante ne meure. Les autres variétés aux couleurs orange, rose, rouge, blanc, jaune... connaissent un zéro végétatif à une température de 10°C.

Le *Bougainvillea*, en bonne condition et sous bonne exposition (ensoleillée), peut fleurir toute l'année. Dans les régions plus froides c'est bien sûr dans la véranda qu'il faut le placer. De la lumière et des températures constantes (sans stress : températures hautes/températures basses) est la garantie d'une floraison quasi-continue. C'est le cas dans nos serres de culture, c'est aussi le cas pour certains de nos clients qui disposent d'une véranda.

- Vos bougains préférés ?

**Marie Levaux :** Bien sûr, les professionnels du végétal ont tous leur plante favorite et leurs variétés préférées. Sans hésiter : 'Barbara Karst' ! C'est un cultivar à bractées rouge feu, d'une floribundité exceptionnelle. En pleine floraison, c'est une véritable boule rouge, les bractées submergeant le feuillage qui disparaît totalement.

**Philippe Levaux :** Mon cultivar préféré est le gamma de San Diego', à recommander, qu'il soit rouge, orange, ou grenat. Même s'il est un peu moins florifère que 'Barbara Karst', la taille de ses bractées est spectaculaire et leurs coloris très vifs. Côté curiosité : le bougain à feuillage panaché et à floraison rouge. L'effet est saisissant même si ce cultivar est moins vigoureux que les précédents.

Notre conseil : ne pas hésiter à méler les couleurs et les variétés, on obtient ainsi en pleine floraison, une mer de bractées impressionnante de beauté, de diversité et de lumière.

- Comment attrape-t-on le virus du bougain ?

**Marie Levaux :** Il y a des coups de cœur que l'on n'explique pas. Le bougain fait partie de ceux-là.

**Philippe Levaux :** C'est une plante difficile à multiplier, parfois capricieuse, toujours chatoyante, réellement attirante, épineuse aussi... as a woman (rides) non, ça vous ne l'écrivez pas !

Propos recueillis par Robert Jean-Louis et Daniel Croci

(1) Attention, inutile de chercher à contacter Marie et Philippe Levaux, leur production est strictement commercialisée auprès de professionnels-revendeurs. Perverse Gazette, après vous avoir mis la bractée à l'œil, c'est l'escamotage ! Sachez toutefois que les bougainvillées de Marie et Philippe sont disponibles dans nos meilleures jardineries de France et de Navarre, renseignez-vous auprès de votre fournisseur habituel !

Remerciements aux deux pros du Bougain et à toute l'équipe du Cannebeth.



**MARSIGLIA**  
GRILLAGES

04 94 70 81 81  
TRANS EN PROVENCE



San Diego' orange (photo Cannebeth)

# A la découverte du Bougainvillea

J'ai rencontré, en Sicile et dans les îles Éoliennes, des bougainvillées magnifiques, énormes, de toutes les couleurs, des mauves tendre, des rouge sang, des jaune pâle... Elles étaient éblouissantes. Moi qui tentait, alors, d'en faire grandir une sur mon balcon, j'étais écoeuré. Autant ces plantes siciliennes étaient merveilleusement épanouies - un vrai feu d'artifice de couleurs et d'odeurs, un déploiement inimaginable de verts feuillus, des fleurs en nombre incalculable - autant la mienne était rachitique, maigrichonne, s'époumonant au bout de deux fleurs quasi transparentes et quatre feuilles misérables.

Vraiment, je fus écoeuré par tant de mauvaise volonté d'un côté, et par tant de fatuité de l'autre. J'en ai gardé une pointe de jalousie et pour me venger, en quelque sorte, de cet affront ressenti comme une blessure, une brûlure à mon amour propre, je souhaite rétablir la vérité quant à la bougainvillée.

Certes la bougainvillée est belle, mais d'une beauté exotique. Je me dois de dire qu'elle n'est européenne que depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, même pas 200 ans ! A ce propos, je souhaiterais que notre ministre de l'Intérieur prenne des mesures à l'encontre de tous ces français qui l'ont accueillie chez eux sans la déclarer. Mais revenons à notre histoire...

## La passion de Bougainville

Il est un proverbe chinois qui dit : « Si tu veux du bonheur pour un jour seulement, enivre-toi ; si tu veux du bonheur pour un mois, marie-toi ; si tu veux du bonheur pour une année, tue ton cochon ; si tu veux du bonheur pour toute ta vie, alors fais-toi jardinier ».

La passion pour les fleurs et le jardinage, Louis XV la partageait avec Louis Antoine de Bougainville, personnage apprécié à la cour de Versailles qui rêvait d'affréter un navire pour aller à la découverte de mondes inconnus. Ce fils de notaire parisien, anobli par Napoléon qui le fit baron, n'eut de cesse d'organiser un « Voyage autour du monde » et grâce à l'amour partagé des plantes, le roi lui accorda tout son appui.

Après le faux départ, pour cause d'avaries, du 15 novembre, c'est au matin du 6 décembre 1766 que Bougainville et ses homines, 354 personnes au total, répartis sur deux bateaux (la frégate « La Boudeuse » et la flûte « L'Étoile ») s'embarquent de Brest pour un tour du globe qui allait durer 16 mois. Le but du voyage était de découvrir des terres nouvelles et y fonder des colonies françaises, d'ouvrir une nouvelle route vers la Chine, de contrôler l'exactitude des longitudes et des latitudes des terres déjà découvertes et, enfin, de rechercher des plants d'épices.

Quand notre aventurier découvre un territoire, il procède toujours de la même façon : « J'enfouis près du hangar un acte de prise de possession inscrit sur une planche de chêne avec une bouteille bien fermée et contenant les noms des officiers des deux navires » (Bougainville, Voyage autour du monde).

## Philippe Commerson, naturaliste

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, époque des grandes découvertes géographiques, il est coutume d'associer aux traversées un naturaliste qui, souvent, se trouve être le médecin du bord. Pour le périple qui



Photo Hilaire de Lorrain

nous occupe, le naturaliste se nomme Philibert Commerson. Au cours du voyage, à chaque escale il ramasse, recueille toutes les plantes, toutes les graines, tous les fruits qu'il trouve. Son projet c'est le cumul. « Qu'on n'en doute pas ! Un coup d'œil expérimenté suffit pour prononcer dans un pays tout à fait inconnu : c'est ici un fruit mangeable... là un légume bon à cuire... là une semence farineuse propre à faire du pain... ici ce sera un remède congénère à tel autre d'jà connu... là, enfin, un poison funeste dont il faut retirer la main » (Philibert Commerson, Sommaire d'observations d'Histoire Naturelle).

Pour ce travail titanique, il est aidé par son jeune assistant, Jean Baret, un frère et

joli garçon. Ils sont à bord de *L'Étoile*, loin de l'État-major qui se trouve sur *La Boudeuse*. Mais, malgré une extrême prudence, au bout de quelques temps le bruit court dans les deux navires que le domestique de M. de Commerson est une femme. « Sa structure, le son de sa voix, son menton sans barbe, son attention scrupuleuse à ne jamais changer de linge, ni faire ses nécessités devant qui que ce fut, plusieurs autres indices avaient fait naître et accréditaient le soupçon ».

A Tahiti, alors qu'ils collectaient des fleurs pour les étudier, le jeune Baret fut enlevé par un chef indigène fort attiré par ses charmes. Alarme, confusion, poursuites et retrouvailles. Le voyage pouvait reprendre mais le secret s'était définitive-

ment envolé. Baret était bel et bien une jeune femme. Dans son journal, l'écrivain Saint Germain note qu'elle est jeune mais qu'elle n'est pas belle. Elle doit se bander les seins pour cacher son sexe. « Je crois, dit-il, que cette fille sera la seule qui ait fait le tour du monde. » Le chirurgien de *L'Étoile* évoque longuement l'affaire Baret. Pour lui, l'enlèvement du jeune assistant par Boutavory, le sauvage local, n'a rien prouvé du tout et il faudra une inspection sur le tas pour faire vraiment éclater la vérité : « Un beau jour, onzième du présent mois, les domestiques étant à lavé du linge à terre, elle eut le malheur de vouloir aller laver le sien de compagnie. Ce fut, dis-je, ce jour malheureux, qu'ayant saisi les pistolets on fit la visite du canon et

lorsqu'on vient à tirer la platine on découvre la lumière qui lève tous les doutes » (sic).

## Délicates bougainvillées, éblouissants bougainvilliers

Mais flash-back... Revenons en arrière. Nous sommes le 13 juin 1967. Les deux navires mouillent à Rio de Janeiro. Ils y restent un mois durant lequel Commerson ramasse tout ce qu'il peut. Et parmi sa récolte se trouve un arbuste magnifique avec une nuée de splendides et délicates fleurs mauves. C'est une plante inconnue en Europe. Il se dit aussitôt qu'elle fera fureur à la Cour.

Le trait de génie de Commerson est d'avoir dédié au chef de l'expédition cette plante d'un beau rose mauve, aux fleurs abondantes et à l'odeur suave. (Ah bon, ça sent ??? NDLC). La reine des plantes grimpantes entraîne dans l'immoralité le navigateur qui n'en est encore qu'au début de son épope. Il en a d'ailleurs pleinement conscience, lui qui, un beau soir de juillet 1767, dans la baie de Rio, montrant une grappe de fleurs à ses officiers, s'écrit : « Et bien ! je mets aussi l'espoir de ma renommée dans une fleur ». Je ne peux que lui répondre, à deux siècles de distance : « T'as bien fait Bougainville ». En effet, c'est ce qui s'est passé : presque plus personne ne sait ce qu'a fait Bougainville, mais tous les jardiniers connaissent la Bougainvillée.

Remarquez, cela ne s'est pas fait sans peine car il lui a tout de même fallu cinquante ans pour faire son entrée en Europe. Au début, elle était peu répandue et ceux qui la connaissaient, la nommaient simplement Bougainvillea, ainsi que l'avait appelée Commerson. Notez que Bougainvillea est masculin, on dit un Bougainvillea ; puis on a francisé et féminisé le nom : la bougainvillée date de 1809 ; le bougainvillier date lui de 1892. Pendant plus de 150 ans, on n'a pas très bien su ce qu'il fallait dire :

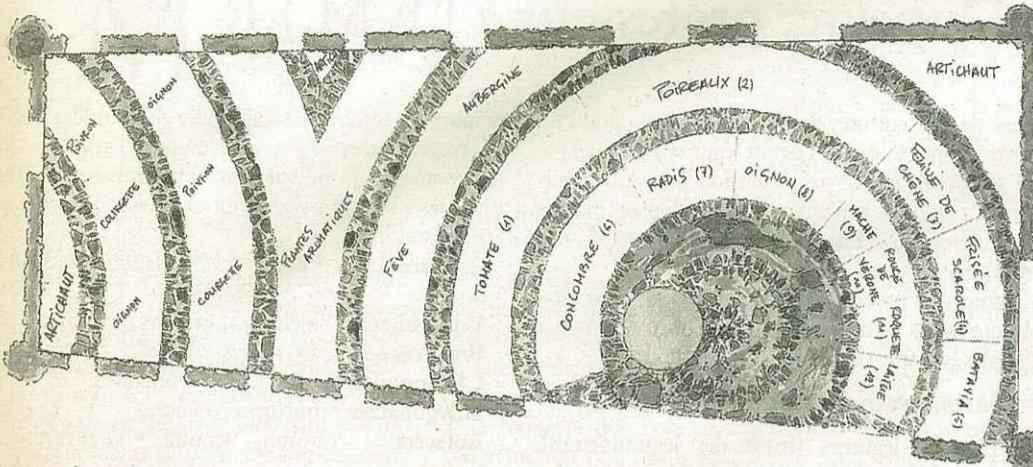
Dans la Grande Encyclopédie, « Inventaire raisonné des Sciences, des Lettres et des Arts » datant du siècle dernier (Editeurs H. Lamirault et Cie), on ne trouve que Bougainvillea. Il en va de même pour l'Encyclopédie Universalis de 1985 qui ne connaît, elle aussi, que Bougainvillea, ordre des Centrospermales, famille des Nyctaginacées. Dans le Littré de 1875 et la Grande Encyclopédie Larousse de 1972, on ne trouve rien. Dans le dictionnaire encyclopédique Quillet de 1975, on trouve Bougainvillea et bougainvillier, nom masculin et francisé du précédent. Dans le Larousse du XX<sup>e</sup> siècle (1928), on ne rencontre que bougainvillée, nom féminin. Dans le Grand Robert de 1981, il y a bougainvillée et bougainvillier. Et dans le TLF, enfin, il y a les trois.

Jardiniers, jardiniers, je vous rassure, aujourd'hui vous pouvez choisir entre ces trois déterminants pour parler de cette plante extraordinaire.

Je ne voudrais pas terminer mon article sans remercier la Société Nationale d'Horticulture de France et tout particulièrement le personnel de sa bibliothèque qui m'a si aimablement ouvert ses portes. Heureusement, car en vacances à Paris, je reçois lundi matin un coup de téléphone de mon sévère directeur de publication me donnant ordre d'écrire mon article pour mardi soir... J'étais bien embêté mais je ne me suis pas trop mal débrouillé.

Franck Berthoux

# Y a-t-il de l'art dans le potage ?



**A**cette question brute, la réponse de tous les gourmets sera : « Evidemment ! Un grand chef, avec de grands produits réalisera une soupe sublime qui méritera l'appellation d'œuvre d'art éphémère. »

Si l'on change une lettre dans l'énoncé et l'on demande : « Y a-t-il de l'art dans le potager ? », les avis seront plus mitigés. Les jardins vivriers sont mal vus et sont souvent cachés derrière des haies opaques, comme si produire sa nourriture était une honte vis à vis de l'extérieur.

Pourtant, nous espérons que ce dossier vous l'a prouvé, conduire au mieux un potager est plus qu'une science ; cette tâche demande une grande rigueur, une connaissance sans cesse remise en cause des conditions pédo-climatiques et un amour du jardinier sans limite.

Nous ne vous le rappellerons pas (voir Gazette n° 4), les artistes interviennent de plus en plus souvent dans le domaine du paysage. Les artistes cultivent leur jardin et de nombreux jardiniers cultivent... leurs qualités artistiques.

Certains collectionneurs d'art sont tout à fait conscients de cette évolution, l'un d'entre-eux (qui souhaite la discrétion) a fait appel à l'Ecole Méditerranéenne des Jardins et du Paysage pour concevoir un potager intégré dans un jardin qui abrite de nombreuses œuvres d'art moderne.

Henri Olivier, plasticien et professeur à l'EMJP a donc fait "plancher" les élèves de 2<sup>e</sup> année d'Assistant Paysagiste pour proposer un potager intégré dans le site et pouvant motiver le client. De plus, il fallait respecter les rotations de culture qui permettent les meilleurs rendements et respectent les sols.

Ayant examiné les projets, je peux affirmer que le travail effectué par les étudiants a été remarquable. Ces "assistants" ont fait preuve d'ouverture d'esprit et de capacités graphiques étonnantes pour marier art et potager.

## Iconoclaste mais logique

Le projet retenu par le client (élaboré par Stéphane Goron) est à la fois le plus iconoclaste et le plus logique. Malgré sa structure rectiligne, "l'âme et le squelette" du jardin sont constitués par les oliviers dont le rayonnement est périphérique. D'autre part, la réalisation de la rotation des cultures ne peut être plus simple que dans un jardin rotatif (CQFD, NDLC).

"Du rectiligne au circulaire", tel est le nom du projet réalisé par les étudiants en compagnie d'un entrepreneur qualifié. La photo ci-contre a été réalisée lors du dernier jour du chantier, les pierres choisies ont été posées sur un mortier maigre et sec, ce qui permet de les positionner sans risque de les voir s'enfoncer dans le ciment. Les arrivées d'eau permettant de mettre en place un arrosage automatique par goutte-à-goutte évolutif (voir ci-dessous) ont été glissées sous les cheminements.

Après la réalisation de la structure, le plus dur restera à faire. Le problème structurel est l'envassement de la terre par l'*Oxalis*. L'élimination totale de ces bulbes par des méthodes chimiques prend au moins un an ; le changement de la terre est envisagé mais pourrait bien être catastrophique (la terre rapportée est souvent bien pire que la terre d'origine) ; le semis d'engrais vert de type phacélie pourrait bien être la réponse à cet envassement.

Avec la permission du propriétaire, ce potager (comme celui d'Antibes, voir page 8 et 9), sera suivi tout au long des prochaines saisons par la Gazette des Jardins.

Ces deux jardins étant situés dans la zone de l'olivier, nous recherchons un autre potager situé dans une région moins clément afin d'informer efficacement tous nos lecteurs.



## Le goutte-à-goutte au potager

### Mode d'emploi

**J**e n'imagine pas un potager sans une eau qui coule, qui serpente et qui miroite dans les rigoles de terre. Une mar-telière que l'on ouvre afin de libérer la réserve d'un chenal, un tuyau que l'on déplace d'un alignement de plantations à un autre, l'entretien constant des sillons qui suivent la pente du terrain, bloquer ici, guider là, autant de gestes que le jardinier répète au quotidien, aujourd'hui les tomates, demain les salades...

C'est toute une science que seule l'habitude permet de maîtriser. Plus simple et plus rapide : un balancier au bout d'un tuyau que l'on déplace ; voilà une belle pluie artificielle qui arrose d'un seul coup le potager, les allées qui l'ordonnent<sup>1</sup>, les tomates au soleil<sup>2</sup> et bien plus loin encore. Là, il ne s'agit plus de science mais d'heures de désherbage pour ne pas perdre de vue les salades, le persil et tout ce qui se cache si bien dans les « forêts » de graminées, de pourpier et de pariétaires. De plus, l'eau ne vient plus d'un canal ou d'une citerne alimentée par une jauge<sup>3</sup>, cher le concombre au prix de l'eau ! Voici donc quelques astuces pour réaliser un arrosage manuel ou automatique qui palliera à notre manque de science ou de patience.

#### Le tuyau percé

Le principe est simple ; c'est celui du goutte à goutte à basse pression. L'eau coule d'un goutteur et se répand en terre par capillarité. L'astuce est d'avoir un goutteur - ou plusieurs - au pied de chaque plante. Le résultat est étonnant : pas de perte d'eau, peu de désherbage, un jardin ordonné le long des réseaux et une circulation entre les plantations sans emporter sous les bottes la moitié de la terre des allées.

Pour réaliser cet arrosage, il faut un certain matériel :

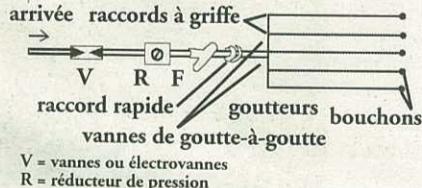
- Les goutteurs : il existe plusieurs sys-

tèmes de goutte à goutte, soit des tuyaux pré-équipés de goutteurs disposés tous les 30 cm ou tous les 50 cm. Deux possibilités pour chacun, un débit de 2 l/h ou 4 l/h ; soit des goutteurs individuels - 2 l/h ou 4 l/h - que l'on pique sur un tuyau après l'avoir percé à l'emplacement désiré.

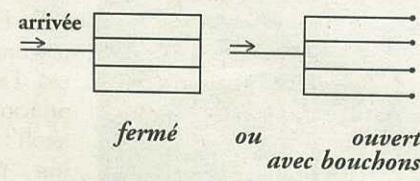
- Les tuyaux : pré-équipés ou non, il s'agit de tuyaux semi-rigides, noirs, en polyéthylène, d'un diamètre de 16 mm, en basse pression. Il faut prendre soin de dérouler les couronnes de tuyaux ; ne jamais prendre un bout et tirer.

- Les raccords et embouts : nous utiliserons trois types de raccords, ceux à griffes que l'on rentre en force et qui ne se démontent plus, les raccords rapides type Plasson qui permettent un montage et un démontage à volonté et les mixtes, à griffe ou rapides, qui comportent un embout fileté pour les raccords au réseau ou aux accessoires. Chaque type existe en manchon (pour raccorder deux tuyaux), en coude (à 90° pour les changements de direction), en T (pour les dérivations) ou enfin en bouchon.

**Montage**



Chaque réseau peut être monté en circuit



#### Disposition des réseaux

Après avoir préparé les surfaces à planter, couper des longueurs de tuyau non

percé pour amener l'eau du montage de départ (VRF) aux zones à arroser ; utiliser les raccords rapides, notamment les T, pour alimenter toutes les parcelles. Pour chaque zone de plantation, assembler avec les raccords à griffe (faible coût) les circuits correspondants aux lignes de plantes. Les maintenir en place par de petites piques.

Les tuyaux pré-équipés tous les 30 cm (2 l/h) serviront pour les lignes de salades, plantes aromatiques, petits pois, betteraves. Les tuyaux pré-équipés tous les 50 cm (4 l/h) seront réservés pour les poivrons, piments, tomates 'Roma' et « apéritif », et les blettes.

Les goutteurs à poser seront répartis ainsi : 1 goutteur de 4 l/h + 1 goutteur de 2 l/h par plant de tomate type 'St Pierre', 'Marmande' et aubergine. 3 goutteurs de 4 l/h par plant de courge, courgette, concombre et autres Cucurbitacées.

Important : Le choix approprié des goutteurs permettra pour une même durée d'arrosage de dispenser l'eau nécessaire à chaque plante. Ainsi, une seule vanne commandera l'arrosage du potager. La durée choisie dépendra de la qualité du sol et du temps qu'il fera.

#### Les astuces

- Eviter d'effectuer l'installation par temps trop froid : les tuyaux restent rebelles.

- Purger les circuits avant de mettre les bouchons en bout de circuits.

- Il existe des bouchons avec un petit anneau : utile pour attacher les extrémités de circuits et les maintenir en place.

- Faire les piques avec des cannes de Provence fendues.

- Les circuits fermés (voir montage des réseaux) se déplacent facilement d'une année sur l'autre pour la rotation des

cultures.

- Ne pas excéder un dénivelé de 5 m entre le début et la fin des réseaux pour maintenir des circuits équilibrés.

- Une seule électrovanne programmable qui s'adapte sur un robinet suffit pour commander la totalité du réseau.

- Le réducteur de pression peut être un élément onéreux. Il n'est pas nécessaire d'en choisir un de haute performance.

- Afin d'éviter l'achat d'une gamme de matériel trop variée, il est possible d'effectuer tout le montage avec des goutteurs à poser.

- Certains détaillants vendent les tuyaux au mètre, mais acheter une corde de 100 m reviendra moins cher et vous servira toujours.

- Effectuer les arrosages aux heures fraîches.

Si l'installation nécessite un petit investissement au départ, vous l'amortirez rapidement sur l'économie d'eau ou de temps. Et pour peu que l'arrosage soit automatisé, les visites au potager seront l'agrément de la cueillette et du temps d'observer et de soigner. Quant aux quelques plantations qui nécessitent un arrosage en pluie (carottes, oignons), prendre le tuyau relèvera plus du plaisir que de la corvée.

Henri Olivier, EMJP de Grasse

<sup>1</sup> de la boue plein les pieds

<sup>2</sup> idéal pour toutes les maladies cryptogamiques

<sup>3</sup> principe d'abonnement à l'eau qui tend à disparaître

<sup>4</sup> 2 litres libérés en 1 heure ou 4 litres libérés en 1 heure de temps d'ouverture de la vanne de départ

<sup>5</sup> à placer près des robinets

## ARAUCARIA

Espaces Verts

Tous travaux de Jardin

Laurent De Filippi - tél. 04.93.79.58.22  
Chemin des Mortissons 06440 L'Escarène



# Vénulys

Vous accueille dans un paradis floral de 200 m<sup>2</sup>  
Johan DENOYELLE - Fleuriste contemporain

Commandez par téléphone et réglez par CB  
Vénulys envoie ses colis dans la France entière



87, bd Carnot 06110 Le Cannet - Tél. 04 93 69 95 50 - fax 04 93 69 97 37

# Légumes et légumineuses

La Botanique du Potager par Patrice Dupeyre, professeur à l'E M.J.P.

**I**l existe dans l'esprit du public de nombreuses confusions à propos des mots couramment employés dans les pratiques du jardinage pour désigner telle espèce végétale ou parler d'une application horticole. L'usage concorde traditionnellement au potager la culture quasiment exclusive des légumes.

S'il en était ainsi, nos jardins seraient bien pauvres en production car ce qu'on nomme habituellement "légumes" est au sens strict du terme botanique une gousse c'est à dire un fruit sec défini par une double ouverture.

#### Au potager, on remarque en fait peu de vrais légumes

Les gousses sont naturellement les fruits des plantes de la famille des Légumineuses (Fabaceae, pour certains auteurs) et ça ce n'est pas moi qui l'ai inventé. Même s'il existe des variations au sein de la famille : gousses lomentacées du sophora, gousses vésiculeuses du baguenaudier, gousses uniséménées indénissantes du sainfoin... (rassurez-vous, il y en a bien d'autres et c'est tant mieux !) dans tous les cas,

nous sommes en présence de légumes. Tant pis pour ceux qui ne les aiment pas. Reconnaissiez vous ceux que vous cultivez dans votre jardin ?

Au potager, on remarque en fait peu de vrais légumes. Alors, me direz-vous, il y a aussi de faux légumes ? J'aurais tendance à vous dire oui mais il s'agit des autres plantes cultivées qui, elles, ne sont pas botaniquement des légumes. Autrement dit, même si un faux en général ressemble au vrai, c'est à dire ce qui est constaté pour les contrefaçons (peinture d'art, billets de banque, vêtements de marque...) marche ailleurs, cela ne fonctionne pas dans le cas du potager. Vous vous rendez compte de ce que vous me faites dire ?

Revenons au jardin potager ; on y cultive de nombreuses espèces appartenant à plusieurs familles végétales dont on parlera plus loin. En ce qui concerne celle des légumineuses, ses dignes sujets sont représentés par les haricots, les petits pois, les fèves et les lentilles surtout. Il faut savoir que les graines de leurs légumes (gousses) servaient autrefois de nourriture principale dans l'alimentation du peuple, d'autant qu'on ne connaît pas encore la plupart des exo-

tiques de nos cultures actuelles : tomates, pommes de terre, concombres... Le mot légume a été quelque peu galvaudé, utilisé par extension aux autres cultures. Il s'est donc généralisé à l'ensemble des plantes alimentaires, du moins les grands classiques de nos jardins maraîchers.

Faisons une brève incursion dans le domaine anatomique pour savoir quelle est la nature des parties végétales (organes) que nous consommons.

#### Baies, graines et tiges souterraines

A part les légumes (fruits des légumineuses), d'autres fruits sont cultivés, le plus fréquemment des baies charnues et des baies cortiquées : tomates, aubergines, poivrons, courges, potirons...

Ensuite, on trouve des graines : lentilles, fèves... des inflorescences : artichauts (base charnue des bractées et réceptacle)... des racines : radis, betteraves... des bouts de tige (turions) : asperges... des feuilles et des tiges : laitues, chicorées, épinards...

La pomme de terre ? C'est une tige souterraine hypertrophiée (présence d'yeux insérés sur une spirale génératrice = phyllotaxie) et aussi un tubercule. Le

rapport de force avec l'ensemble des familles végétales représentées au potager n'est pas à l'avantage des légumineuses. Je ne vais pas vous embarquer dans une galère de noms scientifiques et vous convie à un aperçu succinct :

**Asteracées** : artichauts, salsifis, laitues, topinabours...

**Cucurbitacées** : melons, courgettes, potirons...

**Brassicacées** : radis, navets, choux...

**Chenopodiacées** : betteraves, épinards...

**Polygonacées** : rhubarbes, oseilles...

**Apiacées** : carottes, fenouil, céleri-rave, branch...

**Solanacées** : aubergines, tomates, pommes de terre, piments...

**Valerianacées** : la mâche qui n'est pas une salade.

**Aizoacées** : tetragone

**Portulacacées** : pourpier

**Liliacées** : poireaux, échalotes, ciboules et l'aïoli dont la "gousse" n'existe que dans le langage culinaire ; c'est un bulbe comprenant plusieurs caïeux. Voilà, vous m'avez accordé votre confiance et vous n'avez pas perdu votre latin !

## Petite systématique des Légumineuses

Au sein de cette super famille, des tendances évolutives plus ou moins synchrones ont conduit à de très nombreux types floraux. Cette famille avec environ 13000 espèces est scindée en trois divisions botaniques.

Les Caesalpiniaceae dont l'unique représentant indigène est l'arbre de Judée. Les plantes de cette division sont originaires surtout des pays chauds. Quelques unes se sont relativement bien acclimatées dans nos jardins du littoral sur les sites les plus abrités : le caroubier, les cassias, le poinciana, le parkinsonia, quelques espèces de bauhinias...

• Les Mimosacées comprenant les vrais mimos (ex : *Mimosa pudica*, la sensible) et non celui des fleuristes qui est un *Acacia*. Ce sont des plantes également des contrées chaudes. Dans les jardins privilégiés de la Côte d'Azur, on peut admirer des calliandras, des leucaneas, des prosopis, des ingas... genres peu connus chez nous mais aussi des albizzias autres que l'espèce julibrissin.

• Les Papilionacées avec d'innombrables espèces (environ 10000). Elles sont indigènes : astragales, trèfles, vesces, lotiers, mélilot, sparthes, ajoncs, coronilles... Elles sont exotiques : gleditsia, glycines, caraganas, cladastis, le robinier, appelé à tort acacia, mais aussi les érythrines, les sesbanias, les clanthus, mucunas, hardenbergias, templetonias, tipuanas...

Il y aurait tant à dire sur ces légumineuses si proches de notre haricot et pourtant si éloignées. Belles étrangères dans leurs effervescences pétales ou pudiques morphogénèses de nos indigènes qui squatte parfois la proximité de nos habitations, apprenez à les connaître, leurs jubilations excentriques ne vous laisseront pas indifférent.

Même si vous ne cultivez que de la luzerne, regardez dans les plis veloutés de sa corolle. Il y a déjà un petit coin d'océan indien... Ah, bien sûr, ce n'est pas la liane de jade mais après tout, au jardin il n'est pas interdit de rêver. Qui en pensez-vous ?

## Les Tribulations chatouilleuses du Rhizobium leguminosarum

**S**i les légumineuses occupent au moins un quart de vos cultures dans le jardin, elles vont agir comme des plantes améliorantes c'est à dire dynamiser la croissance, la résistance et la production des autres cultures et garantir ainsi des performances végétales au potager. Cet avantage s'explique par une relation plante-microflore de type association à bénéfice réciproque bien connu dans le milieu végétal. Les légumineuses n'échappent pas à ce pétard symbiotique car c'est un véritable remue-ménage dans la série "gratte-moi les nodules, je ferai le reste".

Alors, comment cela se passe ? Chez certaines espèces végétales et notamment les légumineuses, des micro-organismes pénètrent au niveau des racines, à la base des poils absorbants. Ces derniers s'en-

roulent en crosse sous l'effet des sécrétions. Cette microflore vit dans des cellules hypertrophiées du manchon rhizosphérique appelées des nodosités.

Chez les légumineuses, les rhizobiums, germes symbiotiques, trouvent au sein des nodules dont ils provoquent l'apparition, des conditions favorables pour fixer l'azote gazeux de l'atmosphère du sol.

#### Les plantes peuvent donc croître sur des sols médiocres

Tout ce petit monde en activité est stimulé par les radicelles ce qui implique à la fois, également, leur stimulation et celle de la croissance végétale. Les plantes acquièrent ainsi une autonomie non négligeable et peuvent donc croître sur des sols médiocres.

Tout ce vacarme aux effluves d'azote est l'œuvre d'un complexe enzymatique, la nitrogénase, responsable de la réduction de l'azote atmosphérique. Les rhizobiums prélevent des substances hydrocarbonées utilisées pour la synthèse de leur cytoplasme. Les légumineuses digèrent les bactéries pour leurs protéines et autres aliments énergétiques.

Dans le cas des légumineuses, on s'est rendu compte d'une spécificité entre les bactéries rhizobiums et la plante hôte. Par exemple, un rhizobium qui infecte un pois ne peut infecter le haricot : « touche pas à mon pote ». Chez le haricot, c'est le rhizobium phaseoli qui lui sera infesté.

En résumé, les légumineuses ont besoin pour croître des rhizobiums. Dans un milieu aseptique, même bien pourvu en éléments fertilisants, les plantes restent

chétives, sans rendements. Les légumineuses n'ont pas besoin d'autre source d'azote que celle assurée par les rhizobiums. Elles enrichissent le sol en azote (9/10 dans les organes aériens). Il faudra donc restituer au sol par enfouissement (engrais vert) ce qui a pour avantage de nourrir les plantes qui leur sont associées. Enfin, les bactéries fixatrices participent activement à la nutrition et à la protection des végétaux cultivés (meilleure résistance au parasitisme).

Il est curieux de constater qu'à partir d'une définition du mot légume, on puisse arriver par entraînement (tout seignent) à développer brièvement quelques chapitres du "Roman du Potager".

A bientôt, peut-être...

Patrice Dupeyre

## CURIÉUSES CUCURBITACÉES

**I**l est vrai que toutes les Cucurbitacées présentent souvent une étrangeté au niveau de leurs fruits (formes extravagantes, motifs originaux et couleurs chamarrées). Quant à la fleur, sa régularité et sa parure jaune n'offrent guère d'intérêt esthétique pour un œil en quête d'originalité.

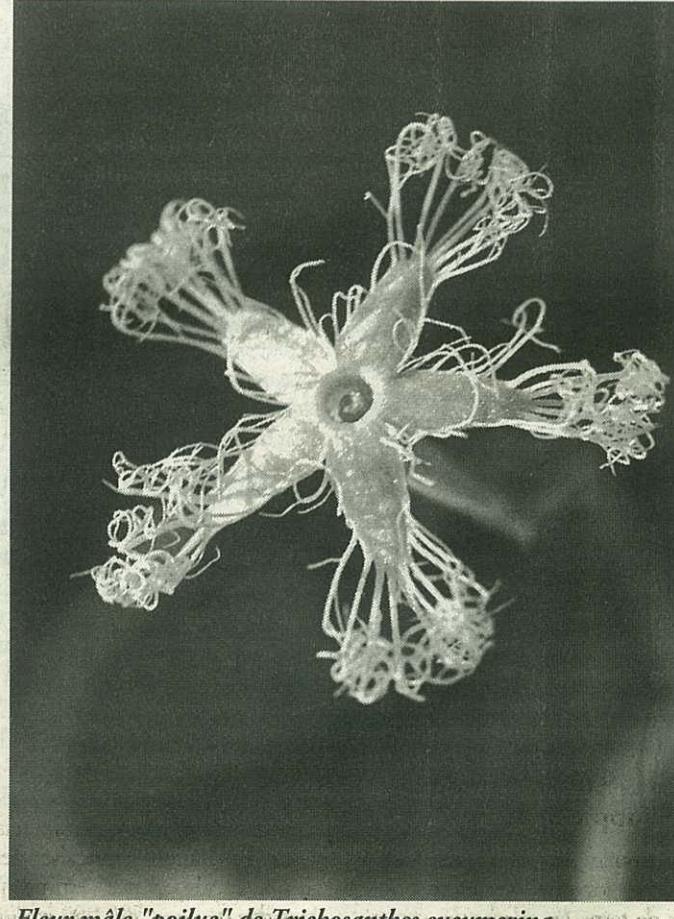
Venus de contrées lointaines deux genres bien à part méritent notre attention : *Trichosanthes cucumerina* et *Momordica charantia*.

#### *Trichosanthes cucumerina*

Originaire d'Asie, son nom vernaculaire est kikeng. Cette liane annuelle porte, au début de l'été, des petites fleurs blanches de 5 cm de diamètre. Sa corolle rotacée (étagée en forme de roue) se termine par de longs segments filiformes semblables à des poils blancs. Les fleurs mâles sont en racèmes (grappes) et les fleurs femelles solitaires. Après la pollinisation, on voit pendre sur cette plante monoïque (fleurs mâles et femelles portées sur le même pied) des fruits longs de 30 cm à 1,50 m de couleur blanc verdâtre en forme d'hameçon. Jeunes, on peut les consommer farcis ou en ragoût.

#### *Momordica charantia*

Encore appelé paroka, pomme coolie ou pomme z'Indiens, cette une liane volubile pousse à l'état spontané en Asie du Sud-Est. Sa fleur insignifiante attire uniquement par le contraste



Fleur mâle "poilu" de *Trichosanthes cucumerina*

qui offre sa corolle jaune sur son fin feuillage multilobé. Seul le fruit de *Momordica charantia* invite à sa culture. De longueur modeste (4 à 10 cm), d'un bel orange, il est couvert d'excroissances pseudo-épineuses, alors que l'apex (extrémité) est rostré (se termine par un bec). A maturité le fruit s'ouvre par trois valves irrégulières et laisse apparaître des graines recouvertes d'une pulpe mucilagineuse rouge vif.

En Amérique Centrale, le paroka est un remède très populaire. Les feuilles sont utilisées en infusion contre le rhume, la fièvre et l'hypertension artérielle. Elles possèdent en outre une activité antibactérienne contre le Staphylococcus doré et *Escherichia coli*. Les fruits contiennent de la charantine (un principe hypoglycémiant qui agit contre le cholestérol) ; les graines, renferment de la momordicine (un principe amer) et beaucoup d'autres composés : acides aminés, huile, résine... Aux Grenadines, on utilise la plante pour le contrôle des naissances.

Mais attention danger ! Malgré ses vertus pharmacologiques, la plante demeure toxique en raison de son action violente sur le tube digestif ou d'une mauvaise utilisation.

La beauté des fleurs de *Trichosanthes cucumerina* et du fruit de *Momordica charantia* sont autant d'atouts pour les cultiver cet été dans nos jardins.

Texte et photo Hilaire de Lorrai

# Osez, osez l'exotisme

**M**ademoiselle Marie derrière l'hôpital", "Marguerite à tonnelles", "Papier à musique", "Chou chou", "Pomme liane", "Tapis Monseigneur" ou "Six mois six mois", voici quelques noms qui laissent rêver... et rêver. Ce sont ceux des plantes et légumes de ces îles Antillaises toujours aussi divines avec leurs parfums envirants et leurs saveurs épices. Qu'à cela ne tienne : laissez-nous embarquer vers ces horizons enchantés, et allons découvrir quelques sympathiques plantes de ces contrées tropicales dont un certain nombre sont acclimatables dans nos régions les plus douces. Essayez-les donc dans votre potager dès maintenant !

"Mademoiselle Marie derrière l'hôpital" n'est autre que le *Lantana*, le "Tapis Monseigneur" est le *Coleus*, le "papier musique" le *Calathea*. Toutes ces plantes sont maintenant communes dans nos appartements.

## La chayotte

Le "Chou chou", quant à lui, est bien un légume ! C'est la chayotte ! Plus communément nommée "christophine", ce légume-fruit de la grosseur d'un avocat, à peau blanc-verdâtre hérissée de piquants mous, est un met fort apprécié. Pour le consommer ou le planter, choisissez le bien mûr, c'est à dire la tête éclatée, avec le germe prêt à sortir. La chair a un goût qui rappelle le pâtisson. Les façons de le cuire sont aussi nombreuses que celles de la pomme de terre : en gratin, farci, sauté, en soufflé... A vous de jouer. Pour obtenir une liane exubérante qui vous fournit peut-être quelques rejets à récolter dès la fin de l'été, il vous suffira de mettre la chayotte entière dans une terre bien fumée au début du printemps, sous châssis.

Bien sûr, vous connaissez l'avocat (*Persea americana*), excellent en entrée, qu'il est souvent nécessaire de laisser mûrir, de préférence enveloppé de feuilles

de journal pour le protéger d'un contact avec l'extérieur.

## L'igname

Autre légume fort utilisé, l'igname (*Dioscorea batatas et alata*). On en cultive de nombreuses variétés, dont la blanche qui serait la plus goûteuse. Cette grosse racine pivotante, de forme allongée, mesurant une trentaine de centimètres, brune extérieurement, produit, elle aussi, une fois plantée, des tiges volubiles aux feuilles cordiformes décoratives. La culture s'effectue par multiplication de tronçons de racines ou bouture du bourgeon terminal que l'on laissera d'abord s'enraciner en pot, dès mars. L'igname a besoin d'un sol léger et frais pour s'enfoncer profondément, d'où une culture sur billons qui facilitera la récolte dès la fin de l'été.

Ce "légume-pays" sera cuit 20 minutes à l'eau bouillante une fois pelé et coupé en tronçons. Il accompagnera alors tous les ragoûts : curry, colombos de mouton, cochon farci...

## La patate douce

Il en va de même pour la patate douce (*Ipomea batatas*) plus petite que l'igname, rose, rouge ou beige et de saveur plus sucrée. Voici encore une culture amusante à essayer, même en pot sur une terrasse ensoleillée ou bien au potager, dans toutes les régions chaudes du Midi jusqu'au Rhône. La patate douce émet de grandes tiges rampantes, parfois très longues, dont on peut consommer les extrémités comme des épinards (appelés "breds" à la Réunion). En cours de végétation, ces tiges se développent librement, sans entretien hors un désherbage régulier. On récolte en août les tubercules enfouis dans la terre, et ils se conservent plutôt bien dans un local aéré et sec.

## L'arbre à pain

*L'Artocarpus altilis*, originaire des îles du Pacifique, est sans doute l'un des plus

beaux arbres tropicaux aux feuilles très grandes et découpées comme celles d'un monstera. Il possède de gros fruits ronds de 10 à 20 cm de diamètre, verts puis jaunes, à la peau granuleuse. C'est un des féculents les plus utilisés en régions tropicales et subtropicales : on trouvait un arbre à pain auprès de pratiquement chaque case créole, à l'identique du Cyprès, inséparable de la maison provençale ou toscane ! Paradoxalement, on découvre rarement le "fruit à pain" au rayon des fruits et légumes exotiques : il voyage mal ! Ne pouvant le cultiver en France il est pourtant intéressant de le tester si vous en trouvez. Pour cela, vous éplucherez le fruit et retirerez le cœur. Coupez-le en morceaux pour le cuire à l'eau salée 20 minutes. Ce féculent sera ensuite accommodé en purée ou en croquettes (enrobé d'une pâte à beignets salée, plongé dans la friture). Certes, il ne vous laissera pas un souvenir impérissable, mais vous connaîtrez ce qu'était le "pain" des tropiques !

## Le gombo

Vous pouvez également tenter de cultiver quelques pieds de gombo, puisqu'il s'agit d'un petit *Hibiscus* (*H. esculentus*) aux fleurs jaunâtres, peu décoratives, dont il faudra semer les graines sous châssis, en couche chaude, dès mars. On récoltera les fruits encore verts dès qu'ils atteignent 3 à 5 cm de long. Il est préférable de consommer les gombos frais, comme des haricots verts, en les faisant cuire à l'eau bouillante salée pendant 10 à 15 mn, puis en les servant tièdes accompagnés d'une vinaigrette relevée ou non.

Car il est clair que bon nombre de ces légumes n'en seront que plus savoureux agrémentés d'une petite "sauce chien" - comprenez une sauce à base de piment frais, de cives et de citron vert.

## Les piments

Les piments (*Capsicum annuum*) frais "cool", "café", "oiseau", "grenou" (le plus courant) ont une saveur incomparable



Non, on n'est pas en Ecosse mais bien en Guadeloupe !

bien que "forts". Le plus parfumé est, d'avis des connaisseurs, ce gros piment joufflu rouge et vert, vendu chez nous en hiver.

Une bonne méthode consiste à couper un bout de piment en petits morceaux et à le servir à part tel quel ou dans un jus de citron vert. Attention aux doigts ensuite pimentés pour quelques bonnes heures dont vous éviterez le contact avec les yeux !

Pour une conservation de plusieurs mois, mettre quelques piments à macérer dans un bocal rempli de bonne huile d'olive.

Ceci restera d'ailleurs un des meilleurs moyens de préserver cet authentique goût du piment antillais, le semis (sous châssis, en février-mars) ne permettant pas d'obtenir cette saveur corsée voir incendiaire mais si particulière de "ces ti' piments là" !

Joëlle Petyt.

# Les jardins du bonheur



gumes. On évalue le bénéfice perçu à environ 6000 F par an.

Regroupés en une Fédération nationale, environ 160 organismes composés de 30 à 1500 jardins chacuns appliquent un règlement précis, par l'intermédiaire du délégué, où chaque parcelle doit être entretenue, fumée, ensemencée, cultivée selon les travaux de saison.

## Créer 500 000 jardins supplémentaires.

On y trouve principalement des légumes dont les plus courants sont les pommes de terre, les salades, les carottes,

les tomates mais aussi des légumes chers sur les marchés comme petits pois et haricots verts ou asperges. Les fleurs et les petits fruits représentent environ un quart des cultures, et quelques arbres fruitiers dont le pommier et poirier sont de mise.

Ainsi, en conformité avec le Code Rural, "un Jardin familial est un terrain mis à la disposition du chef de famille pour être cultivé personnellement, en vue de subvenir aux besoins du foyer, à l'exclusion de tout usage commercial".

La Fédération Française des Jardins Familiaux de France\* estime qu'il serait possible de créer 500 000 jardins supplé-

mentaires. A ce jour, on en dénombre 250 000 en France pour 500 000 à 1 000 000 en Allemagne et Grande Bretagne.

Les chefs de famille sont en effet de plus en plus jeunes (moyenne d'âge 40 ans) et nombreux à faire des demandes.

## 1 ménage sur 3 disposera d'un potager

De plus en plus d'études paysagères insèrent des jardins familiaux dans les espaces à caractère collectif, avec aires de jeux pour enfants, zones de détente etc...

Et en France, la tradition potagère familiale est en bonne position puisque 1 ménage sur 3 disposera d'un potager dont 20 % de citadins. Parmi ces derniers, les ouvriers restent la catégorie sociale la plus nombreuse. (selon l'INSEE ; Août 94).

C'est le plaisir de jardiner, de manger des légumes naturels, de se retrouver entre amis, qui motive le plus les jardiniers des jardins familiaux. La convivialité y est de mise et les échanges aussi puisque nos jardiniers donnent jusqu'à la moitié de leurs fruits et un quart de légumes à leurs voisins et amis !

Certains avouent même que sans jardin, chômage et préretraite eurent été très mal vécus. Ces jardins familiaux sont bien aussi des jardins de solidarité !

Enfin, pour d'autres, un jardin potager ne serait plus que "maraîcher" si il ne s'embellissait d'une multitude de fleurs

annuelles dont la culture diffère peu de celle des légumes. Elle est parfois même bénéfique pour ces derniers, en cultures associées (Lire "Le Jardin Familial de France"). Le lupin apporte de l'azote, les tagettes ont des propriétés nematicides...

Nos jardins familiaux se préoccupent donc de leur environnement proche, et du coup, deviendraient "écologiques" ! Il semble en effet qu'un nombre croissant de jardiniers s'intéresse à des méthodes de cultures plus naturelles. Les plus jeunes se renseignent sur les engrangements, sur les espèces mellifères, capables d'attirer des insectes utiles au jardin. "Et ça marche", nous disent ces pionniers qui finissent par faire des émules chez les plus réticents.

Alors, ces jardins familiaux, sont-ils des jardins sociaux, des jardins de plaisir, des jardins de l'avenir... ou tout simplement des "jardins du bonheur" !

texte et photo : Joëlle Petyt

\* Fédération Française des Jardins familiaux : 11 rue Desprez 70014 PARIS. Tél. 01 45 40 40 45.

\* Lire l'article de Jean-Luc Hadji Minaglou consacré aux Jardins ouvriers dans les Alpes Maritimes (Nice Historique 1996 n°2, disponible à la Villa Masséna - 65 rue de France 06000 Nice. Prix 50F)

\* Lire Jardin Familial de France, disponible à la Ligue Française du Coin de Terre et du Foyer au 01 45 40 40 45

# La Venise des légumes

C'est à Amiens, en Picardie, qu'il faut se rendre pour visiter des jardins peu communs, à la fois par leur histoire et par la façon dont ils se présentent. Lovés contre la ville, entourés de toutes parts par l'urbanisation, les hortillonnages s'étalent sur cinq kilomètres de long par deux et demi de large. Horticulteurs, pépiniéristes et surtout maraîchers ont tiré depuis toujours profit de ces marais de la vallée de la Somme pour cultiver sur leur limon tourbeux. La surface totale est de 246 ha dont 110 ha d'eau. Une eau et une terre fertile qui ont permis de produire de nombreux légumes à destination principalement locale.

C'est aussi un environnement particulier qui demande un entretien constant des canaux qui le sillonnent ainsi que des surfaces cultivées. Ce site est unique en France. Seuls les marais de Saint Omer, dans le Pas-de-Calais, présentent une configuration similaire mais sur un sol sablo-limoneux. Ils sont aussi d'exploitation plus récente.

C'est enfin un site menacé faisant l'objet d'attentions particulières. Il a obtenu en 1991 le label « Paysages de reconquête » du ministère de l'environnement, et est inscrit à l'inventaire des sites, mais sa sauvegarde nécessite une attention de tous les instants en raison des menaces qui l'entourent.

## Une longue histoire

Les hortillonnages ne datent pas d'hier puisque ce sont les Romains qui leur ont donné leur nom (*hortus* signifie jardin en latin). Ce n'est que bien plus tard que les hortillonnages ont connu leur période la plus faste, nous apprend Jean-Claude Pinchon qui nous a longuement fait visiter les lieux. En effet, jamais les hommes n'ont eu davantage besoin de ce garde-manger que pendant le haut moyen âge, lorsqu'on a bâti la superbe cathédrale d'Amiens : il fallait nourrir les ouvriers. C'est ainsi qu'à chaque période de conflit on a fait appel à la capacité de ce lieu à fournir suffisamment de légumes pour nourrir les troupes, et ceci jusqu'à la dernière guerre mondiale.

Malheureusement, leur histoire n'a pas connu que des périodes fastes : le chemin de fer a d'abord sérieusement amputé ces jardins sur l'eau, à la fois en réduisant leur superficie et en leur empruntant nombre d'ouvriers agricoles qui sont partis construire les voies ferrées. Les trains ont aussi, tout comme la route plus tard, permis de ne plus avoir à cultiver les légumes près des lieux de consommation, ce qui a d'ailleurs été fatal aux producteurs de fleurs (la Hollande n'est qu'à une nuit de camion).

De tous temps donc, les hortillonnages ont servi à nourrir la population locale. La production maraîchère a lieu sur des îlots de terre (les aires) qui sont entourés de canaux. Ces aires peuvent faire de 300 à 5000 m<sup>2</sup>. Elles accueillent les légumes sur leur terre fertile et tourbeuse, ce qui présente deux avantages majeurs dans la région : elle séche et se réchauffe rapidement au printemps. On peut donc ici semer dès mars - avril. L'été, l'omniprésence de l'eau facilite l'irrigation. Ces conditions exceptionnelles ont permis jusqu'à trois récoltes par an.

L'artichaut a longtemps été une culture importante, on dit même que c'est sur une aire consacrée à ces légumes que l'on a construit la cathédrale. Le chou-fleur aussi a été cultivé à grande échelle jusque dans les années soixante. Les variétés plantées faisaient l'objet d'une sélection locale menée par les maraîchers (appelés



*Les hortillonnages : des paysages de rêve à visiter en barque - photo Marc Laurent*

localement les hortillons). C'est ainsi que le melon a pu connaître son heure de gloire, fin XIXème - début XXème. Les variétés ainsi créées ont malheureusement disparu pour laisser place à des variétés modernes.

Les méthodes de cultures ont bien sûr dû être adaptées à l'environnement particulier. Longtemps, alors que la main d'œuvre ne faisait pas défaut, on a retourné la terre chaque année en hiver sur une profondeur de 2m ! Ce travail devait être mené à bien en une seule journée pour que l'aire ne soit pas envahie par l'eau, puisque seules de petites digues laissées sur les bords protégeaient le travail des maraîchers. Une première tranchée était creusée puis on la comblait avec la terre de la tranchée suivante, et ainsi de suite jusqu'à l'extrémité de l'aire.

Les seuls fertilisants utilisés étaient le fumier de ferme, qui l'ont déposé à des endroits qui ont gardé leur nom évocateur comme "Port à fumier", et la tourbe brune qui était remontée du fond des canaux avec la vase. Jusque dans les années soixante, on a aussi fait usage de fumier de champignonnière connu pour son alcalinité et corrigeant ainsi l'acidité naturelle de la tourbe. De nos jours, la chimie vient à la rescousse des maraîchers (sauf bien sûr pour celui, évoqué plus loin, qui possède la mention BIO). Les herbicides aussi sont présents. Utilisés depuis quelque temps déjà, il semblerait qu'ils soient responsables d'un changement dans la population des mauvaises herbes, signe probable d'un déséquilibre. De plus, ils laissent souvent des berges totalement nues, ce qui accentue leur érosion. Toujours en suivant le fil du progrès, les maraîchers ont de plus en plus fait appel à la mécanisation : ils utilisent maintenant des micro-tracteurs, les seuls à pouvoir être employés sur les aires qui ne supportent pas des charges de plus de 600 kg. Ici encore, c'est la nature qui impose ses limites.

## Plus aucun horticulteur producteur ne subsiste sur le lieu

Ces modes culturaux, on s'en doute, constituent pour beaucoup des inconvénients à la culture intensive et de masse. Dans les hortillonnages, la rentabilité s'en trouve donc limitée et, lorsque les hortillons (les maraîchers des hortillonnages) atteignent l'âge de la retraite, plus per-

sonne n'assure la relève. L'U.E. n'octroie pas d'aide pour ce genre d'activité. Alors que les producteurs hollandais bénéficient de subventions pour le chauffage de leurs serres, les hortillons n'ont rien pour construire le leur. Il n'est donc pas surprenant que les deux entreprises de fleurs coupées du coin importent tout des Pays-Bas. Plus aucun horticulteur producteur ne subsiste sur le lieu. Le même sort a été partagé par les deux gros pépiniéristes locaux. Pour cultiver les légumes feuilles (salade, chou, mache) et le panier-potage (navet, carotte, céleri, persil), on ne peut plus compter que sur cinq hortillons qui s'accrochent au marais : René Nowak, Jean-Louis Chrysten (qui cultive avec un agrément BIO sur ses deux hectares des choux qu'il écoute localement sous forme de choucroute picarde), Jean-René Huygen, les trois frères Parmentier qui cherchent à tenter de créer un label de qualité et M. Casier. Il ne reste que 36 ha de culture contre 350 encore au début du siècle.

Rien d'étonnant donc que tout un secteur des hortillonnages redévie naturel. Certains endroits ont été gardés de toute culture depuis toujours : ils servaient de réserves de roseaux. Ces plantes fournissaient la matière première à la confection de radeaux, de coupe-vent et de protection pour les châssis l'hiver. Le marais se suffisait à lui-même et on vivait en quasi autarcie.

## Des problèmes de maintenance

Ce n'est plus le cas aujourd'hui. On ne vit plus uniquement des hortillonnages. Ces derniers en pâtissent et le manque de maintenance se fait cruellement sentir. L'entretien des canaux se faisait traditionnellement en hiver. De nos jours, l'abandon pose des problèmes de drainage car les fossés se bouchent du fait de l'érosion des berges. C'est ce qui arrive aussi à la Somme canalisée sous Napoléon III.

Les berges font encore cependant l'objet d'attentions particulières : auparavant, on laissait pousser les typha au pied des rives, on remontait la vase et le limon sur ces dernières grâce à une drague à main (une sorte de bêche recourbée). S'ensuivait un lissage de la berge à la bêche. La berge plongeait donc progressivement dans l'eau (d'où la forme particulière des barques). Cette technique cumulait plusieurs avantages : les rongeurs étaient perturbés, la rive était

consolidée pour un an et la végétation était maîtrisée. Malheureusement, personne n'en possède plus le savoir-faire. Ainsi, on a maintenant recours aux pieux d'acacia ou de chêne, qui soutiennent des tôles sous le niveau de l'eau, et à un bardage de planches au-dessus, le tout maintenu en place par un haubanage intérieur. Cette dernière méthode, utilisant des tôles, ne présente cependant pas que des avantages. Certes, elle permet de ne pas avoir à renouveler l'opération avant une quinzaine d'années, mais l'écosystème est perturbé : les canards et les batraciens ne remontent plus avec autant de facilité, les poissons n'ont plus de lieux pour frayer ni pour se cacher car la végétation n'y pousse pas. Un tressage de branches de saules entre des pieux bien enfouis semblent constituer un compromis honorable.

Autre souci : les nouveaux propriétaires ne tiennent plus particulièrement à curer les fossés qui bordent leur propriété (car de nombreuses aires sont devenues des jardins d'agrément) : c'est donc à l'association de sauvegarde des hortillonnages qu'ils font appel pour draguer les fossés. Cette opération est menée à bien par les deux dragueuses de l'association qui creusent mécaniquement jusqu'à 1m20 contre seulement 60 cm à la main.

## Sauvegarde

Mais là n'est pas le seul rôle de cette association, car la tâche est grande et urgente. Elle organise en effet aussi un circuit découverte en barque à cornets (il s'agit des barques typiques du lieu dont la poupe et la proue sont relevées afin d'épouser la pente des berges et donc de faciliter le chargement et le déchargement des légumes) du 1er avril au 30 octobre d'une durée d'une heure et qui explore deux km de canaux.

Les hortillonnages doivent aussi l'entretien de leurs rieux (les canaux principaux) à l'association syndicale des canaux de droit public, ainsi qu'au syndicat intercommunal des communes d'Amiens, de Rivery et de Camon. Ce dernier peut acheter des parcelles de terrain et les louer aux hortillons, ce qui constitue souvent la seule solution car le prix du terrain agricole y est relativement cher et surtout taxé pour l'entretien des rieux. C'est lui aussi qui procède à des analyses des vases remontées que l'on déverse sur les aires et qui recèlent des traces de plomb en raison

de la pollution automobile. C'est en effet par son intermédiaire que Jean-Claude Pinchon (qui est éducateur spécialisé) propose à des jeunes des quartiers défavorisés la possibilité de s'offrir un week-end d'évasion après avoir participé au broussaillage des zones du marais redévenues sauvages où ils découvrent d'anciennes rangées de groseilliers ou vieilles haies de saules taillés en tard, moins d'une exploitation tombée en abandon. Par leur travail, ils ouvrent au des sentiers balisés de découverte du lieu. C'est enfin lui qui crée des jardins ouvriers sur d'anciennes aires, renouant ainsi avec la tradition du lieu. On trouve entre autres quatre personnes J.C. Pinchon, qui s'occupe de la flore, entomologiste, un ornithologue quelqu'un qui a la charge des problèmes administratifs, sans oublier bien sûr élus.

Mais c'est la création de l'association qui a permis de sauver les hortillonnages d'une fin annoncée et programmée, à savoir la construction d'immeubles et d'un rocade. Immeubles dont les premiers ont été construits sur les anciens lieux d'extraction de tourbe.

C'est elle qui permet à un nombre croissant de touristes de les connaître et les leur faire visiter. C'est encore elle qui participe à leur maintien et à leur entretien. C'est une association loi 1901 qui tire ses revenus du tourisme et de subventions de la région, du département et de la ville d'Amiens.

C'est le syndicat intercommunal qui offre un cadre administratif aux problèmes d'urbanisme, de circulation, de pollution et de pédagogie (de nombreuses actions sont menées pour les enfants des écoles primaires) et qui tente de suggérer aux propriétaires de ne pas planter des espèces adaptées à l'endroit non des conifères comme on en voit notamment dans les bananiers (!) dont le sort a été réglé par le froid de cet hiver.

Enfin, de jeunes hortillons semblent attachés au site et tentent de se faire tendre. Mais force est de reconnaître qu'il n'est pas aisés d'en tirer un revenu (si l'exploitation de 6000 m<sup>2</sup> suffisait à faire vivre un couple au début du siècle, il fait aujourd'hui 6 ha !).

Force est de reconnaître aussi qu'une volonté politique forte à un haut niveau est nécessaire à la survie du site ; alors qu'il faut du viaduc qui borde le marais, qu'il faut des entreprises qui sont autant à verres trop près des berges, que dire cette menace omniprésente de l'urbanisation qui se traduit parfois par une spéculation sur les terrains, que dire de tous les coups portés à ce site exceptionnel qui un instant sait vous transporter loin de la ville pourtant toute proche, trahi par la flèche de sa cathédrale que l'on peut voir des canaux ? Faudra-t-il se résigner à voir plus qu'une zone de jardins d'agrement et de promenade sans cette vie économique qui a été la raison d'être des hortillonnages ?

Marc Laur

Visite des hortillonnages :  
54, boulevard Beauvillé  
80000 Amiens  
tél : 03.22.92.12.18

Une fête de l'eau a lieu le deuxième weekend de septembre ainsi qu'une fête printanière la deuxième quinzaine de mai. Un marché des produits des hortillonnages a lieu chaque samedi dans le quartier Saint-Leu, sur les quais.

Renseignements :  
Histoire et Traditions Amiénoises  
351, boulevard Beauvillé  
80000 Amiens

# Aventure extraordinaire d'un arbre hors du commun : l'Eucalyptus

Chose promise, chose due ! Dans notre numéro hors série consacré aux plantes australiennes, nous déplorons le manque de place pour publier l'intégralité des articles reçus et nous vous promettons la suite dans ce numéro. Vous avez pu lire l'article de Catherine Ducatillion sur le *Myoporum* en page 6 et voici l'aspect "botanique" des Eucalyptus développé par Pierre Augé. Et ce n'est pas terminé, dès le prochain numéro François Macquart Moulin et Anne Gély vous en diront plus sur les terres australiennes.

**L'**Australie est un continent sec de 7.700.000 km<sup>2</sup>, c'est à dire plus grand que l'Europe ou les Etats-Unis, et une bonne partie de son territoire présente, la plupart du temps, un aspect roussi et aride. Cependant, elle possède une riche couverture forestière composée d'une grande diversité d'essences, dont plus de 90 % sont des variétés d'eucalyptus.

Par quels caprices de l'évolution les eucalyptus ont acquis cet héritage génétique de vigueur et d'agressivité qui leur a permis d'évoluer et de se maintenir dans les conditions exceptionnelles que subit l'Australie au cours des derniers millénaires, et nulle part ailleurs dans le monde préhistorique ? Le continent australien et quelques îles voisines ont été séparés très tôt des autres grandes masses continentales. Au cours de cette période, les espèces animales et végétales ont évolué dans un isolement relatif ; cette évolution en vase clos a sans doute sauvé un grand nombre de formes animales, dont les marsupiaux, qui auraient été des proies faciles pour les mammifères carnassiers qui se développaient sur les autres continents. Parallèlement de nombreuses plantes australiennes ont élaboré des organes protecteurs et de survie qui leur permettent de se reproduire ou de se régénérer quand la partie aérienne est détruite par le broutage, la sécheresse, le froid ou le feu. Il convient de souligner que la plupart des régions d'Australie ont été soumises à des feux durant une longue période, indépendamment de toute activité humaine.

## Mécanismes défensifs et colonisateurs

Les facteurs les plus importants qui ont déterminé la prédominance et la survie des eucalyptus dans les milieux les plus impropre, sont d'abord leurs semences, très petites, ne contenant que très peu de matières de réserve, mais produites en grande quantité et dont, malgré une grande perte due aux insectes et aux oiseaux, un petit pourcentage de germination assure la survie de l'espèce dans des conditions extrêmes. Par ailleurs, contrairement à de nombreux végétaux d'autres continents, les eucalyptus ne forment pas de bourgeons dormants : le bourgeon terminal produit continuellement de nouvelles paires de feuilles et, lorsque laousse est détruite par des animaux, insectes ou champignons, en plus du



Floraison éblouissante de l'Eucalyptus ficifolia - photo Catherine Ducatillion

bourgeon qui se situe à l'aisselle de chaque feuille, un bourrelet de tissus mirestématiques peut reproduire de nouvelles pousses axillaires. Ces bourgeons adventifs sont des mécanismes de remplacement qui permettent de reconstituer les cimes après défoliation ou destruction des branches (c'est ce que nous constatons localement après un élagage sévère ou une vague de froid).

Un autre mécanisme de survie propre à beaucoup d'espèces et surtout à celles des régions désertiques et parfois montagnardes, est la présence à la base du tronc d'un organisme de régénération : les « lignotubers », protubérances souterraines, parfois d'un volume important, qui peuvent reproduire de nouvelles tiges après destruction des parties aériennes. Les eucalyptus à lignotubers portent le nom de « mallée » ; en général de petite taille, ils constituent de vastes formations arbustives dans différentes régions d'Australie, surtout celles à faible pluviométrie.

## Systématique et morphologie

Aussi fastidieux que cela puisse être, la reconnaissance d'une espèce végétale ne peut se faire sans un vocabulaire botanique. Ces termes sont encore plus complexes lorsqu'il s'agit d'identifier un eucalyptus, chez qui on observe de nombreux et différents organes. Si ces difficultés rebutent souvent les professionnels, et à plus forte raison l'amateur, il n'en demeure pas moins utile de connaître les caractères des espèces que l'on désire planter, pour éviter par la suite de gros déboires.

Les Eucalyptus sont rangés dans la famille des Myrtacées (*Myrtaceae*) qui regroupe environ 90 genres et quelques 3000 espèces dans le monde. Mais dont il n'existe qu'un seul représentant dans la flore d'Europe : le myrte (*Myrtus communis*).

Cette famille se subdivise en deux sous-familles :

- Les *Myrtoideae*, avec plus de 40 genres dans les régions tropicales et subtropicales d'Amérique et d'Asie, sont caractérisées par des fruits charnus, certains comestibles.

• Les *Leptospermeae*, dont les genres se situent essentiellement dans les régions du Pacifique, sont caractérisées par des fruits secs (capsules) et de petites graines.

A lui seul, le genre *Eucalyptus* compte plus de 500 espèces dont de nombreux hybrides, mais ce nombre varie suivant les multiples révisions et mises à jour périodiques.

Chaque eucalyptus est caractérisé par le port général, les dimensions de l'arbre, l'écorce au stade adulte, les feuilles de jeunesse et les feuilles adultes (parfois, celles de transition), les jeunes rameaux, les inflorescences, les boutons, les étamines, les fruits et les graines.

En essayant d'être sommaire, il faut rappeler certains éléments morphologiques qui permettent de caractériser les eucalyptus et faciliter la reconnaissance des espèces rencontrées dans nos régions.

## L'écorce :

Elle est, avec le port général (lorsqu'il n'est pas torturé par des tailles intempestives), un caractère qui attire immédiatement l'attention.

Ainsi, sur les jeunes plantes, les feuilles présentent des dispositions, couleur, texture, formes, nettement différentes des feuilles adultes ; elles sont le plus souvent opposées, sessiles, placées horizontalement sur la tige, parfois bleutées, glauques ou pruineuses, coriaces, orbiculaires, plus ou moins larges. Ce stade, qui serait chez les eucalyptus une réminiscence des caractères archaïques, peut être de courte durée ou au contraire persister longtemps. Ce caractère est apprécié comme ornemental (il est bien représenté par *Eucalyptus gunni*). Une seule espèce possède un feuillage juvénile permanent, *Eucalyptus cordata*. A noter que même sur un arbre ancien, après un élagage ou un froid sévère, le feuillage en se reconstituant passe à nouveau par le stade juvénile.

Progressivement, les feuilles changent d'aspect. Au stade adulte, elles deviennent pétiolées, alternes, plus ou moins pendantes, de couleur verte (parfois terri) souvent falciformes et étroites. Elles sont alors certainement similaires d'une espèce à l'autre. Cependant, quelques détails peuvent aider à l'identification, par exemple la disposition des nervures.

## Les inflorescences :

Terminales ou axillaires, elles comportent en général un nombre assez constant de boutons, ce nombre étant toujours impair (3, 7, 15 ou... jusqu'à plus de 60) ; *Eucalyptus globulus*, avec sa fleur solitaire, est une exception. On remarque notamment sur l'inflorescence la présence d'un opercule qui protège les étamines et qui tombe lorsque la fleur (qui n'a pas de pétales) s'épanouit, libérant les très nombreuses étamines et le pistil pour la pollinisation ; celle-ci est assurée par le vent ou les insectes.

Les inflorescences et toutes leurs particularités (disposition, formes de l'opercule, du réceptacle) ont une grande importance pour l'identification.

Pour être complets, nous rappelons que la classification des *Eucalyptus* fut basée sur les caractères des étamines. Ce moyen d'identification est du domaine des spécialistes ; heureusement, nous disposons actuellement de nombreuses monographies australiennes facilitant cet épique problème.

## Les fruits et les graines :

A la floraison, dont la saison varie selon les espèces, succède la formation des fruits, capsules plus ou moins ligneuses, fermées par des valves, contenant un nombre variable de petites graines, noires ou brunes, mais toujours mélangées avec des restes d'ovules non fécondés. Les capsules restent sur les rameaux plus ou moins longtemps, parfois des années. Closes, elles ne libèrent leurs graines qu'après récolte ou suite à un accident.

Pierre Augé  
Société des Gens de Jardins

## Des arbres exigeants mais fort utiles

Dès sa découverte, l'homme a vu dans ces arbres, par leur rapidité de croissance et leur adaptabilité aux conditions les plus diverses, un fournisseur de bois - matière première toujours indispensable mais souvent déficiente, même dans notre société mécanisée.

C'est plus de 4 millions d'hectares de forêts en plantations intensives, dans les régions du monde où le climat a permis leur installation, que les *Eucalyptus* représentent, apportant une solution au grave problème du déséquilibre forestier. Mais c'est seulement quelques dizaines d'espèces, compte tenu de leurs exigences écologiques, qui sont utilisées pour leurs qualités technologiques ou industrielles.

## De nombreuses utilisations

**Le bois :** un eucalyptus de 30 à 40 ans fournit un volume de bois supérieur à celui d'autres arbres des forêt de 200 à 300 ans. Son bois est parmi les plus durs et les plus durables, certains étant pratiquement imputrescibles, même dans l'eau de mer. Son emploi est divers : bois d'œuvre pour des charpentes, des poteaux téléphoniques, des mines, des traverses de chemin de fer, des clôtures, des constructions navales ; bois de menuiserie et d'ébénisterie pour la fabrication de panneaux reconstitués et de contre-plaqué ; bois de chauffage et charbon de bois, les eucalyptus ayant un bon pouvoir calorifique.

**La pâte à papier :** peu de personnes réalisent que nombre de leurs quotidiens sont imprimés sur du

papier d'eucalyptus. En dehors de l'Australie, grand producteur de papier, plusieurs pays en produisent à partir de plantations conduites en courte rotation. Ce mode de culture permet à certains pays de ne pas exploiter leurs forêts autochtones plus lentes à produire et à se reconstituer.

**Le tissus :** la cellulose est transformée par traitements chimiques en tissus de viscose et rayonne.

**Les huiles essentielles :** depuis leur découverte et leur exploitation, en Australie et dans d'autres pays, différents produits sont extraits de leurs feuilles.

- Le Cineol (Eucalyptol) a une utilisation pharmaceutique

- L'Eudosmol est un fixateur pour la parfumerie et dans l'industrie

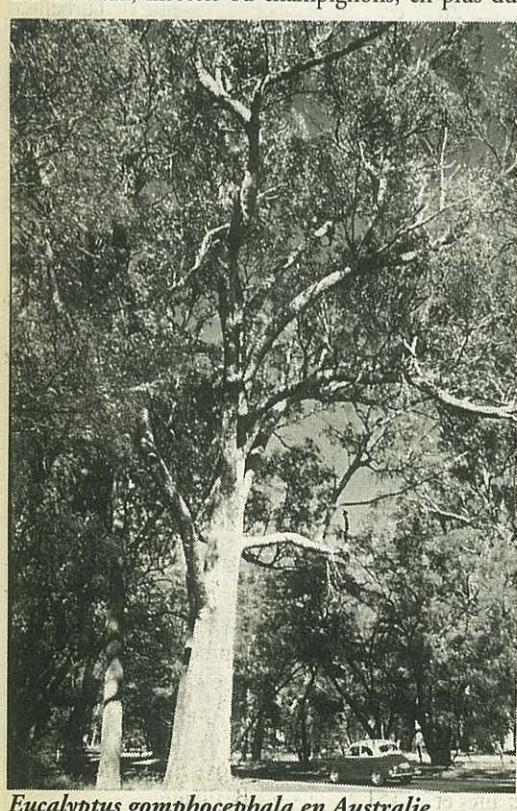
- L'Acétate d'Eudesmil est un succédané de l'essence de Bergamotte

- le Citronellal, ou essence de citronnelle, est un désinfectant et sert pour la parfumerie

- le Terrinol, à odeur de Jacinthe, est un désinfectant et un désodorisant

- le Phellandrine est également un désinfectant et un désodorisant. Il sert en outre dans l'industrie pour la séparation des minéraux : zinc, plomb, uranium. C'est aussi un solvant pour les résines, graisses et caoutchouc.

Cette énumération donne une idée de la diversité des oléorésines que contiennent les feuilles de certaines espèces. L'action antiseptique des eucalyptus en a fait, à l'époque de leur découverte, une vraie panacée en médecine populaire.



Eucalyptus gomphocephala en Australie  
photo Anne Gély

De la santé pour nos clôtures méditerranéennes

# Haies, je vous aime...

**E**n ce printemps 1997, les haies mixtes méditerranéennes ont la forme. Un guide "Paysage et santé" vient d'être édité par le C.A.U.E (Voir encadré même page) de l'Hérault et diffusé aux professionnels du département. Denis Fraisier, paysagiste et coauteur de cet ouvrage, nous présente les plantes qui peuvent remplacer avantageusement les traditionnels cyprès et autres cupressacées... Des solutions spectaculaires pour l'œil et la santé car attention : les pollinoles nous guettent... Sus aux pollens!!!

## Un grand bol d'air souffle sur les haies du Languedoc

Très mode, les haies mixtes s'imposent dans les jardins privatisés. *Photinia*, *Eleagnus*, *Vitex*, *Medicago*... pointent le bout de leurs feuilles. Résultat : de la couleur, des formes, moins d'entretien, plus de choix et la santé en prime...

Car on sait depuis longtemps que le pollen des plantes et des arbres peut parfois conduire à l'apparition de maladies appelées "pollinoles". Quel rapport avec les haies privatives méditerranéennes ?

Et bien justement, les experts auraient tendance à montrer du doigt certaines cupressacées, mimosées, légumineuses plantées en masse dans la plupart des lotissements, autour des maisons. Des haies uniformes et monospécifiques capables de générer leur lot d'allergies. Attention, il n'est aucunement question d'éradiquer les plantes suspectes, car d'une part, les pépiniéristes travaillent sur des clones peu pollinisants et d'autre part certains végétaux sont emblématiques du paysage méditerranéen et souvent identitaires d'un style de vie.

Prudence donc, surtout lorsque ces derniers mois, les médias nous ont assené des nouvelles alarmantes de notre bon air, pollué jusqu'à interdire les enfants de cour de récréation. Pollen ou pas pollen, notre atmosphère est sous assistance respiratoire. Faut-il pour cela persister et planter futile ou jouer l'alternative ?

Pour trancher le débat, Denis Fraisier a choisi la sécurité et la diversification en préconisant une plantation en petit nombre de ces végétaux dits allergisants. Et surtout par l'introduction de plantes en mélange, moins connues et pourtant très décoratives et d'utilisation simple. La collection printemps/été 97 vous est dévoilée en exclusivité, les modèles proposés sont tous disponibles chez les meilleurs revendeurs de plantes. A découvrir, une sélection de végétaux haute clôture pour des haies-santé.

## La préparation du sol

Quel que soit votre choix végétal, un



Haie en mélange, *Photinia*, Laurier tin et *Eleagnus ebbingei* au premier plan

bonne préparation du sol est une solide garantie pour la réussite de la plantation de la haie. En Languedoc-Roussillon par exemple, les sols sont souvent pauvres (terres à vigne, garrigue...) et souvent compactés. Denis Fraisier vous donne ses meilleurs conseils :

- Dans le cas de terrains très argileux : Utiliser un tracto-pelle pour décaisser une tranchée de 50 cm de large et de profondeur. Enlever la mauvaise terre, puis combler avec du terreau. Cette opération a certes un coût, mais elle est efficace.

- Dans le cas de terre moyenne argilo-calcaire pas trop collante : Réaliser un décompactage du sol (bande de 50 cm sur 50 cm) en brisant bien en profondeur les mottes, la terre est laissée sur place mais on apporte un lit de compost végétal (Type Or Brun ou Actisol) à raison de 500g au m<sup>2</sup> en sol pauvre. Puis passer le motoculteur pour mélanger en surface et briser les trop grosses mottes.

## Arrosage : surveiller les deux premières années

A condition d'avoir réalisé la plantation de sa haie à l'automne, l'arrosage se résumera les deux premières années à une surveillance régulière et à un apport relatif aux conditions météo (sécheresse...). Après, la haie peut pousser sans arrosage suivi. Il est certain qu'une haie régulièrement arrosée sera différente dans son aspect d'une haie laissée au bon vouloir des caprices du temps. Mais les végétaux préconisés dans cet article, sont capables de résister aux rudes sécheresses sans capituler devant la canicule.

Pour les perfectionnistes, l'idéal est d'installer à la plantation, un goutte-à-goutte. Pour le jardinier, c'est la sécurité consommation/pousse à un coût aujourd'hui réellement abordable.

## Une ligne ou deux lignes ?

Les végétaux préconisés dans cet article

sont idéaux pour les jardins privatisés de taille moyenne en remplacement de haies (de cyprès par exemple) de deux mètres de hauteur. Ils seront plantés sur une seule ligne avec une distance de 1 m entre chaque arbuste. Pour les jardins de plus de 1000 m<sup>2</sup>, la haie peut-être plantée en double rangée. Les lignes sont alors espacées d'environ deux mètres, les arbustes sont plantés sur la ligne à intervalles de 1 m. Les plantes des deux lignes sont intercalées, c'est à dire plantées en "quincunce". Attention, catégorie législation : il faut respecter une distance de 2,50 m du jardin du voisin pour une haie de 2 m de hauteur.

Engrais ? Pas indispensable durant les deux premières années, si l'on a été généreux en matières organiques à la plantation. Après les deux premières années, apport habituel d'engrais minéral.

## Que faut-il planter ?

Pour créer une haie qui ait de la gueule et un bon comportement, c'est à dire une haie présentable et bien sous tout rapport, Denis Fraisier nous conseille 3 classiques :

### Photinia red robin

C'est qui ? Bizarre l'histoire du *Photinia*... Cet arbuste au feuillage vert lustré, décoré au printemps de superbes pousses rouge feu virant au bronze à l'été, était un classique des jardins au début de ce siècle. On trouve d'ailleurs dans certains parcs français des sujets ayant plus de cent ans et devenus des arbres ! Aujourd'hui Robin le Rouge est de retour et c'est tant mieux. Car à côté de ses immenses qualités décoratives, il dispose d'une très bonne santé surtout face à la sécheresse (selon les conditions de sol).

L'espèce *Photinia serrulata* est plus rare en pépinière et son port (forme de la plante) moins compact.

Pourquoi le choisir ? Que d'atouts !

Feuillage persistant (idéal pour une plan-

tation en ligne de fond), pas de maladies, une bonne résistance à la sécheresse, un feuillage lustré très beau, des pousses éclatantes au printemps de couleur rouge feu et cuivre l'été, une floraison blanche en fin de printemps sur les sujets âgés, bonne adaptation aux sols argilo-calcaires. Enfin on peut le laisser pousser librement (port libre) ou le tailler, et s'adapte aux expositions plein soleil ou mi-ombre. Le *Photinia* est donc très souple d'utilisation.

Comment le planter ? Sur la ligne, les placer à un mètre d'intervalle. A 2 mètres dans le cas de très longues haies libres, si on veut le laisser se développer. Éviter toutefois de le planter en haie dans des jardins trop exigu.

### Eleagnus ebbingei

C'est qui ? Chalef, mon beau chalef. C'est son surnom et l'*Eleagnus* est en train de faire une percée dans le monde professionnel du jardinage. Inconnu, il y a dix ans, cet hybride apparaît comme l'arbuste tout terrain par excellence. En effet, il a fait partie des arbustes test pour implantation difficile, notamment pour les plantations de la station héraultaise : La grande Motte. Planté dans le sable des dunes littorales, son adaptation a été spectaculaire et particulièrement réussie. Que dire de ses possibilités en bonne terre de jardin !!!

Pourquoi le choisir ? Vitesse de croissance très rapide, adaptation y compris en bord de mer, peu de maladies connues, floraison peu visible mais extrêmement parfumée (parfum capiteux, en début d'automne), feuillage vert argenté, cotonneux au dessous des feuilles, persistant... le Chalef se décline également en panaché pour ceux qui aiment, il s'appelle alors *Eleagnus pingens* 'maculata'. Il se taille très facilement, supporte des rebattages de tiges extrêmes, de plus il est très résistant à la sécheresse et s'adapte à tous types de sols et aux expositions plein soleil ou mi-ombre.

Comment le planter ? Mêmes conseils que pour le *Photinia red robin*.

### Laurier tin (*Viburnum tinus*)

Espèce indigène de la région Languedoc-Roussillon qui se rencontre en sous-bois de chêne blanc et dans les garrigues vallonnées... C'est la plante type pour une plantation en haie mixte. Associé aux feuillages colorés du *Photinia*

(rouge - vert - cuivre/bronze), de l'*Eleagnus* (vert argenté), le Laurier tin au feuillage vert profond à floraison décorative blanche à la fin de l'hiver, complétera avec bonheur cette palette de couleurs.

Pourquoi le choisir ? Très bonne résistance à la sécheresse, adaptation aux sols très argileux ou très calcaire (pierreux), en fait pousse en tous sols, résiste à la pleine ombre comme au plein soleil, supporte bien la taille, sa croissance est moins rapide que les deux plantes citées plus haut son port étant un peu plus compact. Avec son feuillage vert sombre et sa floraison blanche, il gagne à être connu.

Comment le planter ? Mêmes conseils que pour le *Photinia red robin*.

## Outsiders et coups de cœur : jouez l'alternance

Trois plantes même exceptionnelles c'est peu pour varier les plaisirs de la plantation en haie privative. Denis Fraisier et La Gazette vous proposent en complément quelques végétaux qui peuvent venir s'intercaler avec bon goût et succès dans votre haie mixte :

- Des plantes très spontanées : Indigène des régions méditerranéennes, elles sont à toute épreuve. On veut parler de l'*Alaterne* (*Rhamnus alaternus*) de croissance moyenne au feuillage vert sombre luisant, de la *Filaire* (*Phyllirea angustifolia* à feuilles étroites et *Phyllirea latifolia* à feuilles larges) de croissance moyenne soit de couleur vert mat ou vert sombre brillant, de la *Coronille* (*Coronille emerus* - ne vous trompez pas) à croissance rapide et floraison jaune spectaculaire.

Enfin, pour une place de choix, le *Vitex agnus castus*. Bien sûr, il perd son feuillage en hiver, mais le "Gattlier" avec sa floraison bleu profond à la fin de l'été est très spectaculaire, ses petites graines en épis décoratifs et son feuillage découpé très esthétique... sont d'une élégance rare. Si rare qu'il est aujourd'hui classé parmi les plantes protégées de nos régions. En le plantant, on peut penser que c'est donner une chance de survie à cette plante qui ne manque pas de qualités. Enfin, son surnom Arbuste aux moines, viendrait d'une légende qui veut que ses graines prises en décoction, calment les ardeurs des mâles les plus insatiables. Un autre avantage, notamment pour les jardiniers en période printanière....

Robert Jean-Louis et Daniel Croci.

## Questions à Denis Fraisier, C.A.U.E. de l'Hérault

**La Gazette :** Votre guide est un petit pavé dans la mare du jardinage. Même l'émission *Pollen de Foulquier* sur France Inter a été supprimée...

**Denis Fraisier :** Je pense qu'il faut jouer la carte de l'évolution à la fois écologique et esthétique, et voir le jardin non comme un lieu de contraintes régulières (taille des haies, tontes, traitements, arrosages) mais comme un milieu naturel et de loisirs où les plantes s'épanouissent librement avec un minimum d'entretien... parce qu'elles sont dans un milieu parfaitement adapté à leurs besoins : climat, sol, interventions, localisation, etc.

**La Gazette :** C'est quoi un C.A.U.E. ?

**Denis Fraisier :** Le Conseil de l'Architecture, de l'Urbanisme et de l'Environnement financé par une taxe départementale a pour vocation le conseil auprès des Villes en matière de perception globale de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage en excluant la réalisation. Le C.A.U.E. sensibilise le grand public, les professionnels et les élus aux problèmes liés notamment à l'aménagement paysager, assure des missions d'information et de formation sur

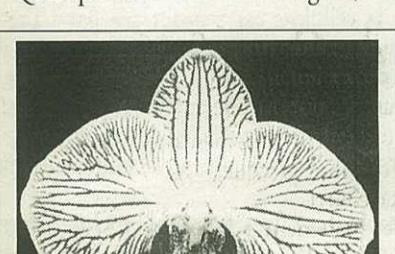
ces mêmes thèmes (éditions de documents d'information, plaquettes, conférences, etc.). Au sein du C.A.U.E., je suis architecte paysagiste. Ma mission est celle de conseil. Les entrepreneurs paysagistes sont là pour appliquer ces conseils pour une meilleure harmonie entre paysage, architecture et urbanisme.

**La Gazette :** Et les abeilles dans tout ça... il en faut du pollen ?

**Denis Fraisier :** La plantation d'espèces diverses et de plantes nouvelles entraîne une diffusion de pollens, certes en petites quantités mais de toutes natures. Cela contribue à un meilleur équilibre écologique du milieu et favorise l'activité des insectes. Les abeilles, premières concernées, ne peuvent que s'en réjouir ! Quant au miel, ses qualités gustatives s'en ressentiront...

**La Gazette :** Le mot d'ordre ? Diversifiez, diversifiez... on respirera quelque chose !

*Pollens et propos recueillis par Robert Jean-Louis et Daniel Croci.*  
**Remerciements à Denis Fraisier et au staff du CAUE, pour leur information et leurs mouchoirs.**



de Michel VACHEROT

Toutes orchidées pour l'amateur et le professionnel  
Catalogue sur demande

Le Pont d'Argens  
83520 Roquebrune sur Argens  
Tél. 04 94 45 48 59 - Fax 04 94 45 36 37

## Pépiniéristes Collectionneurs

### AROMATIQUES - TROPICALES

46340 DEGAGNAC tél : 05.65.41.55.81

**PLANTES** A EPICES, ODORANTES, TROPICALES, AROMATIQUES, CONDIMENTAIRES, FRUITIERS TROPICAUX.

260 espèces et variétés à planter dans votre jardin, serre ou véranda.

ET DECOUVREZ NOTRE GAMME :

**AROMATES, EPICES ET CONDIMENTS**

Un grand choix de graines entières ou moulues, pour des saveurs nouvelles ou à redécouvrir.

Vente par correspondance : Nos deux catalogues contre 5 timbres.

Catalogue 5 timbres

83220 LE PRADET- Tél : 04.94.75.35.45

### SPECIALISTES EN

### CACTÉES PLANTES GRASSES

### NENUPHARS, LOTUS, CARPES KOI

Toutes plantes et poissons de bassin

2 Pépinières sur un même site :

**CACTUS ESTEREL + JARDIN AQUATIQUE**

Maupas, 83600 BAGNOLS EN FORET

Ouvert du Mardi au Vendredi de 14 h à 17 h

Catalogues: Cactus contre 25 F en Timbres

Nénuphars contre 25 F en Timbres

Les deux catalogues contre 35 F en Timbres

Plus de 1000 espèces et variétés

Catalogue 40 F

RN 113-34140 MEZE Tél : 04.67.43.88.69

PLANTES POUR JARDINS SECS

Catalogue 40 F

RN 113-34140 MEZE Tél : 04.67.43.88.69

PLANTES POUR JARDINS SECS

Catalogue 40 F

RN 113-34140 MEZE Tél : 04.67.43.88.69

PLANTES POUR JARDINS SECS

Catalogue 40 F

RN 113-34140 MEZE Tél : 04.67.43.88.69

# Au courrier de la gazette

## Araucaria déplumé

J'ai un problème avec un *Araucaria excelsa* (cultivé aux Baléares) : les aiguilles tombent sur la majeure partie de la branche ce qui donne un plumeau au bout d'une longue branche. Le dernier étage, bien que récent, entame le même processus. Je ne vois rien sur les aiguilles qui ont une couleur normale. Au niveau des branches inférieures, coupées au ras du tronc, apparaissent de nouvelles branches mais elles ne semblent pas s'allonger.

Je ne trouve rien sur la culture de cet arbre dont le graphisme est merveilleux. Si vous pouviez m'éclairer ! Avec mes remerciements et mes voeux de prospérité pour votre journal fabuleux.

Gilberte Nadier  
(St Etienne du Grès, 13)

Votre Araucaria semble en pleine santé. Il est tout à fait normal que se crée un cône intérieur dépourvu de feuilles autour du tronc. Sa forme est évidemment différente de celle des araucarias de Provence et de Côte d'Azur qui ont été gravement endommagés par les gels d'il y a dix ans.

Depuis cette période, ces araucarias développent des "pousses de remplacement" qui leur donnent un curieux aspect colonnaire.

Vous êtes notre seule lectrice ayant réglé son abonnement jusqu'à décembre 2002, nous avons néanmoins le regret de vous affirmer que les araucarias ne gardent pas le graphisme quasi kaléidoscopique de leur jeunesse.

Si cette réponse ne vous satisfait pas, envoyez-nous une photo du sujet pour nous donner plus d'éléments de réflexion.



Un panneau oublié depuis quelques années. Photo Nicole Cabal

## Amateur de Palmiers

Je suis un particulier amateur de palmiers. J'en ai planté plusieurs dans mon jardin et ceux-ci, malgré l'hiver que l'on vient de connaître, se portent bien.

Etant intéressé par ce type de végétaux, je découpe dans les journaux locaux les articles qui paraissent sur les "originaux" qui plantent des palmiers dans le Nord. Il s'agit bien sûr de *Trachycarpus*. Je recherche des livres concernant les palmiers, pouvez-vous m'indiquer une librairie spécialisée ? D'autre part je souhaite acclimater un *Jubaea chinensis*. Auriez-vous dans vos connaissances un fournisseur qui pourrait m'en procurer un (1,5 à 2 m) ?

J. Switalski (Noeux les Mines, 62)  
Vous avez peu de chance de trouver un

*Jubaea* de cette taille à un prix raisonnable. Prenez patience et plantez un jeune plant. La Gazette inaugure dès ce numéro une rubrique vous permettant de vous procurer des livres sur les plantes méditerranéennes et exotiques (voir page suivante).

## Pour tous les travailleurs acharnés de La Gazette

Pour une fois j'ai la gazette rapide pour vous tirer... mon chapeau. Votre journal nous enchanter par l'envergure de son esprit et la précision de ses sujets. Nous étions parti deux mois marcher sur le chemin de Compostelle et nous lisons passionnément les derniers numéros 10 et 11. Ça fait du bien de ne pas se sentir seul à penser... ce que vous dites ! Nous sommes jeunes architectes paysagistes et nous allons créer notre "bureau" début

## Petites annonces

### Collectionneurs Recherches - Echanges

- Cherche pépins de MELONS CANTALOUP DE BELGRADE anciennes variétés datant de 1930. Ecrire à La Gazette qui transmettra.
- Echange semis de CITRUS, FLAMBOYANT, RICINUS, etc. (essences tropicales), contre informations et/ou scions de POIRIERS et POMMIERS pour climats chauds (Afrique), semis ou jeunes plants de CAMÉLIAS, OLIVIERS (*Olea africana* et *Olea europaea*). Paiement port. Patrice Volny, Ilet-Perou n° 15, 97130 Capesterre Belle-Eau, Guadeloupe. Tél. : 86 41 72.
- Recherche variétés anciennes de FRAISIER, entre autres : WEPION, ANANAS, LA PERLE, TRISCA, PRODIGE, TAPIRELLA - ACTINIDIA ARTIC BEUTY, JAPAN 86,

### Bonnes Affaires

- Achète livres anciens sur l'horticulture (roses, orangers, camélias, etc) et sur les ornements et outils de jardin. Vieux catalogues, etc. Tél 05 65 31 28 70.

• Couveuses familiales pour tous oiseaux, matériel d'élevage, accessoires. Documentation Yvon Eleouet 45 Hent Lokireg 26620 Guimaec. Tél. : 02 98 67 50 14 Fax 02 98 78 80 89.

### Emploi

- JH 27 ans Architecte Paysagiste + BTS + BTA, passionné par son métier, dynamique, rigoureux, ayant sens du relationnel, recherche poste dans bureau d'étude, entreprise ou administration. Contacter Jean-François, tél. 04 90 55 21 86.
- Pour son implantation et son développement en Belgique, Luxembourg et Suisse, La Gazette recherche des partenaires (personnes physiques ou sociétés) basées sur ces pays ayant profil commercial et introduits dans milieu jardin ou publicité. Ecrire ou téléphoner à Gilles Legrand - Régisseurs Associés Le Chorus 2203, chemin St Claude 06600 ANTIBES tél 06 07 11 36 84 - fax 04 93 29 85 61

## Offre spéciale

### En 1997

### les petites annonces non commerciales sont Gratuites

- Recherches et échanges de plantes et de graines
- Demandes et offres d'emploi

### Tarifs autres petites annonces

- Forfait 4 lignes de 32 caractères
  - Bonnes affaires : 60 F
  - Immobilier : 80 F
- Ligne supplémentaire 20 F

Envoyer à l'adresse du Journal

## Désolé



avril : cherchons âmes soeurs pour partager idées révolutionnaires et démocratiques ! Enfin, si 96 fut difficile pour beaucoup et pour vous, nous vous envoyons 1997 ondes positives pour que La Gazette continue de pousser et les convertis d'affluer.

Sandrine Cnudde et Pierre Quentier (Soulages, 12)

### Méditerranéens

Nous avons fait connaissance avec La Gazette au printemps dernier. Votre journal est extraordinaire et nous lui souhaitons longue vie. Nous avions enfin un journal très local sur le midi, pourquoi avoir supprimé "méditerranéens" de son titre ? C'est dommage.

Les articles sont très intéressants, complets et plein d'humour ce qui n'est pas désagréable par les temps qui courent... M. et Mme G. (St Clément, 34)

Le changement de titre n'a absolument pas changé notre ton ou nos centres d'intérêts. La cause de cette évolution est pour partie commerciale (les annonceurs nationaux ne comprenaient pas qu'une gazette méditerranéenne pouvait avoir plus de 50 % de ces abonnés habitant au nord de la Loire) et pour partie le fruit d'une constatation : Le jardinage ne connaît ni frontières étatiques, ni frontières linguistiques (nous parlons tous le latin) ni frontières climatiques (une serre tempérée située dans le département du nord permet de cultiver des plantes qui ne supporteraient pas les hivers en pleine terre sur la Côte d'Azur). De plus, les plantes méditerranéennes et exotiques font rêver bien au-delà de nos rivages.

### Erratum n° 11

- Dans les pages du dossier central "Escapades" une erreur de mise en page a déplacé le texte du bas des deux premières colonnes (page 12) sous l'encart publicitaire. Nous espérons que vous n'avez pas eu trop de mal à le trouver.

• A la fin de l'article "Dessine-moi un gazon" page 16, le dernier mot a été coupé. Il s'agissait de "possible" : "...que vous tondrez le moins possible".

• Dans l'article "Gazons Alternatifs, une affaire de patience" page 17, dans la légende de la photo de droite, il fallait bien sûr lire Frankenia au lieu de Frankenie et "plantation" au lieu de "plantatio".

### Erratum n° hors série

La photo inférieure droite page 9 de notre numéro hors série consacré aux plantes australiennes ne représente pas un *Grevillea*, mais bel et bien un *Calothamnus* qui fait partie de la famille des Myrtacées et n'est donc pas du tout une protéacée.

## Les prochains numéros

### mai

- ▲ Jardins de senteurs
- ▲ Les plantes qui puent

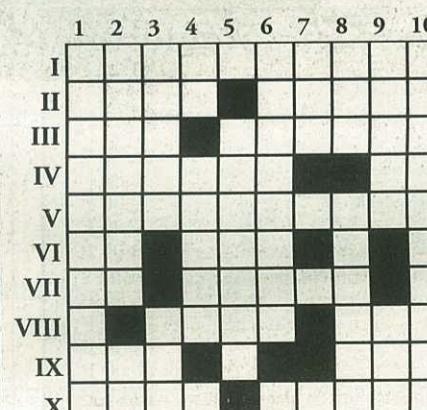
### juillet

- ▲ Le jardin fainéant
- ▲ Histoires d'eau (vol. 2)

### septembre

- ▲ Epiphytes alors !
- ▲ L'acclimatation et votre santé

## Les mots croisés de Geo n° 11



ment. VIII- Enzymes. Régal des équidés. IX- Ile grecque. Sève. X- Fretin. Raccourci.

Verticalement : 1- Favorise la cicatrisation. 2- Racontées. Métal précieux. 3- Commune belge. Roi de Judée. 4- Conifère. Chut ! 5- Relatives aux peines. 6- Coléoptères carnivores. 7- Pronom. 8- Institut géographique. Allégresse. 9- Nez coupé. Hors circuit. 10- Rusticité.

### Solution des mots croisés n° 11

Horizontalement : I- Héliotrope. II- Analogies. III- So. IV- Ille. Ille. V- Tubercules. VI- Mélées. VII- Tarde. Et. VIII- Il. DS. Eu. IX- Olmedo. Pot. X- Noisitiers. Verticalement : 1- Habitation. 2- En. Lu. Allo. 3- Las. Bar. Mi. 4- Ilote. Dues. 5- Oo. Arme. Dé. 6- TGV. Ce. Dot. 7- Ri. Iules. 8- Céillet. Pé. 9- PS. Lee. EOR. 10- Ressauts.



## Boby Journaliste à la Gazette



Ed. 88.65.70.00 - ET 1996 09 15 1996

# Parcmédia & Environnement

Une revue professionnelle destinée aux jardiniers méditerranéens

**S**i vous êtes Responsable de service espace vert, Paysagiste, Technicien de l'Environnement, Pépiniériste, Prestataire de service, Fournisseur de matériel et d'équipements auprès des professionnels de la filière méditerranéenne du paysage et de l'environnement, cette revue vous intéresse. Conçue par des spécialistes techniques elle vous apportera toute l'info professionnelle méditerranéenne que vous attendez.

Au prochain numéro, qui paraîtra la dernière semaine d'avril, les dossiers de **Parcmédia & Environnement** seront consacrés aux "Sites botaniques et tourisme" et aux "Plantes pour le littoral".

Vous y trouverez également des fiches botaniques, des fiches entreprises et des adresses professionnelles.

## Parcmédia & Environnement

N. Quentin Conseil Editions  
5, avenue Maréchal Bugeaud  
34470 Pérols

Directeur de Publication : Daniel Croci  
Renseignements auprès de Françoise fax 04 67 50 17 22

Publication de format A4, noir et blanc, 28 pages perforables au minimum par numéro, bimestrielle.

Vente sur abonnement exclusif aux professionnels 300 F par an.

# Nouveau !

Commandez directement ces livres à La Gazette

*Les meilleurs livres traitant de jardin et de botanique ne sont pas toujours les plus faciles à trouver. A chaque parution, nous vous proposerons une sélection d'ouvrages de qualité.*

### Mimosas pour le Climat Méditerranéen

Auteur : Daniel Jacquemin. Editions Champflour - 1996

160 pages 21 x 27 cm - Broché - 64 photos couleur

C'est le premier livre en français sur les Acacia ! Cet ouvrage très complet est donc indispensable dans la bibliothèque de tous les passionnés des plantes méditerranéennes. Ce livre est à conseiller aussi bien aux amateurs qu'aux professionnels.

Date de parution : mars 1997

Prix : 250 F - port 30 F

### Palmiers pour le climat méditerranéen

Auteur : Jacques Deleuze. Edition Champflour 1995

144 pages 21 x 27 cm - Broché - 60 photos couleur

Le meilleur livre en langue française sur les palmiers.

Réf. LPF 15 -

Prix 250 F - Port 25 F

### Palms of Australia

Auteur : David L. Jones. Edition Reed 1988 (2e édition)

280 pages 21 x 27 cm - 200 photos

Ce livre écrit en langue anglaise par un des meilleurs spécialistes de livres botaniques décrit 57 espèces de palmiers australiens et 300 autres. Cet ouvrage est un classique très important : l'un des meilleurs pour l'usage courant.

Réf. LPA 09 -

Prix 150 F - Port 20 F

### The Banksia book

Auteur : A.S George. Edition Kangaroo press 1996 (3e édition)

240 pages 28 x 14 cm - 220 photos couleur

Pour en savoir beaucoup plus sur la culture de ces plantes sublimes, ouvrage en anglais.

Réf. LBA 16 -

Prix 250 F - Port 25 F

### Growing Proteas

Auteur : R. Mc Lennan. Edition Kangaroo press 68 p. 67 photos couleur

Introduction sérieuse au sujet pour un prix modique

Réf. LBA 10 -

Prix 120 F - Port 15 F

### Cultivated plants of the world

Auteur : D. Ellison. Edition Flora publications -1995 - 600 pages, photos

Un ouvrage aussi nécessaire que "le Bon jardinier" pour un prix abordable

Réf. LBA 01 -

Prix 550 F - Port 30 F

Si un livre vous intéresse, copiez sur papier libre ses références et adressez-nous votre commande accompagnée de votre règlement par chèque à La Gazette des Jardins - 23, avenue du Parc Robiony - 06200 Nice Possibilité de régler par CB en téléphonant au 04 93 96 16 13

Expédition par Colissimo aux risques du client, pour un envoi recommandé, rajouter 20 F par ouvrage

## Procurez-vous les précédents numéros de La Gazette

Les anciens numéros de la Gazette peuvent vous être adressés au tarif suivant

n° 1 "Les plus beaux mimosas" (réédition)	:	10,00 F
n° 2 "C'est le printemps"	:	9,00 F
n° 3 "Vivre avec le feu - Sa Majesté Palmier"	:	9,00 F
n° 4 "Arts et Jardins - Ficus et figuiers"	:	9,00 F
n° 5 "Chérir sa Terre - Marguerites et Chrysanthèmes"	:	9,00 F
n° 6 et 7 "Pleins feux sur les Agrumes" et "L'Olivier"	:	ÉPUISÉS
n° 8 "Dans la Gazette, il y a des Cactus"	:	15,00 F
n° 9 "Les bambous par le bon bout, un brin d'acclimatation"	:	15,00 F
n° 10 "Les Plantes et l'Amour"	:	15,00 F
n° 11 "Maudits gazon"	:	15,00 F
Hors série "Les plantes australiennes"	:	10,00 F
TOTAL + frais d'envoi	=	

Pour calculer les frais d'envoi

1 exemplaire	:	5,00 F
2 exemplaires	:	8,00 F
3, 4 ou 5 exemplaires	:	16,00 F
6 à 9 exemplaires	:	21,00 F

OFFRE SPÉCIALE : LES NEUF NUMÉROS DE LA GAZETTE ENCORE DISPONIBLES CHEZ VOUS POUR SEULEMENT 100 F (FRAIS DE PORT COMPRIS)

Envoyez votre règlement par chèque à la Gazette des Jardins, 23 avenue du Parc Robiony 06200 Nice

## LECTURES

# LUS POUR VOUS

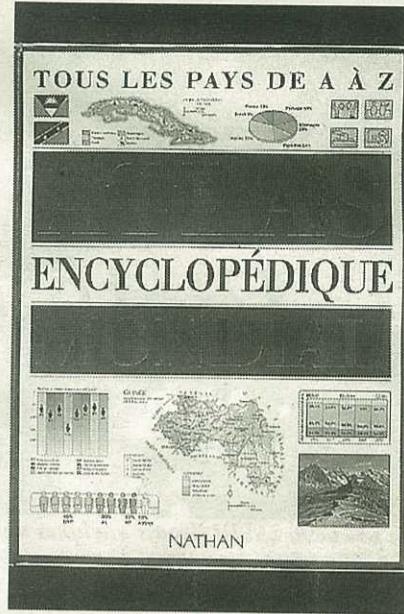
## LE JARDINAGE

Conseils et méthodes

Auteur : Françoise Queyrut  
Editions Ouest-France  
336 pages. 59 F

Savoir quand il faut semer, tailler, élaguer, récolter, connaître les meilleures essences, choisir ses fleurs et ses arbustes, tout cela relève peut-être de l'art et du bon goût mais plus sûrement du savoir-faire et de la "main verte".

Les outils, les engrains, les mille petits trucs qui rendront vos plantations heureuses et prospères, les conseils du jardinier font de ce guide un usuel pour qui aime la nature et souhaite la protéger.



Tous les pays de A à Z  
**ATLAS  
ENCYCLOPÉDIQUE  
MONDIAL**

Editions Nathan  
736 pages. 249 F

Lorsque l'on s'intéresse aux plantes exotiques, donc étrangères, il est bon d'avoir sous la main un bon Atlas pour savoir où se situent les différents pays d'origine. Celui-ci est tout à fait génial, car il donne toutes les caractéristiques géographiques, mais aussi économiques et politiques de tous les pays du monde. Une mine de renseignements utiles à tout voyageur botaniste !

Joëlle Petyt

## Résultat du sondage :

# La Gazette en questions

Ce sondage, lancé il y a quelques mois, a suscité beaucoup de réactions. Voici une première "analyse" de vos réponses...

**B**onne bouffe, bon vin, tranquillité, convivialité, plaisir des yeux, plaisir tout court... On pourrait se dire que l'amour du jardin trahit ce petit côté épicien. Et c'est somme toute logique : quand on aime la nature, on prend tout ce qu'elle nous donne. Apparemment, La Gazette vous fait plaisir, et qui aime bien châtie bien : vous nous avez bombardé d'idées.

### Etre ou ne pas être méditerranéen

La Gazette est méditerranéenne et beaucoup souhaiteraient voir cette particularité mise en exergue. Seulement voilà, elle s'adresse aux Picards aussi bien qu'aux Varois et nous ne voulons exclure aucun amoureux de la flore méditerranéenne, tropicale ou subtropicale. Vous êtes d'ailleurs nombreux à demander plus de conseils sur l'acclimatation de ces plantes frileuses. Faut-il en déduire un certain désarroi de voir mourir vos essais "plantes du soleil" ? Beaucoup, qu'ils soient du Nord, du Sud, de l'Est ou de l'Ouest, apprécient que parmi tant de journaux "généralistes" la Gazette se démarque par cette spécialité.

Sont également demandés, des conseils pour lutter contre les parasites, les maladies et la création d'une rubrique "A faire, à ne pas faire", bref une foultitude de recommandations pratiques. La Gazette est lue par des jardiniers de profession mais aussi par des fous de jardins "amateurs" ; il est donc bon qu'elle reste

accessible à tous et en cela vous êtes entièrement d'accord avec nous.

Combien d'entre vous rêvent d'être Van Gogh ? Vous aimez la peinture et on vous imagine assis en face d'un bouquet de tournesols, amoureux des fleurs jusqu'au bout du pinceau. Et qui dit pinceau, dit expos ! Le calendrier vous plaît et vous aimerez qu'il soit un peu plus "touffu" (dans ce numéro vous n'avez pas été déçus !). L'avantage des expos, c'est aussi de faire la connaissance de gens qui partagent la même passion, et visiblement vous n'êtes pas avares de rencontres. Vous seriez tentés de voir le "coin des lecteurs" prendre plus de place pour mieux correspondre entre vous et développer l'échange de graines, de plantes et d'idées.

### Un savoureux cocktail d'informations, de découvertes... et de détente

Ce n'est pas seulement les végétaux que vous aimez, c'est tout ce qui papillonne autour : leur histoire, leurs parfums, leur place dans la poésie, l'art de les marier, etc. Vous recherchez presque tous la même chose dans un journal de jardin : qu'il soit accessible, donne des conseils variés, qu'il approfondisse votre connaissance des plantes. Qu'il soit un savoureux cocktail d'informations, de découvertes... et de détente.

Pour l'heure, nous avons presque peur de passer pour de gros prétentieux imbus de leur Gazette, mais vous nous avez envoyé tellement de fleurs qu'il faut aussi en parler.

Il est connu que le travail fait avec plaisir procure du plaisir. La ligne rédactionnelle de la Gazette vous plaît : son humour, ses humeurs, sa simplicité vous séduisent. Vous aimez sa fraîcheur même si certains lui reprochent justement un certain "fouillis" dû à sa jeunesse. Rassurez-vous La Gazette ne sera pas épargnée, elle vieillira elle aussi et, maturité acquise, le fouillis se métamorphosera en pages limpides et claires.

Puisqu'on parlait de plaisir, sachez que celui que vous nous avez fait en nous envoyant d'aussi nombreuses réponses est immense. Beaucoup nous ont écrit leurs encouragements et des commentaires très sympas qui nous sont allés droit au cœur. Merci pour votre bonne humeur et votre bonheur.

Promis, juré, nous allons nous appliquer à vous donner encore plus de rêve et de détente, encore plus de parfums et de couleurs, puisque telle est notre mission.

Stéphanie Ganter

## je m'abonne à la Gazette des jardins

- |   |                                      |
|---|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Abonnement Simple :    | 6 numéros (1 an) pour <b>80 F</b>    |
| <input type="checkbox"/> Abonnement Confiance : | 12 numéros (2 ans) pour <b>150 F</b> |
| <input type="checkbox"/> Abonnement Sérénité :  | 18 numéros (3 ans) pour <b>220 F</b> |

Abonnement pour l'étranger, nous consulter

Prénom, Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Pour s'abonner immédiatement  
**Paiement par carte bleue,  
ECMC ou Visa**

Un seul coup de fil au  
**04 93 96 16 13**

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de **La Gazette des Jardins**

Découpez ce bon ou recopiez-le sur papier libre et renvoyez-le à :

**La Gazette des Jardins 23 avenue du Parc Robiony, 06200 Nice**

# 8<sup>e</sup> SALON DECORATION & JARDIN DE MONTE-CARLO

DU 4 AU 8 AVRIL

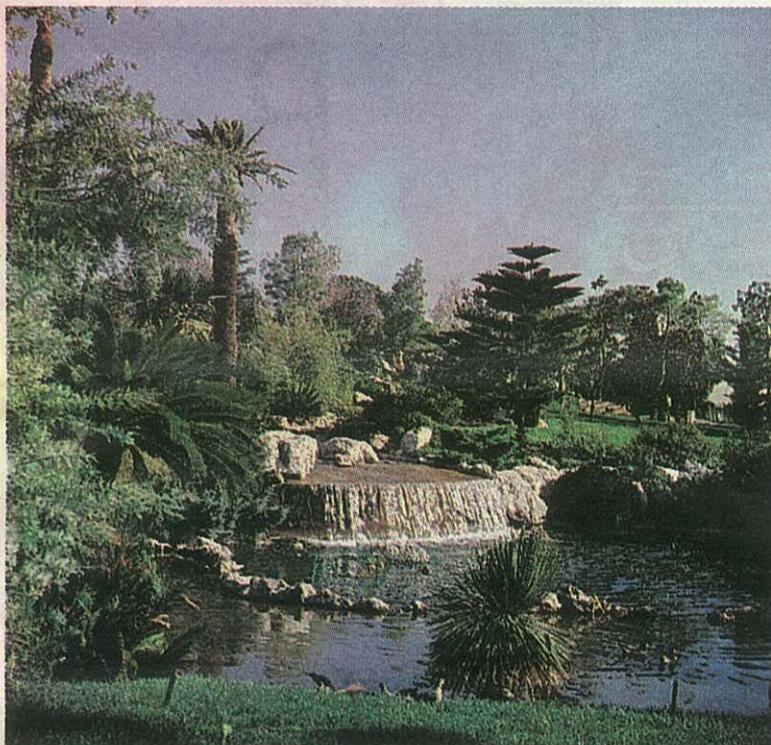
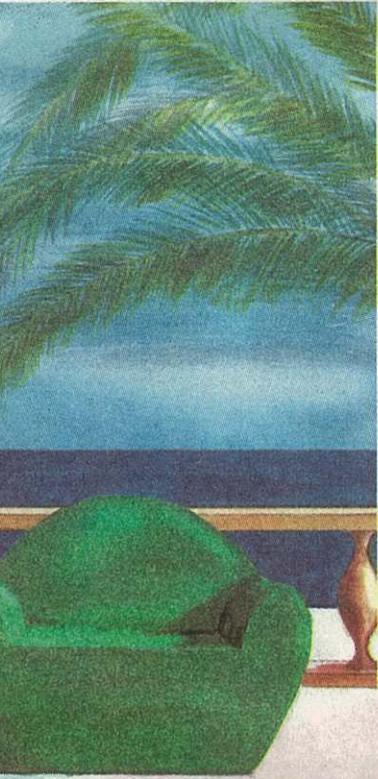
LE RENDEZ-VOUS MEDITERRANEEN  
DE LA DECORATION

Placé Sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Rainier III, ce Salon offre l'occasion unique de découvrir les dernières tendances pour la maison, présentées ici par les créateurs et les grands noms de la décoration, aux amateurs de beaux décors et jardins luxuriants, amoureux des couleurs du Sud.

## COTE DECORATION

Grâce à la touche de raffinement et d'excellence, apportée par le savoir-faire des décorateurs, le Salon «Décoration et Jardin» se positionne comme une manifestation de qualité.

Les espaces sont mis en scène par des créateurs et décorateurs qui ont sélectionné les marques les plus prestigieuses de mobilier, de tissus d'ameublement, d'objets décoratifs, de tapis, d'art de la table.



## COTE JARDIN

Terrasses et jardins aux couleurs de Provence s'habillent de printemps...

L'inspiration du Sud et l'atmosphère printanière donne au Salon «Côté Jardin» une note de fraîcheur qui privilégie la qualité de vie.

Personnaliser et embellir l'espace extérieur, c'est ce que proposent paysagistes, pépiniéristes et spécialistes de l'univers du jardin.

Venus de toute l'Europe, ils présentent les nouvelles tendances et un vaste choix de meubles de jardin très raffinés, fontaines, vérandas pour les envies sur mesure, piscines personnalisées, arbres et plantes aux couleurs tropicales, poteries originales, objets décoratifs, spas avec enrochement artificiel, portails pour clôturer les jardins secrets et animaux en sculptures végétales qui fleurissent au fil des saisons.

C'est dans le splendide Parc Paysager de Fontvieille que le 8<sup>e</sup> Salon Décoration et Jardin vous attend pour vous faire découvrir les nouveautés pour la conception de vos propres espaces verts.

## LES PLANTES ET FLEURS ONT LEURS JOURNÉES...

Deux journées sont consacrées aux plantes et fleurs, le samedi 5 et le dimanche 6 avril, où de nombreuses démonstrations d'art floral sont réalisées avec notamment la présence du Bonsai Club de Monaco, qui dévoile au public, les secrets de l'entretien de ces végétaux si particuliers et délicats.

### INFORMATIONS UTILES

HORAIRE : TOUS LES JOURS DE 10 H À 19 H

LIEU : MONACO - ESPACE FONTVIEILLE

PARKINGS : DE NOMBREUX PARKINGS SONT DISPONIBLES À PROXIMITÉ

POUR VOUS RESTAURER : LE RESTAURANT, LE SNACK ET LE BAR DU SALON FACILITENT VOTRE VISITE

PRIX D'ENTRÉE : 30 FRANCS

ORGANISATION  
**MONTE-CARLO EXPO**  
GROUPE PROMOCOM

18, rue Suffren Reymond  
MC 98000 Monaco  
Tél. : +377 93 10 63 63  
Fax : +377 93 10 63 64



Bulletin à remplir et à remettre  
à l'hôtesse à l'entrée du Salon

NOM : .....

PROFESSION : .....

ADRESSE : .....

TELEPHONE : .....

Amateur, passionné de jardin

**INVITATION**  
DONNANT DROIT À L'ENTRÉE GRATUITE  
POUR 2 PERSONNES

Professionnel du jardin

«Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
luxe, calme et volupté». Charles Baudelaire

Monte-Carlo se devait de créer un événement «Jardin», à la hauteur de la beauté végétale de la Méditerranée.

# La Gazette des Jardins

Le Journal des Plantes méditerranéennes et exotiques

LA GAZETTE DES JARDINS n°12



## Haie méditerranéenne : le renouveau

Que planter ? Comment ? Quel entretien ?  
(le choix végétal en remplacement des haies de cyprès)

Planter une haie autour de son jardin privatif, en limite séparative, impose un choix qui nous engage pour plusieurs années. Quel végétal choisir, comment réussir la plantation d'une haie en zone méditerranéenne, comment l'entretenir... Autant de questions de fond qui seront débattues au cours de cette après-midi du 5 avril, dans le cadre prestigieux de la Bambouseraie d'Anduze.

### Les intervenants :

- Denis Fraisier du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement de l'Hérault : la haie mixte, les nombreuses plantes de haies adaptées au climat méditerranéen. Les "trucs" techniques pour bien réussir sa haie.
- Kéo Rasasonbat, Chef de l'expérimentation du CELHRO (station de recherche en Languedoc-Roussillon) : comment sont testées les plantes que l'on conseille aux consommateurs.
- La Bambouseraie : pourquoi pas une haie de bambous ? Choix des espèces, couleurs, hauteur.

Débat animé par Michel Courbaux (*La Gazette des Jardins*) et Daniel Croci (*Parmédia et Environnement*)

La Bambouseraie Prafrance - Générargues - 30140 ANDUZE  
Renseignements : 04 66 61 70 47

vendus ensemble au prix de 20 F  
Chez votre marchand de journaux  
**du mercredi 7 mai**  
**au mardi 13 mai**

dans certains départements du Sud de la France

Les départements concernés sont les suivants : Alpes Maritimes, Alpes-de-Haute-Provence, Aude, Bouches-du-Rhône, Corse, Gard, Gironde, Hautes-Pyrénées, Hérault, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Orientales, Pyrénées-Atlantiques, Rhône, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse.

**Attention**  
• Les abonnés de *La Gazette des Jardins* et de *Rustica Hebdo* ne recevront que leur revue habituelle.

• La vente groupée ne durera qu'une semaine, ne la manquez pas !

### Avis aux abonnés

L'envoi de votre journal se fera à la date de parution, vous le recevrez donc plus tôt.

### Avis aux lecteurs des autres départements

Pour vous pas de changements, vous trouverez votre *Gazette* aux dates habituelles.

## 8es Journées Jardins de Sophia

les 21, 22 et 23 mars 1997

sur le thème

## La flore australienne dans le jardin méditerranéen

### Animation Michel Lis

Place Sophie Laffitte

- Exposition vente de plantes vivaces méditerranéennes sélectionnées pour leur qualité et leur originalité. Distinctions décernées par un jury international : Mérites Gens de Jardins - Label Sophiazarea  
- Exposition de sculptures de pierre

### Entrée gratuite

Un programme détaillé sera distribué à chaque visiteur.

### Itinéraire

Sortie autoroute Antibes - Direction Sophia Antipolis -  
1ère entrée : Les Lucioles 1  
Parcours fléché

Chaque jour, conférence à 15 h

Renseignements au 04 93 95 26 82 fax : 04 93 74 64 90  
Information Hôtels au 04 92 96 04 04 Fax 04 92 96 05 05

M 1078 - 12 - 15.00 F - RD